

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

LA PRÉSENTATION DE SOI EN LIGNE DANS UNE PERSPECTIVE
AMOUREUSE : LE CAS DU SITE DE RENCONTRES *PLENTY OF FISH*

MÉMOIRE
PRÉSENTÉ
COMME EXIGENCE PARTIELLE
DE LA MAÎTRISE EN COMMUNICATION

PAR
KINGA SABELA

AVRIL 2014

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de ce mémoire se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.01-2006). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

REMERCIEMENTS

Je prends ces quelques lignes pour remercier chaleureusement ma directrice de mémoire, Maude Bonenfant, pour avoir su rendre possible la réalisation de ce projet. Sa rigueur, sa patience, mais surtout son dévouement à toute épreuve m'ont permis de mener ce mémoire à son terme, malgré les embûches qui pavait mon chemin.

Un grand merci également à mon jury qui a su par ses conseils orienter ma réflexion et l'enrichir et ce, sans jamais s'imposer.

Ma reconnaissance s'adresse tout particulièrement à ma Maman, pour sa générosité sans limite m'ayant permis de mener à terme ce projet ; à mon Papa, pour m'avoir patiemment aidée à prendre du recul et à faire face aux difficultés qui se sont présentées tout au long de ce cheminement.

Merci surtout à Francis. Merci d'avoir été là, tout au long de ce périple, de m'avoir soutenue et redonné confiance en moi lorsque le courage me manquait.

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|---|-----|
| RÉSUMÉ..... | vii |
| INTRODUCTION..... | 1 |
| CHAPITRE I | |
| PROBLÉMATIQUE..... | 4 |
| 1.1 L'avènement de la rencontre en ligne..... | 4 |
| 1.1.1 Histoire des technologies permettant la rencontre amoureuse..... | 4 |
| 1.1.2 Les sites de rencontres..... | 6 |
| 1.2 Contextualisation et influences théoriques..... | 8 |
| 1.2.1 Un regard sociologique..... | 8 |
| 1.2.2 Présentation et mise en scène de soi..... | 10 |
| 1.2.3 Corps en ligne..... | 15 |
| 1.2.4 Pourquoi cette recherche ?..... | 16 |
| 1.3 Questions de recherche : les influences de la présentation de soi en ligne..... | 18 |
| CHAPITRE II | |
| MÉTHODOLOGIE..... | 21 |
| 2.1 Stratégie de recherche qualitative..... | 21 |
| 2.2 Terrain..... | 22 |
| 2.3 Échantillonnage..... | 23 |
| 2.3.1 Échantillon..... | 23 |
| 2.3.2 Recrutement..... | 26 |
| 2.4 Déroulement de l'étude..... | 27 |
| 2.4.1 Entretiens individuels semi-dirigés en face-à-face..... | 27 |
| 2.4.2 Codage et analyse de contenu..... | 29 |
| 2.5 Considérations éthiques..... | 29 |
| CHAPITRE III | |
| CADRE THÉORIQUE..... | 31 |

| | |
|---|----|
| 3.1 L'interactionnisme symbolique selon Herbert Blumer..... | 32 |
| 3.2 La mise en scène de soi selon Erving Goffman..... | 36 |
| 3.3 Justification de la mobilisation conjointe des deux approches théoriques..... | 39 |
| 3.4 Approche d'un concept : l'identité..... | 40 |
| 3.4.1 L'identité numérique selon Fanny Georges..... | 40 |
| 3.4.2 Notre définition de l'identité..... | 41 |

CHAPITRE IV

LE RÔLE DU DISPOSITIF : IMPLICATIONS TECHNIQUES ET

| | |
|--|----|
| PRÉSENTATION DE SOI..... | 44 |
| 4.1 Le profil : un outil de présentation..... | 45 |
| 4.1.1 Format..... | 45 |
| <i>Le titre</i> | 46 |
| <i>La description factuelle</i> | 46 |
| <i>Les compositions personnelles</i> | 47 |
| <i>Les photos</i> | 49 |
| 4.1.2 Analogie de la façade..... | 51 |
| <i>Le profil : la mise en scène d'une façade ?</i> | 51 |
| 4.2 Devoir se vendre | 53 |
| 4.2.1 Site grand public..... | 53 |
| <i>Caractéristiques</i> | 53 |
| <i>Le souci de la différenciation</i> | 54 |
| <i>Plateforme publique et présentation de soi</i> | 56 |
| 4.2.2 La centralité de la photo : une contrainte..... | 69 |
| <i>Organisation de l'interface : la photo en vedette</i> | 69 |
| <i>L'importance attribuée à la photo</i> | 62 |
| 4.2.3 Magasinage et mise en scène de soi..... | 64 |
| <i>Contraints à se vendre</i> | 64 |
| <i>Devoir suivre la tendance pour être vus</i> | 66 |
| 4.2.4 La vente de soi : une mise en scène..... | 67 |

| | |
|--|-----|
| 4.3 Limites de l'outil, limites de la présentation de soi : une conclusion..... | 71 |
| CHAPITRE V | |
| L'INTERFACE ET LES INTERACTIONS À L'ÉPREUVE DE L'INTERACTIONNISME SYMBOLIQUE..... | 73 |
| 5.1 Le site de rencontres : une interface symbolique..... | 74 |
| 5.1.1 La valeur symbolique de POF..... | 74 |
| 5.1.2 Le défi de l'interprétation sur POF..... | 75 |
| <i>Catégorisation et « mondes d'objets »</i> | 75 |
| <i>Le cas du bilinguisme</i> | 79 |
| <i>Des stratégies de mise en scène</i> | 81 |
| 5.2 Le rôle des interactions..... | 83 |
| 5.2.1 L'observation..... | 84 |
| <i>Les normes et profils modèles</i> | 84 |
| <i>À chacun ses propres règles</i> | 86 |
| 5.2.2 Les interactions en ligne..... | 88 |
| <i>Les commentaires : un poids relatif</i> | 88 |
| <i>L'expérimentation</i> | 90 |
| <i>Mauvaises expériences</i> | 92 |
| <i>Des interactions irréelles</i> | 96 |
| 5.2.3 Les interactions hors ligne..... | 98 |
| <i>L'identité et les autres</i> | 98 |
| <i>Les interactions inhibitrices</i> | 100 |
| 5.2.4 Anticipation de la rencontre et honnêteté | 102 |
| <i>À la recherche d'une relation sérieuse</i> | 102 |
| <i>« Perdre la face »</i> | 105 |
| CONCLUSION..... | 107 |

| | |
|---|-----|
| ANNEXE A | |
| Profil utilisateur..... | 113 |
| ANNEXE B | |
| Présentation des participants..... | 116 |
| ANNEXE C | |
| Grille d'entretiens..... | 118 |
| ANNEXE D | |
| Recherche avancée..... | 127 |
| ANNEXE E | |
| Page d'accueil..... | 129 |
| ANNEXE F | |
| Résultats de recherche..... | 131 |
| ANNEXE G | |
| Utilisateurs en ligne (mosaïque de photos)..... | 133 |
| ANNEXE H | |
| Décris-toi en un mot..... | 135 |
| BIBLIOGRAPHIE..... | 137 |

RÉSUMÉ

Alors que les sites de rencontres prennent une importance grandissante dans les sociétés occidentales, ce travail pose un regard sur la présentation de soi en ligne dans le cadre d'une recherche amoureuse. La rencontre en ligne faisant l'objet d'une médiation, il convient de se questionner sur le rôle du dispositif technique que constitue le site de rencontre ainsi que sur la forme qu'y prennent les interactions entre utilisateurs. À partir de données issues de six entretiens individuels réalisés auprès d'utilisateurs montréalais du site *Plenty of Fish* (POF), cette étude propose une réflexion sur les processus participant à construire les présentations de chacun en ligne. Sujette à diverses influences, la présentation de soi sur un site de rencontres amoureuses ne résulte pas uniquement des choix délibérés des utilisateurs, mais également de facteurs extérieurs venant subtilement s'insérer dans cette construction du soi en ligne. Parmi ces facteurs l'on retrouve les interactions que l'utilisateur entretient en ligne (sur le site), mais aussi hors ligne (avec l'entourage, la société). Les approches de mise en scène de soi du sociologue Erving Goffman ainsi que l'interactionnisme symbolique de Herbert Blumer viendront appuyer la réflexion tout au long de ce travail.

MOTS-CLÉS : Communication, sites de rencontres, mise en scène de soi, interactionnisme symbolique.

INTRODUCTION

Alors que nous étions loin de nous considérer experte en matière de sites de rencontres, un ensemble de facteurs réunis par la force des choses nous a finalement portée à nous questionner sur ces réseaux socionumériques très particuliers, regroupant dans un même lieu numérique des milliers de personnes en quête de relation. Certains de ces sites sont devenus particulièrement fréquentés avec un nombre d'abonnés atteignant les 60 millions en 2011 pour le site Zoosk (Slutsky, 2011). Nous avons personnellement observé un engouement particulier dans notre entourage pour cette forme nouvelle de plateformes sociales dont la principale qualité est la disponibilité, du fait de l'accessibilité au moment et à l'endroit souhaité. En effet, il suffit de se créer une fiche personnelle de présentation (un profil) pour avoir accès à un bassin d'utilisateurs inscrits pour des raisons similaires à la sienne. Cette fiche va en quelque sorte se substituer à l'utilisateur en devenant son intermédiaire en ligne. Dans ce contexte, à quoi ressemble cette fiche ? Comment la réalise-t-on ? Nous ressemble-t-elle vraiment ? Et surtout, de quelle façon le site prend-il sa place d'intermédiaire dans une interaction en ligne et quels en sont les effets ? Le contexte de la rencontre en ligne, contrairement aux sites de réseautage social comme *Facebook* ou *Twitter*, se différencie par son caractère de séduction. En effet, la présence sur un site de rencontres implique de s'engager dans un rapport de séduction ostentatoire, typiquement organisé en rituels visant à se présenter d'une manière à engager le contact avec l'objet de séduction (Boëtsch et Guilhem, 2006) :

La visée de séduction, malgré un caractère fragile et superficiel, relève de la ritualité occidentale en ce qu'il est action symbolique, repérable et identifiable historiquement, manière d'agir qu'impose soit la mode, soit les circonstances, série d'opérations répétées avec plusieurs agents de coloration [...] pour transformer le donné naturel en le rendant auto-satisfaisant, plus seyant,

agréable au regard, selon les critères culturels particuliers (Rivière, 1996 : 148).

La séduction passe alors par une mise en valeur plus ou moins consciente de ce que l'on considère comme nos qualités. Il serait logique de supposer que ce même processus se reproduit en ligne. Les recherches réalisées en matière de sites de rencontres et de présentation de soi viennent confirmer cette observation, à savoir que les utilisateurs tendent à se présenter de manière avantageuse en ligne et ce, non seulement au moyen de leur fiche personnelle, mais aussi de leurs interactions (Whitty, 2008; Ellison, Heino et Gibbs, 2006; Zerbib, 2012). Force est de constater que les sites de rencontres sont un sujet de société ainsi que de recherche depuis déjà quelques années. Ces derniers étant devenus si populaires, il serait pertinent de chercher à mieux comprendre la construction de la présentation de soi que l'on y développe afin que chacun puisse avoir une meilleure compréhension de ses propres pratiques. Nous sommes convaincue que des utilisateurs avertis sauraient tirer le meilleur des services de rencontres en ligne ainsi que mieux se protéger afin de ne pas vivre leur présence en ligne comme une épreuve, mais comme une expérience agréable et enrichissante s'inscrivant harmonieusement dans les modes de vie de chacun.

En ce sens, ce mémoire tente de s'inscrire dans une perspective constructiviste et ainsi de découvrir quels peuvent être les différents facteurs influençant la présentation de soi en posant la question suivante : *comment les usagers de sites de rencontres construisent-ils leur présentation de soi, leur identité en ligne ?* Pour tenter de répondre à cette question, nous avons réalisé un total de six entretiens individuels en face-à-face avec six utilisateurs du site de rencontres *Plenty of Fish* (POF). Les résultats obtenus ont été abordés à partir d'une perspective interactionniste selon laquelle les êtres humains se construisent dans l'interaction. À cet effet, les travaux de mise en scène de soi d'Erving Goffman ainsi que

l'interactionnisme symbolique de Herbert Blumer ont constitué le point d'ancrage de notre réflexion.

Au terme d'une brève présentation socio-historique des sites de rencontres dans le premier chapitre, nous présenterons la littérature ayant participé à préciser notre questionnement. La méthodologie sera ensuite exposée dans le deuxième chapitre, à savoir quelle perspective de recherche nous avons retenue, le choix de l'échantillon ainsi que sa composition, la méthode de collecte des données et finalement leur traitement. Le troisième chapitre sera dédié à la présentation de notre cadre théorique, à savoir les théories interactionnistes de Herbert Blumer et d'Erving Goffman. Les chapitres suivants, les quatrième et cinquième, constituent quant à eux le cœur de notre analyse où nous aborderons les rôles respectifs du dispositif technique et des interactions dans la présentation de soi en ligne. C'est dans ces chapitres que nous présenterons nos résultats et que nous les analyserons à la lumière de notre cadre théorique. Ces différents chapitres seront suivis d'une conclusion dans laquelle nous ferons un bref récapitulatif des résultats observés, mais aussi un retour critique sur la démarche de recherche réalisée, incluant ses limites.

CHAPITRE I

PROBLÉMATIQUE

1.1 L'avènement de la rencontre en ligne

Il est de plus en plus commun au Québec de faire des rencontres sur Internet ; ces rencontres d'ordre amical ou amoureux viennent alors se greffer à nos cadres traditionnels d'interactions. Depuis les années 1960, les technologies sont utilisées afin de faciliter des rencontres, notamment à l'aide de questionnaires (Hardey, 2002). En effet, les gens avaient recours par le passé aux services d'agences de rencontres qui mettaient en relation des clients à partir de questionnaires remplis par ces derniers au moment de leur inscription. Cependant, Internet a considérablement facilité cette mise en relation de potentiels partenaires amoureux, notamment par le biais de sites de rencontres. Ces derniers sont des lieux de rencontre sur le web où chacun et chacune a la possibilité de se créer un profil ainsi que de consulter ceux des autres utilisateurs afin d'entrer en contact et ce, moyennant ou non quelques dollars par mois. L'objectif de cette mise en relation est bien entendu de provoquer la rencontre en face-à-face.

1.1.1 Histoire des technologies permettant la rencontre amoureuse

Les hommes et les femmes n'ont pas toujours pris part aux mêmes pratiques de rencontre amoureuse. En effet, l'histoire nous montre qu'un couple n'était pas systématiquement la somme de deux êtres amoureux et qu'un mariage pouvait être aussi bien un acte d'amour qu'un contrat entre deux familles assurant la transmission de leurs héritages ou de leurs titres. L'idée romantique d'un mariage unissant deux

personnes qui s'aiment et se choisissent en est une relativement moderne (Joinson et al., 2007). De même, les façons de rencontrer l'être cher ont évolué avec les époques : alors que nos grands-parents fréquentaient les bals le samedi soir, dans l'espoir de rencontrer un ou une belle inconnu(e), nos parents, quant à eux, rencontraient leur conjoint dans les lieux publics ou au travail (Bozon et Héran, 1987). Non seulement ont-ils exploré de nouveaux lieux de rencontre, mais ils ont été parmi les premiers à populariser le recours à des agences de rencontres ou à des annonces pour trouver un partenaire de vie.

L'arrivée d'Internet dans les foyers permet le développement de nouvelles pratiques de rencontres amoureuses, notamment par le biais de sites de rencontres en ligne. Ce type de site fait partie des médias socionumériques qui sont présentés comme étant « un large éventail de services Internet et mobiles qui permettent aux utilisateurs de participer à des échanges en ligne, de diffuser du contenu qu'ils ont eux-mêmes créé et de se joindre à des communautés électroniques » (Dewing, 2013 : 1). Dans ces médias socionumériques existent des réseaux socionumériques (RSN) qui se définissent comme un lieu « permettant aux utilisateurs de se créer un profil public ou semi-public dans un système encadré, de dresser une liste des autres utilisateurs avec lesquels ils sont en contact et de consulter cette liste ou celle d'autres utilisateurs du même système » (Dewing, 2013 : 1). Les sites de rencontres sur Internet constituent donc des RSN à part entière, car ils offrent aux utilisateurs la possibilité d'entrer en contact avec d'autres individus par le biais du système. L'association des termes *réseau social* et *numérique* indique simplement que le réseau en question existe en ligne, soit une simple mise-à-jour des types de rapports qui pouvaient se tisser hors ligne avant l'émergence d'Internet. Il convient néanmoins d'observer que les pratiques de rencontres en ligne n'ont pas remplacé les pratiques dites traditionnelles, mais elles constituent simplement une alternative, voire une opportunité supplémentaire de rencontrer l'âme sœur.

1.1.2 Les sites de rencontres

La présente recherche vise à étudier un type de communication médiée par ordinateur (CMO) : le site de rencontres, soit un RSN et un outil communicationnel dont le but principal est la mise en relation des usagers afin de favoriser la rencontre en face-à-face. Il est difficile de déterminer avec exactitude la date de création du premier site de rencontre. Nous pouvons néanmoins affirmer qu'un grand nombre de ces sites s'est développé dès la fin des années 1990 et au début des années 2000, *eHarmony* et *Match* faisant partie des premiers (Slutsky, 2011). Aux États-Unis, les revenus de l'industrie de la rencontre en ligne ont aujourd'hui dépassé le milliard de dollars et, sur 54 millions de célibataires, 40 millions ont déjà tenté leur chance sur un site de rencontres (<http://www.statisticbrain.com/online-dating-statistics/>).

Les sites de rencontres sont un sujet de société depuis déjà quelques années. En effet, en 2011, un quart des Canadiens avaient déjà utilisé un site de rencontre (Goodyear, 2011). Ce pays se montre d'ailleurs très favorable à cette pratique émergente et figure parmi les plus fervents utilisateurs de ce type de plateforme en consacrant plus de temps à naviguer sur les sites de rencontres que leurs amis américains, britanniques, français et allemands (Oliveira, 2010). Au Québec, il existe une variété de sites de rencontres, chacun proposant des pratiques plus ou moins différentes. *Mon Classeur* attirera des personnes cherchant une interface intuitive plutôt grand public, *Rencontre Sportive* plaira aux passionnés de plein air, tandis qu'*Agrirencontre* s'adresse exclusivement aux personnes du secteur agricole (Lehmann, 2011). On constate donc une orientation de plus en plus ciblée de ces sites, visant à satisfaire des critères de recherche bien précis. Un exemple frappant est le site *Itsrencontre* qui a vu le jour au courant de l'année 2013 au Canada et qui est dédié spécifiquement aux personnes atteintes d'infections transmissibles sexuellement en quête de partenaire (<https://www.itsrencontres.com/index.php>). Le

site *Plenty of Fish*, quant à lui, s'adresse au grand public, formule apparemment gagnante, car il connaît un succès colossal non seulement en Amérique du Nord, mais partout dans le monde (<http://www.theglobeandmail.com/report-on-business/rob-magazine/the-vancouverite-behind-plenty-of-fish/article601186/>).

Plusieurs facteurs peuvent expliquer l'augmentation de popularité de ces plateformes. Tout d'abord, les sites de rencontres offrent à leurs utilisateurs des avantages non négligeables et des outils leur permettant d'insérer sans peine cette pratique dans leur vie quotidienne (tel qu'il le sera présenté dans quelques lignes). Le concept du site de rencontre suit une logique relativement simple : l'internaute devient utilisateur dès qu'il s'est inscrit sur le site et qu'il s'est créé un profil. Il peut alors naviguer à sa guise et parcourir les profils des autres utilisateurs au rythme qui lui convient. Dans un contexte de transformation des modes de vie (augmentation de la professionnalisation des femmes, augmentation de la mobilité professionnelle, accroissement du niveau de stress dû aux exigences professionnelles, augmentation du nombre de divorces, etc.), la rencontre par Internet présente des atouts que l'on ne retrouve pas dans la rencontre dite traditionnelle, dans les lieux publics et au travail. Par exemple, Brym et Lenton (2001) remarquent qu'une grande majorité des utilisateurs de sites de rencontres apprécient la facilité d'utilisation du service, sa rapidité et la possibilité d'y avoir recours aux moments souhaités. Selon les mêmes auteurs, d'autres utilisateurs insistent davantage sur l'efficacité ou la sécurité de cette pratique. Les sites de rencontres ont su répondre à une demande prenant racine dans un contexte social fertile où la peur de cet outil novateur s'est vue dépassée par l'engouement général suscité par les nouvelles perspectives amoureuses s'offrant à chacun.

Par ailleurs, comme nous l'avons vu précédemment, les sites de rencontres ne promeuvent pas tous les mêmes valeurs et l'on observe alors une variété de « cultures de rencontres ». Certains valorisent le grand amour et la monogamie; d'autres, la consommation sexuelle, voire l'infidélité (<http://www.gleeden.com/>). Par exemple, le

site français *Adopte un mec* se base sur la marchandisation des hommes et l'*empowerment* des femmes, en permettant à celles-ci de magasiner des hommes par style (intello, barbu, tatoué, etc.) à l'aide d'un panier, comme pour magasiner des vêtements en ligne (<http://www.adopteunmec.com/>). Le nombre et la diversité des sites de rencontres ne cessent donc d'augmenter, visant à satisfaire une multitude de pratiques amoureuses. Ces sites se sont ainsi greffés à des habitudes technologiques banalisées, telles que la socialisation, le magasinage ou les transactions bancaires en ligne. En effet, il semblerait que les sites de rencontres soient devenus partie intégrante de notre quotidien, en ce sens qu'ils s'inscrivent aisément dans la routine de chacun. Étant donné le large éventail de sites offert au public, tout le monde peut y trouver son compte et donc vivre sans complexe l'expérience en ligne.

1.2 Contextualisation et influences théoriques

Diverses études ont été menées au sujet des sites de rencontres au cours des dix dernières années, tant en psychologie, qu'en sociologie ou en communication. Nous aborderons quelques-unes d'entre elles dans les paragraphes suivants de sorte à mettre en avant les méthodologies mobilisées et leurs résultats. La notion de profil s'avère très centrale dans la plupart de ces recherches, car celui-ci représente le pilier fondateur d'un site de rencontres.

1.2.1 Un regard sociologique

La sociologie est une des premières disciplines à s'interroger sur la montée rapide des sites de rencontres, mais surtout sur les effets d'une telle popularisation. Par exemple, Jean Claude Kaufmann, dans son ouvrage intitulé *Sex@mour* (2010), se questionne sur les transformations sociales engendrées par l'avènement des sites de rencontres. Un moyen *a priori* efficace et facile de rencontrer des partenaires, le site de rencontres représente selon lui un défi de taille : la facilité du contact (due

notamment à l'intermédiaire de l'interface et donc à l'effacement, dans une certaine mesure, de la spontanéité dans les interactions) ainsi que l'abondance de sujets connectés ont eu pour effet de bouleverser notre rapport aux relations amoureuses. Il en découle une tendance à la consommation amoureuse et sexuelle, les utilisateurs trouvant sur le site des possibilités quasi infinies de créer des liens, mais aussi de pouvoir perpétuellement aspirer à mieux que ce qu'ils ont déjà.

Dans son ouvrage intitulé *Le cœur net : célibat et @mours sur le web* (2004), Pascal Lardellier est également parmi les premiers à proposer une véritable enquête sociologique du web sentimental. Il y aborde les bouleversements qu'a entraîné l'avènement des sites de rencontres et les nouvelles pratiques que ces derniers engendrent. Nombre croissant de personnes vivant seules, évolution des codes de séduction, néo-romantisme technologique et zapping relationnel sont autant de sujets interrogés par l'auteur, dans une perspective de compréhension de ce nouveau phénomène social (Lardellier, 2004).

Marie Bergström, dans son article *Loi du supermarché : sites de rencontres et représentations de l'amour* (2013) a donné suite au travail de Kaufman en étudiant la logique consumériste des sites de rencontres ainsi que ses effets sur le rapport à l'amour. Elle observe qu'en introduisant des nouvelles règles dans le jeu de la séduction, les sites de rencontres participent à désorienter les utilisateurs, ces derniers ne sachant plus que faire de leurs acquis relationnels (applicables hors ligne), à savoir quels codes de conduite ils doivent suivre. Il devient difficile par exemple de savoir où commencent les émotions ou même à quel moment le lien créé en ligne peut être qualifié de relation amoureuse. Le monde de la séduction en ligne semble dénué de toute loi, ceci posant bien sûr des questions quant à la place de l'utilisateur dans ce lieu symbolique et la gestion de sa présence en ligne.

1.2.2 Présentation et mise en scène de soi

Dès le milieu des années 1990, Sherry Turkle (1995) pose la question de l'identité en ligne. Selon elle, la technologie de la « machine » que constitue l'ordinateur nous contraint dans la manifestation de notre identité en ligne. Ainsi, « *the Internet has become a significant social laboratory for experimenting with the constructions and reconstructions of self that characterize postmodern life. In its virtual reality, we self-fashion and self-create* » (Turkle, 1995 : 180). En ce sens, la présentation de soi en ligne se réalise par le biais de la machine que constitue l'ordinateur. Dans le cas des sites de rencontres, c'est le dispositif technique mis à disposition de l'utilisateur qui influence la présentation de soi, en ce sens que les fonctionnalités qu'il offre ou n'offre pas contribuent à contraindre cette dernière.

Le profil d'utilisateur constitue le point central de tout site de rencontres, puisqu'il permet à l'utilisateur de se présenter aux autres membres du site. Il est en quelque sorte un *curriculum vitae* permettant non seulement de se présenter, mais également d'identifier facilement les autres membres du site. Cette pièce d'identité, *a priori* objective, car constituée notamment d'une collecte de données personnelles telles que l'âge, le sexe, l'orientation sexuelle, etc., se devait à l'origine d'être une présentation authentique de soi. Si l'on repense aux rencontres par questionnaires, les fiches personnelles (autrement dit « profils ») devaient permettre à l'agent de mettre en correspondance des personnes partageant des caractéristiques communes. À l'heure où l'utilisateur est devenu son propre agent de correspondance, on constate qu'on ne peut guère parler d'une présentation objective de soi, car, au contraire, une part de subjectivité entre en jeu. Dans leur article *Managing Impressions Online : Self-Presentation Processes in the Online Dating Environment* (2006), Ellison, Heino et Gibbs ont étudié la présentation de soi chez des utilisateurs de sites de rencontres. Les auteurs ont découvert que ces derniers tentaient la plupart du temps de trouver un équilibre entre leur « moi idéal » et leur « véritable moi », en ce sens qu'ils souhaitaient se rendre le plus attirants possible, tout en gardant à l'esprit qu'ils

allaient devoir rencontrer leurs prétendants un jour ou l'autre. Ainsi, on peut parler d'un exercice de va-et-vient constant qui modèle la présentation de soi de ces individus.

La chercheuse Monica T. Whitty (2008) a elle aussi observé un processus semblable. Elle a constaté que les utilisateurs sont partagés entre le « *true self* » et le « *actual self* », le premier correspondant aux caractéristiques qu'une personne aimerait posséder, mais n'est pas capable d'exprimer, alors que le second correspond à la représentation qu'une personne a d'elle-même ou que les autres ont d'elle. Il s'agit là de faire la distinction entre ce que nous sommes et ce que nous pensons être. Au moyen d'une étude qualitative¹, la chercheuse a observé que les hommes et les femmes ne renseignent pas leurs profils de la même façon. Ainsi, dans son étude, les hommes avaient plus tendance à mentir sur leur statut marital que les femmes, alors que ces dernières mentaient davantage sur leur taille et leur poids. Finalement, son étude rapporte que la construction du profil est un processus dynamique, dans la mesure où les utilisateurs expérimentent différents changements pour en observer les résultats et voir ce qui attire le plus, tout en s'assurant de rester fidèles à eux-mêmes pour ne pas risquer de décevoir dans le cas d'une rencontre en face-à-face.

Dans son article « Écris-moi et tu te diras qui tu es : les sites de rencontres comme lieux de réenchantement de soi » (2012), Olivier Zerbib aborde la présence sur un site de rencontres comme un processus de dévoilement de soi qui mêle introspection et médiatisation de soi. Paradoxalement, on y fait preuve d'une distance respectueuse en même temps que d'une certaine indiscretion : il n'est pas toujours évident de faire la part entre ce qui est socialement accepté de dévoiler et ce qui ne l'est pas. L'auteur fait remarquer que :

¹ L'étude en question a été réalisée en Australie. Soixante individus des deux sexes âgés de 23 à 60 ans ont participé à des entrevues par téléphone. Ces entrevues ont permis de dégager des informations démographiques sur les participants, mais aussi de découvrir leurs pratiques sur le site de rencontres ainsi que leurs relations avec les autres utilisateurs du site.

Tout questionnaire exerce ses contraintes sur les enquêtés et cela d'autant plus que ces derniers espèrent se distinguer de la masse des autres inscrits. Ainsi, ces allers-retours entre « logiques pratiques » et anticipations réflexives lors de la complétion d'un simple questionnaire d'inscription illustre combien l'évidence de ce qui semble « aller de soi » pour les internautes n'exclut pas l'existence de phases délibératives (Ibid., p. 73).

Les utilisateurs de sites de rencontres espèrent donc, en s'inscrivant, avoir compris les règles du jeu de la même façon que les autres et doivent (et pensent devoir) ainsi se conformer à des normes implicites. Zerbib ajoute que les informations divulguées sur le profil ne sont finalement qu'une trame de fond permettant de rendre plus réelles les interactions « virtuelles » de sorte qu'on a davantage le sentiment de savoir à qui on parle. Ces éléments d'information servent donc à préparer la situation de communication lui donnant un caractère plus réel, car c'est lors de la prise de contact que les utilisateurs en apprendront le plus au sujet de leurs interlocuteurs.

Docteur en communication à l'Université du Québec à Montréal, Éric Champagne a consacré sa thèse de doctorat à l'étude des rapports de communication dans le cadre de la recherche d'un partenaire amoureux sur un site de rencontres. Il s'est en effet questionné sur la manière dont la communication médiatisée par ordinateur, la réflexivité, ainsi que la communication interpersonnelle peuvent interagir dans un contexte de recherche amoureuse. La réalisation d'entretiens auprès de 40 utilisateurs du site de rencontres le plus populaire au Québec (Réseau Contact) lui a permis de dégager des tendances relatives à sa thèse « Réflexivité, communication à distance et communication face-à-face dans l'usage d'un site de rencontre à des fins sentimentales ». Son travail retrace les différentes étapes traversées par les utilisateurs du site, allant de l'inscription à la rencontre en face-à-face de potentiels partenaires. On observe que l'inscription au site constitue une des étapes les plus difficiles pour les utilisateurs, en ce sens qu'ils doivent faire preuve d'une grande réflexivité afin de compléter leur profil. L'auteur a remarqué qu'il s'agit

bien souvent d'une sorte de redécouverte de soi, de mise à jour de qui l'on est et de ce que l'on veut, autant de questions que la plupart des utilisateurs sortant d'une relation ne se sont pas posé depuis longtemps. En ce sens, les utilisateurs construisent leurs profils par tâtonnements, certains parvenant plus rapidement que d'autres à identifier leur individualité et à la mettre de l'avant. Il est important de noter que l'auteur a observé que les règles de mise en valeur de soi ne sont pas homogènes, mais relatives à chacun. Ainsi, deux utilisateurs peuvent avoir deux représentations radicalement différentes de ce qui les valorise vis-à-vis des autres. Le travail d'Éric Champagne met également l'emphase sur le fait que, contre toute attente, les utilisateurs parviennent à donner aux relations en ligne un caractère romantique et spontané, malgré la construction particulièrement commerciale du site basée sur la vente de soi.

D'autres chercheurs en psychologie ont observé que, dans le cadre d'une CMO, le contact avec diverses sources d'influence sur Internet portera presque inévitablement l'internaute à modifier sa présentation de soi. En d'autres mots, « *feedback from another source heightens the effect of selective self-presentation in bringing an individual's self-perception into line with his or her identity performance* » (Walther et al., 2011 : 19). Si cette recherche a été menée par un département de psychologie, elle aborde néanmoins des thèmes spécifiques au champ des communications, tels que l'idée d'une identité en ligne dynamique, réceptive à des influences extérieures, soit la manière dont la communication interpersonnelle peut influencer l'identité. Il convient toutefois d'observer que cet exercice ne caractérise pas spécifiquement l'identité en ligne, mais l'identité individuelle au sens large.

D'ailleurs, le sociologue Erving Goffman (1973) considérait que les êtres humains se mettent en scène lors de leurs interactions, faisant ainsi écho aux observations de Walther et al. Bien que cette notion sera développée plus en détail

dans le chapitre III *Cadre théorique* du présent mémoire, il nous faut aborder ici l'idée directrice de son travail. Il considérait que les êtres humains se mettent en scène consciemment ou inconsciemment, de sorte à projeter une certaine image d'eux-mêmes. Cette vision dramaturgique de la présentation de soi implique un ajustement constant de cette mise en scène selon notre interprétation du monde extérieur.

Dans un même ordre d'idées, les chercheuses Danielle Couch et Pranee Liamputtong (2008) de l'Université de la Trobe, en Australie, se sont interrogées sur l'expérience des utilisateurs de sites de rencontres à caractère sexuel. Alors que Goffman a étudié la présentation de soi, Couch et Liamputtong ont choisi d'observer le phénomène inverse : comment les utilisateurs perçoivent-ils la présentation d'autrui et comment la prennent-ils en compte dans leur sélection de potentiels partenaires ? Suite à une série d'entretiens individuels, elles ont observé qu'afin d'optimiser le temps passé en ligne, les usagers suivent un protocole très strict de filtrage des profils, leur permettant par ailleurs de réduire les risques de déception lors de la rencontre en face-à-face. Autrement dit, les usagers analysent les profils qu'ils consultent, les décortiquent, tentent d'évaluer si la façon d'écrire d'une personne sur le *chat* correspond à la façon dont elle se présente sur son profil, évaluent si la personne derrière la *webcam* correspond à la description, etc. Ces stratégies permettent de détecter les menteurs et, donc, de se protéger d'une éventuelle déception en cas d'une rencontre en face-à-face.

En ce sens, cette recherche ne questionne pas la présentation de soi en tant que telle, mais les différentes façons qu'ont les utilisateurs de reconnaître une présentation de soi authentique et de déceler les mensonges. La peur de la déception constitue le facteur clé de mise en place de diverses stratégies de filtrage. D'ailleurs, la déception digitale a été étudiée, notamment en psychologie, et correspond à « *the intentional control of information in a technologically mediated message to create a false belief in the receiver of the message* » (Joinson et al., 2007 : 290). La peur d'être

déçu engendrerait toutes sortes de stratégies de la part des usagers de sites de rencontres leur permettant de déceler les menteurs. Les auteurs ont également questionné le fait qu'Internet facilite les fraudes et les manipulations identitaires, pouvant ainsi provoquer la déception. Il ne serait alors plus question d'une simple rétention d'informations, mais bien d'un mensonge monté de toutes pièces, créant chez l'utilisateur une crainte latente, mais continue, d'être manipulé.

1.2.3 Corps en ligne

Lorsque l'on parle de sites de rencontres, on ne peut contourner la question de l'attrance physique. En effet, il est acquis que cette dernière est un facteur pour le moins essentiel au succès d'une rencontre romantique entre deux individus. Or, comment cela se passe-t-il en ligne ? Le corps disparaît-il ou peut-on le transposer sur un profil ? Pour Harper (2012), le corps est en quelque sorte transposé en ligne par l'intermédiaire des nouvelles technologies, ce qui impliquerait un entrelacement du corps et de la machine. Ainsi, c'est à travers les actions de la machine que le corps serait perçu. Ce sont donc les informations et les contenus véhiculés par la machine qui deviennent indicateurs du corps. Harper explique que « la réalité du corps est parfois concrètement affectée par la technologie » (2012 : 124) en ce sens que ce que les machines nous permettent peut modifier notre façon de percevoir les capacités de notre propre corps. Les possibilités informatiques posent donc les limites de l'incarnation du physique en ligne. En ce sens, le corps ne disparaît pas complètement des plateformes des sites de rencontres, mais prend forme à travers les différentes représentations que l'on en fait en informant de sa couleur de cheveux, de son sexe, de sa taille et d'un ensemble d'indices physiques que l'on dévoile sur un profil (les activités que l'on pratique constituent également des indices quant au corps d'une personne, par exemple la danse classique ou le football).

Dans ce contexte, les utilisateurs jouent avec le dispositif afin de faire transparaître la beauté et d'autres traits distinctifs que l'on ne pensait auparavant pas

voir se manifester en ligne. Par exemple, on peut aisément imaginer un corps athlétique derrière une description personnelle mentionnant la pratique quotidienne d'un sport et une passion pour le plein air. En outre, dans son étude, Monica T. Whitty (2008) a remarqué que la photo de profil était une information incontournable sur les sites de rencontres ; autrement dit, sans photo, l'utilisateur a peu de chance de se faire remarquer en ligne. L'importance de la photo découle du besoin de représentation physique de la personne en ligne, car l'attraction physique est généralement une condition non négociable à l'initiation d'un échange sur un site de rencontres. L'auteure relève d'ailleurs que la plupart des hommes est généralement plus réactive aux stimuli visuels, tels que des photos, qu'à des mots qui exigent un certain degré d'imagination. Ainsi, Whitty met de l'avant la centralité de l'attraction physique dans la séduction en ligne, en explicitant ses moyens de mise en scène.

1.2.4 Pourquoi cette recherche ?

Les études que nous avons présentées précédemment constituent le point de départ de notre recherche en apportant une base solide à notre réflexion en matière de sites de rencontres. En effet, ces études jumelées à la réflexion d'Éric Champagne (2012) dans sa thèse sur la réflexivité sur Réseau Contact ont suscité chez nous une réflexion toute particulière sur le sujet de la communication sur les sites de rencontres. Le présent travail constituait donc pour nous une opportunité d'approfondir la question de la présentation de soi en ligne ainsi que ses modalités de construction. Certaines questions n'ont été que peu abordées dans la littérature, par exemple En effet, si Brym et Lenton (2001 : 4) ont observé que « *a quarter of online daters have misrepresented themselves online* », ils ne se questionnent pas sur les manières dont ces usagers se sont construit leur identité en ligne, soit les processus de communication participant à la construction de soi, comme si l'utilisateur ne faisait que décider de correctement se présenter ou non. Harper, quant à lui, aborde l'idée du corps en ligne dans un contexte totalement différent des sites de rencontres, soit le

milieu professionnel. On pourrait se questionner sur la manière dont le corps est communiqué en ligne, s'il suit des normes, et quelle importance il prend dans le contexte d'une CMO. Ces études représentent donc le point de départ de notre questionnement et mériteraient d'être étudiées d'un point de vue communicationnel, soit en se concentrant sur les interactions et leur influence sur les processus communicationnels.

Le domaine des communications, contrairement à la psychologie ou la sociologie, a quelque peu tardé à s'intéresser aux sites de rencontres amoureuses. Ces derniers n'ont donc pas fait l'objet d'un très grand nombre d'études s'inscrivant dans une perspective communicationnelle, outre l'importante exception que représente la thèse d'Éric Champagne (2012). L'intérêt de notre recherche réside donc dans les rapports de communication opérant sur les sites de rencontres. Le site et son dispositif technique participent activement aux interactions pour la simple et bonne raison qu'il constitue le seul lien permettant d'établir un contact entre deux utilisateurs. En ce sens, nous aimerions étudier la manière dont la communication, directe (le dialogue) et indirecte (l'observation, les messages à sens unique) opérant sur ces sites, influence activement notre présentation de soi. La présente étude vise donc à étudier une forme de communication numérique dans un contexte de quête amoureuse.

Par ailleurs, la plupart des recherches présentées ont été menées dans des pays étrangers, notamment aux États-Unis, ce qui donne lieu de se demander : qu'en est-il du Québec ? Nous souhaitons voir la manière dont se comporte un échantillon de Québécois dans le contexte des réseaux de rencontres amoureuses, car il nous semble important de nous questionner sur les pratiques d'autres cultures, ainsi nos observations pourraient venir appuyer celles d'Éric Champagne, dont l'étude repose également sur une population québécoise. Les comportements en ligne n'étant peut-être pas typiques de l'être humain, mais plutôt le résultat d'un environnement culturel spécifique.

D'autre part, bien que nous ayons présenté quelques recherches en matière de sites de rencontres, la littérature reste relativement limitée sur le sujet. Les études citées ne s'interrogent pas précisément sur le phénomène de construction identitaire en ligne, soit la manière dont l'identité se construit lors des rapports interpersonnels. Cette construction se fait-elle par étapes ? Est-ce un processus uniforme et est-il le même pour tout le monde ? Quelles influences déterminent les choix de chacun en termes de présentation de soi ? Les sites de rencontres imposent-ils des normes de présentation de soi ? Nous croyons que la mise en scène de soi n'est pas la seule stratégie, ni le seul phénomène prépondérant dans une construction identitaire sur un site de rencontre. L'anticipation de l'autre, les normes sociales ainsi que d'autres dimensions que nous déterminerons au cours de cette recherche sont autant de facteurs à prendre en compte dans la construction d'une identité en ligne. Comme nous le verrons dans ce mémoire, il paraît, selon nous, réducteur de limiter l'identité en ligne à la présentation de soi.

1.3 Questions de recherche : les influences de la présentation de soi en ligne

La question que nous posons donc est la suivante : *comment les usagers de sites de rencontres construisent-ils leur présentation de soi, leur identité en ligne ?* En d'autres termes, de quelle manière la présentation de soi en ligne d'un utilisateur de sites de rencontres peut-elle être influencée ?

De cette question générale découle une série de sous-questionnements :

- *Comment le corps se manifeste-t-il en ligne ?* Nous souhaitons découvrir ce qu'il advient du corps en ligne. Des études (Harper, 2012; Whitty, 2008) montrent que l'attraction physique est une condition importante à l'initiation d'échanges entre deux utilisateurs de sites de rencontres. Il convient alors de se questionner sur la base de cette attirance, soit le corps, dans le contexte en

ligne. Nous supposons, en effet, que le corps ne disparaît pas dans une CMO, mais qu'il prend une forme différente qui n'est pas physique, mais symbolique. Nous posons donc la question : comment le corps est-il transposé en ligne ?

- *Comment les interactions en ligne et hors ligne participent-elles à la construction du soi en ligne ?* Autrement dit, la présentation de soi ne serait pas un simple affichage factuel de qui nous sommes (couleur des yeux et des cheveux, taille, poids, profession, âge, etc.), mais le fruit des rapports que nous entretenons avec autrui, en ligne comme hors ligne. Comment notre vie sociale peut-elle influencer la façon dont nous nous construisons en ligne ? Nous conformons-nous à des normes et, si oui, ces normes sont-elles partagées par tous ? Cherchons-nous à nous montrer cohérents avec l'image que nous pensons que les autres ont de nous ?
- *Quelle place occupe le dispositif dans la présentation de soi ?* Afin de questionner la construction de soi en ligne, il convient d'interroger le rapport que l'utilisateur entretient avec le dispositif technique, car ce dernier va permettre, à travers les outils qu'il propose, de l'identifier publiquement. En d'autres termes, c'est le dispositif qui prend la place de l'utilisateur en ligne en devenant l'intermédiaire entre lui et les autres membres. Par conséquent, nous nous demandons quels sont les effets du dispositif sur ce que l'utilisateur pourra ou non montrer aux autres, mais également comment celui-ci vit les contraintes qui lui sont imposées.
- *Peut-on parler d'une construction de soi fixe ou dynamique ?* Autrement dit, un utilisateur renseigne-t-il son profil une fois seulement au moment de son inscription ou le modifie-t-il avec le temps ? La construction de soi est-elle un apprentissage et une assimilation des normes du site, d'une catégorie d'âge ou d'une classe sociale ? Comment l'utilisateur s'ajuste-t-il et comment fait-il évoluer son profil ?

Ce sont toutes ces questions qui guideront la réalisation de ce mémoire et auxquelles nous tenterons de répondre aux moyens d'une stratégie de recherche appropriée.

CHAPITRE II

MÉTHODOLOGIE

2.1 Stratégie de recherche qualitative

La stratégie de recherche retenue pour la réalisation de la présente étude relève d'une approche qualitative s'appuyant sur des connaissances théoriques existantes, à savoir la mise en scène de soi d'Erving Goffman ainsi que l'interactionnisme symbolique de Herbert Blumer. Notre réflexion sera donc ancrée dans cette perspective théorique grâce à laquelle nous tenterons de faire émerger des connaissances nouvelles à partir de notre terrain de recherche.

L'objectif de notre démarche est de saisir le sens que les usagers donnent à leurs pratiques de présentation de soi en ligne. L'approche méthodologique s'inscrit dans la démarche de recherche et découle directement des questions posées dans la partie précédente. Une stratégie qualitative de recherche s'imposait donc puisqu'il n'est pas question pour nous de quantifier la présentation de soi, mais bien de la comprendre et de la décrire. Notre sujet de recherche a déjà fait l'objet d'un certain nombre d'études, mais aucune d'entre elles ne touche directement les dynamiques de présentation de soi en ligne, à savoir quels en sont les principales influences. Nous avons donc dégagé de notre terrain des informations qui viendront confirmer les connaissances existantes, voire – nous l'espérons – en apporter de nouvelles au sujet de la présentation de soi sur les sites de rencontres.

2.2 Terrain

La grande diversité de sites de rencontres propose des pratiques et des usages variés visant à satisfaire tous les caractères. Pour notre recherche nous avons dû désigner un site particulier afin d'uniformiser notre échantillon. Notre choix s'est porté sur un site émergeant au Québec, *Plenty Of Fish* (POF). Le site connaît un succès mondial et une popularité toujours grandissante avec, à ce jour, un record du nombre de visites en une journée ayant pratiquement atteint les sept millions (<http://www.theglobeandmail.com/report-on-business/rob-magazine/the-vancouverite-behind-plenty-of-fish/article601186/>).

POF est une plateforme accessible gratuitement ; toutefois, il est possible d'obtenir l'accès à des options supplémentaires moyennant une charge mensuelle allant de 7,12\$ à 12,39\$ selon si l'on souhaite s'abonner pour un an ou pour trois mois. Ces options (messagerie illimitée, *chat*, recherche par critères et par code postal, publication de photos, « qui a consulté mon profil », favoris, et les multiples tests de personnalité et de compatibilité) ne constituent pas une nécessité en soi, car l'ensemble des fonctionnalités du site sont accessibles gratuitement. Il s'agit donc d'un site grand public réunissant les orientations et pratiques sexuelles les plus répandues (hétérosexuelle, bisexuelle, homosexuelle ; relation sérieuse, rencontre sexuelle, rencontre amicale, couple à la recherche d'un partenaire).

Dans le contexte montréalais, POF démontre finalement une particularité intéressante : son bilinguisme. Créé initialement pour une population anglophone, le site a connu un tel succès qu'il a été traduit dans plusieurs langues, notamment en français. L'intérêt de cette particularité ainsi que ses implications en termes de présentation de soi seront révélés dans les prochains chapitres.

2.3 Échantillonnage

2.3.1 Échantillon

La population ciblée dans le cadre de cette recherche est une population jeune, de 20 à 30 ans, correspondant à peu près à ce qu'on appelle couramment la « génération Y » (CEFRIO, 2013). Le choix d'une population jeune n'est pas un hasard. Tout d'abord, faisant nous-même partie de cette tranche d'âge, il s'agissait de faciliter la création d'un lien de confiance naturel avec les participants. En ce sens, ils ont probablement eu davantage l'impression de se confier à un des leurs plutôt qu'à une chercheuse. Ceci a pu avoir pour effet de les amener à formuler des réponses peut-être plus personnelles ou intimes dans une atmosphère de confidences. En effet, nous avons pu constater qu'au fur et à mesure que les entrevues avançaient, il devenait plus naturel d'aborder des sujets plus intimes, la méfiance des participants s'étant probablement estompée à travers les échanges.

Ensuite, la génération Y se distingue par son immersion dans les nouvelles technologies, notamment dans les réseaux sociaux numériques. Une récente étude réalisée par le CEFRIO² présente que 91 % des jeunes de 18 à 34 ans au Québec utilisent ces réseaux. Les statistiques démontrent aussi que cette tranche d'âge se montre particulièrement friande des nouveaux modes de communication, Internet figurant haut dans la liste (CEFRIO, 2013). On parle donc d'un certain niveau de compétences en la matière et probablement une aisance avec les outils de construction de soi en ligne. Nous avons donc ciblé ici une génération faisant preuve d'une certaine réflexivité sur ses pratiques, étant confrontée régulièrement à des

² « CEFRIO: Centre facilitant la recherche et l'innovation dans les organisations, à l'aide des technologies de l'information et de la communication (TIC) » (CEFRIO, 2013). Le CEFRIO réunit des partenaires gouvernementaux, universitaires, industriels ainsi que des chercheurs dans l'optique d'améliorer la vitalité des organisations par le biais d'une utilisation efficace des nouveaux outils numériques.

questions d'image de soi et de liens sociaux en ligne sur des réseaux socionumériques tels que Facebook ou Twitter.

Par ailleurs, nous supposons qu'entre 20 et 30 ans, les questionnements sur le couple et l'avenir se posent, car c'est précisément l'âge auquel la société les a préparés à vouloir fonder une famille et bâtir des liens durables. Dans un tel contexte, leurs présentations de soi seront certainement plutôt stratégiques et réfléchies, la recherche plus ou moins urgente d'un partenaire de vie occupant une place prépondérante dans leurs préoccupations quotidiennes. Par conséquent, nous avons choisi d'opter pour une population recherchant une relation amoureuse à long terme, contrairement à une relation sans attache. Nous avons pensé que les objectifs de vie personnels influencent considérablement la manière de concevoir une relation, donc le rapport à l'autre en ligne et la présentation de soi.

Comme nous l'avons expliqué plus tôt, POF est un site bilingue. Dans le contexte d'une ville bilingue anglophone et francophone comme Montréal, il semblait intéressant de rencontrer des utilisateurs parlant les deux langues couramment. Ainsi, nous avons recruté des utilisateurs de POF utilisant l'une ou l'autre des deux langues sur le site, l'une n'excluant bien entendu pas l'autre (cas de profils bilingues). Nous avons alors pu observer si la langue engendre des différences en termes de présentation de soi. L'intégration du bilinguisme comme influence de la présentation de soi devient intéressant lorsque l'on se penche sur la langue comme un répertoire de signes et de symboles. Le fait que le site soit disponible dans les deux langues et que les profils soient partiellement traduits implique donc un enchevêtrement des deux répertoires linguistiques. Ceci a pour effet d'influencer la réception de certains messages qui ne peuvent être perçus de la même façon dans les deux langues. La question linguistique devient alors centrale dans l'observation des échanges et de l'ajustement de chacun par rapport aux autres, comme nous le verrons dans les derniers chapitres de ce mémoire.

Dans le but d'affiner et homogénéiser au maximum notre échantillon, il nous a fallu prendre des décisions supplémentaires d'ordre pratique, telles que l'orientation sexuelle, le sexe, la région de résidence, l'utilisation gratuite du site et la durée d'inscription. Nous avons choisi des sujets hétérosexuels, les homosexuels ne semblant pas partager les mêmes pratiques ni les mêmes codes de séduction que les hétérosexuels. Par exemple, les hommes homosexuels bénéficient depuis maintenant quatre ans d'une application mobile leur permettant de localiser en quelques secondes des hommes géographiquement proches, dans le but de les rencontrer dans l'immédiat et plus si affinités (Gudelunas, 2012). Cette application a connu un succès mondial auprès de la gent masculine homosexuelle, mais n'a pas su séduire la communauté hétérosexuelle, ceci pouvant être dû à une différente codification des termes d'une rencontre entre deux individus. Une étude sur la présentation de soi en ligne d'une population homosexuelle relèverait d'une toute autre recherche avec des résultats probablement différents.

Notre échantillon compte donc six personnes hétérosexuelles, à savoir une répartition égale entre les sexes. Ce chiffre a été retenu pour des raisons de faisabilité. Nous avons estimé que moins de participants pourrait ne pas suffire, mais plus serait une trop grande charge de travail étant donné les contraintes de temps auxquelles nous faisons face. Nous avons donc rencontré trois hommes et trois femmes, âgés entre 23 et 30 ans. La répartition symétrique des sexes nous aura permis de dégager des tendances genrées ainsi que de subtiles différences de comportements entre les sexes même si nous sommes bien consciente que nous ne pouvons pas faire de généralisation avec un aussi petit échantillon.

Nous avons limité le recrutement à la région de Montréal d'une part pour pouvoir rencontrer tous les participants de la recherche en face-à-face et, d'autre part, afin de réunir un échantillon de personnes évoluant dans un environnement bilingue propre à la ville de Montréal. Nous verrons au cours de ce travail quel rôle joue le bilinguisme dans la présentation de soi sur POF. Quant aux rencontres en personne, ce choix sera justifié dans la partie suivante. Les participants devaient également être

inscrits sur POF depuis au moins deux mois, car la présentation soi en ligne est, selon nous, un processus dynamique et variable. Nous voulions observer l'évolution des pratiques de chaque participant depuis la date d'inscription afin de vérifier ou non une variation de la présentation de soi dans le temps.

Finalement, les participants retenus ont en commun d'utiliser POF gratuitement. Tous ont manifesté de manière plus ou moins marquée ne pas accepter de payer pour trouver un partenaire amoureux. En ce sens, le choix de POF s'est avéré grandement motivé par son accessibilité aux fonctionnalités sans devoir déboursier le moindre dollar. Nous verrons plus tard en quoi la gratuité influence la présentation de soi en ligne.

2.3.2 Recrutement

Dans le cadre de cette recherche, le recrutement s'est avéré être un défi de taille. Nous pensions pouvoir recruter des étudiants de l'Université du Québec à Montréal par le biais d'une annonce courriel diffusée sur les adresses normalisées des étudiants; toutefois, l'accès aux listes nous a été refusé. Ensuite, l'affichage d'annonces dans l'enceinte de l'université s'est révélé sans succès étant donné le faible taux de fréquentation des locaux en période estivale. Finalement, c'est par le bouche à oreille et son effet boule de neige ainsi que par le biais d'un profil sur POF que nous sommes parvenue à recruter les six participants recherchés. Ainsi, certains participants se connaissaient, mais aucun ne connaissait la chercheuse. Nous avons déjà créé un profil dans le but d'analyser l'interface du site et, donc, de se familiariser avec son fonctionnement. Nous avons donc utilisé cette page à des fins de recrutement en nous y présentant comme chercheuse (cf. Annexe A). Les participants ont finalement pris connaissance des objectifs de la recherche ainsi que des implications de leur participation. Les participants ont tous démontré un fort intérêt pour la recherche et ont participé de leur plein gré. Notons que la participation était volontaire et non rémunérée.

Il convient toutefois de faire l'observation suivante : évoluant dans un milieu universitaire, nous avons dans notre réseau personnel une majorité de personnes possédant un niveau de scolarité élevé, soit de baccalauréat, de maîtrise, voire même de doctorat. L'échantillon recruté est conséquemment à l'image de cette observation, c'est-à-dire qu'il se caractérise par un niveau d'étude égal ou supérieur au baccalauréat. Il y a de grandes chances que cela ait influencé les résultats, les participants manifestant tous un haut niveau de scolarisation. Ainsi, nous voulons porter l'attention du lecteur sur le fait que cette étude s'intéresse précisément à la présentation de soi en ligne d'une population montréalaise jeune et éduquée, évoluant dans un environnement bilingue. Les participants sont brièvement présentés en Annexe B.

2.4 Déroulement de l'étude

2.4.1 Entretiens individuels semi-dirigés en face-à-face

Le choix du face-à-face ne constitue pas un choix arbitraire. La raison pour laquelle nous avons retenu ce type d'entretien est que nous voulions absolument établir un lien de confiance avec les participants. Il semblerait qu'en situation de face-à-face, la relation de confiance favorise le dévoilement, bien plus qu'au téléphone ou par *chat* vocal. Nous sommes parvenue à bâtir ce lien de confiance à des degrés variés, dépendamment de la personnalité du participant. La durée des entretiens (de 1h30 à 2h selon les personnes) a néanmoins permis l'émergence d'une forme de complicité, la fin des entretiens regorgeant souvent d'informations partagées spontanément et en toute franchise. L'objectif était d'aller le plus en profondeur afin de saisir réellement les processus de construction de soi. Nous voulions par ailleurs dégager l'évolution de leurs pratiques de présentation de soi, d'où l'importance

d'encourager les participants à formuler une pensée réflexive nécessitant du temps. La coprésence de la chercheuse et du sujet nous a permis d'adapter nos questions à la situation : les non-dits et la gestuelle ont constitué de bons indicateurs du confort émotionnel des participants. Tout cela nous a donc donné l'opportunité d'approfondir pendant l'entretien certaines idées que le sujet jugerait naturellement sans importance. Les gestes et attitudes des participants nous ont permis de relancer la discussion sur certains thèmes ou, au contraire, d'éviter certaines thématiques visiblement sensibles. Cela nous a finalement permis de nous adapter spontanément aux réponses des participants afin de réunir des informations de qualité, tout en respectant leurs réticences.

Les six participants recrutés ont été rencontrés pour des entretiens individuels semi-dirigés. Concrètement, nous les avons tous rencontrés une fois et séparément. Le terme semi-dirigé renvoie à la technique de conduite de ces entretiens qui consiste à poser des questions ouvertes (auxquelles on ne peut répondre par « oui » ou par « non ») invitant au développement. Les entretiens s'apparentaient à une discussion décontractée au sujet de la présentation de soi en ligne, c'est-à-dire notamment des usages du dispositif, des rapports entre les utilisateurs, de leurs perceptions d'eux-mêmes et des autres. Les questions que nous avons posées aux participants découlaient d'une grille d'entretien consciencieusement réalisée à partir des questions de recherche et de l'analyse du dispositif de POF. Il ne s'agissait donc pas d'interrogatoires, mais d'une discussion réflexive sur leurs pratiques en ligne³.

³ La grille d'entretien ayant guidé cette discussion au sujet de la présentation de soi sur POF est disponible en Annexe C.

2.4.2 Codage et analyse de contenu

Les entretiens ont tous été enregistrés numériquement puis transcrits par écrit afin d'être ensuite encodés et analysés. À la suite de chaque entretien, nous en avons réalisé une synthèse ayant pour but d'asseoir nos impressions et d'enrichir la suite de la réflexion. Les entretiens ont été encodés manuellement du fait de leur nombre restreint. Conformément à la perspective méthodologique choisie, l'encodage a finalement donné naissance à des catégories puis à une analyse que nous exposerons dans les prochains chapitres.

2.5 Considérations éthiques

Comme pour toute recherche impliquant des êtres humains, nous avons obtenu une certification éthique auprès du Comité institutionnel d'éthique de la recherche avec des êtres humains (CIER). Cette certification nécessitait la réussite préalable d'une formation en ligne sur l'éthique dans la recherche universitaire, offerte par la page du Groupe consultatif interagences en éthique de la recherche de Gouvernement Canada (<http://ethics.gc.ca/fra/education/tutorial-didacticiel/>).

Avant le début de son entretien, chaque participant a reçu un formulaire de consentement dont il a pris connaissance et qu'il a dû signer. Ce formulaire liste les implications de la recherche telles que l'anonymat (le participant désire-t-il rester anonyme ? Si oui, quel pseudonyme aimerait-il ?) ainsi que l'enregistrement – non négociable – des entretiens. Nous avons bien expliqué le caractère volontaire de l'étude en rappelant également aux participants qu'ils étaient libres, en tout temps, d'abandonner la recherche sans motif particulier. Chaque participant a pu repartir avec sa copie du formulaire de consentement sur lequel figurent les coordonnées des chercheurs et du CIER.

Dans les parties suivantes, nous ferons état des résultats de la recherche découlant de l'encodage des entretiens puis nous les analyserons en nous appuyant sur les travaux de deux grands représentants du courant interactionniste : Herbert Blumer et Erving Goffman, dont nous présenterons les théories dans le chapitre III *Cadre théorique* . Les théories respectives d'interactionnisme symbolique et de mise en scène de soi seront mobilisées au fur et à mesure de l'avancement de l'argumentaire afin de venir appuyer et étayer la réflexion au sujet de la présentation de soi dans un contexte de recherche amoureuse sur Internet.

Puisque nous nous intéressons aux facteurs pouvant influencer la présentation de soi sur POF, nous étudierons d'abord le rôle du dispositif dans la construction de cette présentation puis nous nous pencherons sur les rôles respectifs de l'organisation de l'interface et des interactions.

CHAPITRE III

CADRE THÉORIQUE

Le présent mémoire s'appuie, comme nous l'avons abordé dans le chapitre précédent, sur un cadre théorique venant orienter et appuyer notre réflexion au sujet de la présentation de soi sur POF. Partant de l'intuition que cette dernière relève d'un processus en évolution permanente, nous avons établi un cadre théorique constructiviste nous permettant de développer l'idée d'une présentation de soi en perpétuelle reconfiguration. Nous supposons en effet que les utilisateurs construisaient leurs présentations de soi en ligne au fur et à mesure de leurs expériences et interactions en ligne comme hors ligne. En ce sens, aussi bien le bagage personnel de chacun que la confrontation à l'autre et au site contribuent à l'orientation de la présentation de soi.

Dans cette perspective, nous avons choisi de camper notre réflexion dans la lignée de l'interactionniste de Herbert Blumer et de Erving Goffman. Si le premier énonce les bases de l'interactionnisme symbolique, à savoir que l'humain donne du sens au monde qui l'entoure à travers ses interactions avec autrui, le second présente un point de vue plus spécifique décrivant, entre autres, les interactions humaines comme une mise en scène. Bien que ces approches abordent le sujet de manières différentes, les deux mettent l'emphase sur la place de la relation interindividuelle dans la présentation de soi et se complètent par conséquent très bien dans le cadre de cette étude. Les théories de Herbert Blumer et de Erving Goffman sont présentées dans les parties suivantes de ce chapitre. Cependant, la réflexion interactionniste nous semblerait incomplète sans un court questionnement sur le cœur du sujet que nous allons traiter : peut-on parler d'identité en ligne ? Nous allons donc clore ce chapitre

par une présentation du concept d'identité en faisant appel notamment à l'auteure Fanny Georges, afin d'améliorer notre compréhension du sujet de ce travail.

3.1 L'interactionnisme symbolique selon Herbert Blumer

L'interactionnisme symbolique fait partie des écoles de pensée ayant mis un certain temps à émerger, peut-être du fait de la profonde rupture qu'il proposait par rapport aux idées dominantes de l'époque comme le béhaviorisme. Dès la fin du XIXe siècle, quelques auteurs de l'École de Chicago, notamment, participent à la remise en question des postulats positivistes populaires donnant ainsi naissance au pragmatisme américain. Leur point de départ est le suivant : aucun comportement humain ne repose sur des bases biologiques ; seules les influences sociales et la manière dont l'humain les comprend en sont à l'origine. Sans encore le savoir, les auteurs pragmatiques préparent les conditions de formulation de l'interactionnisme symbolique (Le Breton, 2008).

Professeur à la nouvelle chaire de philosophie de l'université de Chicago, George Herbert Mead consacra sa carrière à développer les fondements de l'interactionnisme symbolique. Il est le premier à introduire les notions d'interaction et de réciprocité dans sa réflexion sur la relation de l'humain au monde en termes de symboles, autrement dit de sens⁴. Selon lui, la signification n'est pas inhérente aux choses, mais est le produit de notre interprétation. Parmi les grandes avancées dont il a fait don à son école de pensée, Mead a développé les concepts du « je » et du « soi ». Le « je » constitue la singularité de l'individu, sa part personnelle lors d'une

⁴ Le langage est une construction de l'humain et n'est autre qu'un assemblage de symboles dont le sens a été adopté par un accord mutuel des individus d'un même groupe pour permettre la communication entre ses individus.

interaction, comme un sujet qui agit. Par contre, le « soi » est un terme réflexif soulignant le va-et-vient entre soi en l'autre et l'autre en soi. Concrètement, on retrouve l'idée d'une faculté de se prendre soi-même comme objet d'analyse. Il existerait donc une attitude d'extériorité vis-à-vis de soi-même permettant de mieux se comprendre et de se définir (Mead, 1963). La base de l'interactionnisme symbolique se trouve à cet endroit précis : nos actions et nos comportements ne sont pas régis par notre condition biologique d'être humain, mais bien par les interactions que l'on entretient avec le monde, sans oublier notre regard réflexif sur nous-mêmes et ce monde qui nous entoure. Ainsi, c'est à travers nos interactions sociales que nous décidons ensemble du sens que nous donnons aux choses. Le sens n'est donc pas intrinsèque aux choses, mais est le fruit de nos manières d'interagir avec ces choses.

Si Mead n'a pas su nommer et mettre sur papier sa théorie naissante, son travail s'est vu poursuivi par son élève Herbert Blumer. Ce dernier, profondément marqué par l'approche théorique de son professeur, est le premier à la qualifier d'interactionnisme symbolique et à en publier les principes fondamentaux dans *Symbolic Interactionism, perspective and method* (1969). Il pose ainsi les trois prémisses sur lesquelles s'appuie l'ensemble de l'approche. Les voici :

- 1) « *Human beings act towards things on the basis of the meanings that the things have for them* »
 - 1) « *The meaning of such things is derived from, or arises out of, the social interaction that one has with one's fellows* »
 - 2) « *These meanings are handled in, and modified through, an interpretative process used by the person in dealing with the things he encounters.* »
- (Blumer, 1969 : 2)

En d'autres termes, nos comportements sont régis par le sens que nous donnons aux choses, qui est lui-même issu de nos interactions sociales et de nos interprétations de notre environnement. On parle donc d'interactionnisme

symbolique, car nos interactions participent à construire le sens des choses et, donc, à leur attribuer une sorte de valeur symbolique. Herbert Blumer remarque qu'il existe deux formes ou niveaux d'interaction dans la société humaine : « l'interaction non-symbolique » et « l'interaction symbolique ». La première relève de la communication gestuelle, soit d'une interaction qui a lieu en réponse directe à une action extérieure, n'impliquant aucune interprétation. La seconde, par contre, implique une interprétation de la situation et du sens de l'action. L'interactionnisme symbolique repose donc sur un certain nombre d'idées de base, que nous présenterons de façon, certes, scolaire, mais telle que l'auteur lui-même a choisi de les développer.

Premièrement, les groupes humains ou la société prennent existence dans l'action, c'est-à-dire qu'une culture prend racine dans les actions des membres de sa société, qui doivent sans cesse adapter leurs activités à celles des autres.

Deuxièmement, une société est constituée d'individus en interaction, ce qui signifie que chaque individu doit prendre en compte les autres individus avant d'agir. Ceci implique une interprétation des actions des autres, autrement dit un effort de compréhension du sens de ces actions. Ainsi, lors d'une interaction entre deux individus, si le premier fait un geste pour signifier quelque chose à l'autre, l'autre voit à son tour dans ce geste un indice sur l'attitude qu'il doit présenter suite au décodage de ce geste. Le geste en question est donc porteur de sens pour chacun des deux individus ; toutefois, les deux ne se comprendront que s'ils partagent la même compréhension dudit geste, qu'ils lui attribuent le même sens. Ce partage de sens requiert des deux parties d'être capables de se mettre à la place de l'autre, ce que Blumer appelle *mutual role-taking*.

Troisièmement, le monde est composé d'« objets » qui sont le produit d'interactions symboliques. Un objet est quelque chose que l'on peut nommer ou indiquer ; il peut s'agir d'un objet physique (une chaise, un arbre, un livre), d'un objet social (un étudiant, une mère, un président) ou d'un objet abstrait (les principes moraux, une philosophie, la justice). La nature de cet objet (physique, sociale ou abstraite) relève du sens que celui-ci a pour une personne ; ce sens provient de la

façon dont cet objet lui a été présenté par le passé, mais aussi de son expérience vécue avec celui-ci. Un objet n'a pas de signification intrinsèque, il peut donc avoir des sens différents selon les personnes, celles-ci possédant des « mondes d'objets » qui leur sont propres. Il est donc essentiel, en termes d'interaction, d'identifier le monde d'objets d'une personne pour pouvoir comprendre ses actions pour y ajuster les siennes. Le sens que prend un objet pour une personne peut cependant être modifié à travers les interactions qu'elle entretient avec autrui.

Quatrièmement, l'être humain est un organisme agissant, ayant la capacité d'envoyer des indications aux autres, mais aussi de répondre aux indications des autres au moyen des interprétations qu'il en fait. La raison pour laquelle il peut faire cela est qu'il possède un « soi » (*self*). En effet, un être humain sait se prendre lui-même pour objet et donc avoir un retour réflexif sur ses propres actions, en se regardant de l'extérieur en quelque sorte. Cette objectivation de soi-même permet de mieux répondre aux indications des autres et de mieux réagir au monde extérieur.

Cinquièmement, l'action de l'être humain consiste à prendre en compte une variété d'informations (sur lui-même et sur les autres) qu'il interprète, afin de se construire une ligne de conduite appropriée.

Sixièmement, comme nous l'avons vu plus tôt, une société consiste en une multitude d'individus interagissant ensemble. Chacun suivant sa ligne de conduite, on se trouve face à une articulation de différentes actions qui, lorsque regroupées ensemble, forment ce que l'on appelle une « action conjointe » (*joint action*), soit une organisation sociétale de la ligne de conduite. Il est question d'action conjointe par exemple dans les discussions parlementaires, à la messe ou pendant les guerres. Dans ces cas-là, il n'est plus question d'individus isolés, mais d'un groupe. On peut observer sur POF une dynamique similaire à l'action conjointe, les utilisateurs appartenant à un même groupe et se soumettant à des règles de conduite ou des normes propres à ce site. Ainsi, bien qu'*a priori* isolés derrière leurs ordinateurs, les utilisateurs suivent un répertoire de règles dont nous ferons état dans les prochaines parties.

Herbert Blumer met donc l'emphase sur le rôle des interactions sur le sens que l'on attribue au monde qui nous entoure. Goffman vient également appuyer cette idée avec sa théorie de la mise en scène de soi.

3.2 La mise en scène de soi selon Erving Goffman

La présentation de soi constitue un des domaines de prédilection du sociologue Erving Goffman. Son approche sera présentée puis mobilisée dans l'analyse des résultats de nos entretiens afin d'inscrire la présentation de soi dans une perspective théorique.

La mise en scène de soi est le concept fondamental à retenir de Goffman dans le cadre de cette étude. Dans la lignée interactionniste, Goffman observe que les humains présentent un comportement réflexif en termes de présentation de soi dans le monde hors ligne. D'ailleurs, l'expression « mise en scène de soi » est porteuse de cette observation selon laquelle les humains se mettent quotidiennement en scène en jouant des rôles qu'ils modifient selon les circonstances (Goffman, 1973). Cette mise en scène n'est toutefois pas aussi simple qu'elle n'y paraît. Le sociologue fait remarquer, dès les premières pages de son ouvrage, que l'acteur peut être dupe ou non de son propre jeu ; ainsi, la mise en scène peut aussi bien relever d'une initiative consciente et mesurée que d'un effort totalement inconscient. D'autre part, il constate que certains acteurs jouent volontairement un rôle auquel ils ne croient pas et sont donc, en quelque sorte, hypocrites envers leur entourage. C'est ce que l'auteur qualifie de comportement « cynique ». Cette manifestation cynique peut résulter d'une volonté de dominer, d'imposer le pouvoir de son jeu sur autrui, comme elle peut aussi provenir d'une réelle considération pour le public. En effet, il arrive parfois que l'acteur fasse preuve de cynisme pour le bien, selon son jugement, du public. Les cyniques ne constituent toutefois pas la seule catégorie de personnes ; il en existe une seconde : celle qui croit profondément en son propre jeu et donc en l'impression qu'elle produit. Il s'agit alors des « sincères », soit des personnes considérant leur

représentation comme vraie. Il arrive, dans certains cas, que la répétition d'une mise en scène, et donc sa banalisation aux yeux de l'acteur, lui donne une impression de sincérité. Ainsi, un acteur peut faire preuve d'une lucidité relative lors de ses représentations.

La composante clé de la mise en scène de soi est la *façade*. Lorsqu'un individu se met en scène, il tente de projeter une certaine image de soi, une représentation. La façade est :

La partie de la représentation qui a pour fonction normale d'établir et de fixer la définition de la situation qui est proposée aux observateurs [...] un appareillage symbolique utilisé habituellement par l'acteur, à dessein ou non (Goffman, 1973 : 29).

La façade est formée de plusieurs éléments : le décor, la façade personnelle (incluant l'apparence et la manière) ainsi que la façade sociale.

Le *décor* n'est autre que la toile de fond sur laquelle se déroulent les représentations, soit le lieu de la représentation, le mobilier, la disposition des meubles. Cet élément est géographiquement stable, de sorte qu'un individu doit se contenter du décor dans lequel il se trouve pour faire sa représentation. Sinon, il doit lui-même se déplacer dans un décor adéquat pour sa représentation. Tout compte fait, Goffman considère que l'environnement dans lequel se trouve l'acteur au moment de la représentation participe également à l'image que celui-ci renvoie. Ainsi, la même représentation réalisée dans des lieux différents (par exemple un souper chez la belle-famille versus une soirée branchée dans un loft du vieux Montréal) n'aura probablement pas la même résonance auprès du public.

La *façade personnelle* constitue un autre élément stable. Elle représente, en effet, l'ensemble des caractéristiques personnelles de l'acteur dont il ne pourrait se défaire, soit sa physionomie, sa taille, son sexe, son âge, ses caractéristiques raciales, ses mimiques et tout ce qui fait de lui un être singulier. La façade personnelle cache deux dimensions : l'apparence et la manière. La première consiste en tout ce qui

informe sur le statut social de l'acteur, ces indicateurs pouvant être son travail, ses activités sociales ou les rites auxquels il s'adonne. La manière révèle le rôle que l'acteur va jouer dans la situation présente ; par exemple, l'agressivité ou l'arrogance sont des indicateurs majeurs du futur comportement de l'acteur.

Quant à elle, la *façade sociale* est une représentation collective socialement établie, acceptée et souvent fortement stéréotypée. Goffman donne l'exemple de la façade des grades militaires ; si un lieutenant ne présente pas une façade appropriée à ses tâches et responsabilités, il lui sera alors difficile d'être reconnu à sa juste valeur. Ainsi, on peut imaginer qu'un politicien présentant une façade ne correspondant pas à sa fonction sera rapidement discrédité. En ce sens, un acteur endossant un rôle socialement établi devra veiller à maintenir dans sa représentation l'image de son rôle tel que l'exige la société. Il devra alors piger dans un répertoire de représentations sociales préétablies afin d'être pris au sérieux dans sa mise en scène. Dans le cas de façades sociales fortement stéréotypées (comme celle d'un grade militaire), l'acteur ne peut faire preuve d'une grande créativité sous peine d'être pris pour un imposteur ou un original.

Cela nous amène à introduire la notion d'attente sociale. La mise en scène de soi constitue souvent une stratégie dont le but serait de se présenter sous son meilleur jour. Il semblerait donc qu'en tant qu'êtres humains nous ayons tendance à l'idéalisation, en ce sens que nous voulons donner aux autres une impression idéalisée de nous-mêmes, afin de faire l'objet d'une forme de reconnaissance, soit pour nous sentir aimés, soit pour atteindre le succès. Dans un tel contexte, « l'acteur incorpore à son activité des signes qui donnent un éclat et un relief dramatiques à des faits qui, autrement, pourraient passer inaperçus ou ne pas être compris » (Goffman, 1973, 1 : 36). Cette idéalisation de soi à travers sa mise en scène se caractérise par un effort d'afficher ouvertement les valeurs sociales de la communauté, une omission d'informations personnelles dans le but d'assurer la cohérence de sa représentation ainsi qu'un affichage de traits positifs uniquement – les traits négatifs pouvant ternir l'image idéale que l'acteur veut projeter.

Dans tous les cas, l'acteur passe son temps à jongler entre ses différentes représentations et ses différentes façades, devant satisfaire les attentes sociales dont il fait l'objet. Il est donc constamment dans la crainte de « perdre la face », c'est-à-dire de perdre la confiance des autres en étant démasqué lors d'une représentation frauduleuse. Un tel événement cause généralement une profonde humiliation et peut aller jusqu'à détruire la réputation d'une personne. L'acteur est donc tiraillé entre une volonté de se montrer à son meilleur et la peur de perdre la face en étant hypocrite. Il se doit d'être le plus cohérent possible afin de maîtriser les impressions qu'il donne à son public.

3.3 Justification de la mobilisation conjointe des deux approches théoriques

La mobilisation conjointe des approches théoriques de Blumer et de Goffman se justifie par leur complémentarité. En effet, si le premier considère l'interaction comme un déterminant central du sens et de la signification, le second abonde en ce sens, à savoir que la présentation de soi répond à une dynamique de va-et-vient entre soi-même et les autres, soit une interaction. Au sujet de la mise en scène de soi, Goffman explique que :

Quand un individu est placé en présence des autres, il cherche à identifier les données fondamentales de la situation. S'il possédait cette information, il pourrait savoir ce qui va se passer et en tenir compte et il pourrait ainsi donner aux autres ce qu'il leur doit dans la limite de ses intérêts personnels bien compris. [...] On ne se procure que très rarement une information intégrale de cette nature. Faute de cette information, l'acteur a tendance à utiliser des substituts – répliques, signes, allusions, gestes expressifs, symboles de statut, etc. – comme moyens de prévision (1973, 1 : 237).

C'est dans cette explication qu'apparaît clairement le lien entre la mise en scène de soi et l'interactionnisme symbolique : la première dépend du second. En effet, les individus s'appuient sur leurs interprétations des signes observés afin de se mettre en

scène, de sorte à concilier les intérêts propres de l'acteur dans une situation donnée, ainsi que les attentes spécifiques du public. L'étude conjointe de ces deux travaux apparaît donc pertinente dans l'analyse des résultats du présent travail afin de mettre en lumière l'interconnexion du sujet et des autres sur le dispositif technique de POF.

3.4 Approche d'un concept : l'identité

L'utilisateur en ligne ne faisant pas directement face à un autre individu, mais à une machine, celui-ci doit palier à cette absence physique de l'autre lorsqu'il se présente. Il convient maintenant de se demander en quoi consiste cette présentation. D'ailleurs, peut-on parler d'identité en ligne? Afin de répondre à cette question, il convient d'expliquer ce qu'est l'identité en ligne et si l'on peut la qualifier d'identité numérique, telle que définie par Fanny Georges. Nous verrons ensuite comment les participants de notre étude perçoivent l'identité en ligne, perception qui permettra par la suite de mieux comprendre les dynamiques de présentation de soi sur POF.

3.4.1 L'identité numérique selon Fanny Georges

L'auteure et chercheuse Fanny Georges a élaboré un cadre conceptuel autour de la notion d'identité numérique. Son travail s'inspire notamment d'une définition quelque peu inusitée de l'identité que l'on doit au sociologue Erving Goffman qui la qualifie d'un « enregistrement unique et ininterrompu de faits sociaux qui viennent s'attacher, s'entortiller, comme de la barbe à papa, une substance poisseuse à laquelle se collent sans cesse de nouveaux détails bibliographiques » (1975 : 74), selon laquelle des forces qui nous échappent participent à dévoiler qui nous sommes (Kaufmann, 2004; Georges, 2010).

Partant de cette définition, elle a cherché à découvrir comment l'on prend existence en ligne et comment la représentation numérique rejoint la construction identitaire. Dans son article *Approche statistique de trois composantes de l'identité numérique dans Facebook*, l'auteure a choisi d'étudier l'identité numérique sur le

réseau social Facebook à l'aide d'une approche statistique. Elle conclut que l'identité numérique (soit l'identité en ligne) comprend trois composantes : l'identité déclarative, l'identité agissante et l'identité calculée.

La première, soit déclarative, « se compose de données saisies directement par l'utilisateur, notamment au cours de la procédure d'inscription au service » (Georges, 2010 : 193). Il peut s'agir d'informations comme le nom de la personne, sa date d'anniversaire, ses centres d'intérêt, ses amis, son sexe, soit ce que l'utilisateur dévoile volontairement sur lui-même. La seconde composante, l'identité agissante, « est constituée de messages répertoriés par le Système, concernant les activités de l'utilisateur » (Ibid., 193). Par exemple, les jeux auxquels on joue, les relations que l'on crée, les photos que l'on publie, dévoilent une partie de qui l'on est. La troisième et dernière composante est l'identité calculée, soit une composition de « chiffres, produits de calcul du Système, qui sont dispersés sur le profil de l'utilisateur » (Ibid., 193), comme le nombre d'amis, le nombre de groupes dont je suis membre, le nombre d'événements par connexion, etc. Elle insiste sur le fait que l'identité déclarative n'est plus – contrairement à ce que l'on pourrait croire – le pilier de l'identité numérique ; les identités agissante et calculée en dévoilent bien plus sur un individu que les informations qu'il a choisi de renseigner.

3.4.2 Notre définition de l'identité

La présente recherche s'intéressant aux influences de la communication, donc des interactions, sur la présentation de soi, nous ne ferons pas l'étude approfondie du phénomène identitaire ni de ses effets. Nous considérons toutefois nécessaire de préciser comment nous abordons la notion d'identité, car celle-ci nous sera utile par la suite dans la compréhension de la présentation de soi en ligne. Si nous avons choisi de ne pas exposer cette notion dans notre cadre théorique, c'est parce qu'elle ne sera pas mobilisée ici comme un cadre essentiel à la compréhension du phénomène, mais

davantage comme une aide, une suggestion permettant au lecteur de mieux suivre notre cheminement de pensée.

Afin de définir le sens que l'identité aura dans ce travail, nous avons posé la question à nos participants afin qu'ils participent à la construction de cette définition. Tout d'abord, les participants s'entendent pour dire que la complexité de la notion d'identité la rend non transposable en ligne. Néanmoins, diverses métaphores et comparaisons ont été faites pour exprimer cette complexité inhérente au concept même d'identité. Comme nous le verrons dans les prochains chapitres où seront présentés les résultats, Marie⁵ considère l'identité comme un *Jenga*, un jeu pour enfants constitué de morceaux de bois rectangulaires que l'on doit assembler en une tour, pour finalement déplacer des barres de l'intérieur de la tour afin de les déposer sur son sommet. Cette image met de l'avant l'idée de construction et d'évolution, comme Marie l'exprime aussi en ces mots : « c'est une petite boîte poreuse, ça entre et ça sort tout le temps » ; on observe donc un va-et-vient continu de « morceaux » d'identité. Mathieu, quant à lui, compare l'identité à une pâte à modeler qui change de forme au travers de ses interactions avec l'environnement qui l'entoure. L'identité correspond en ce sens à notre bagage culturel, personnel, familial, nos expériences (bonnes et mauvaises), nos valeurs, mais également à nos rencontres, aux rapports que l'on entretient avec le monde qui nous entoure, à nos ambitions, de sorte qu'elle ne finit jamais de se construire et d'évoluer. Cette identité est fondamentalement insaisissable, même par soi-même.

La raison pour laquelle nous avons choisi de présenter cette vision de l'identité réside dans le simple fait que nous ne souhaitons pas parler d'identité sur Internet. Ce que les utilisateurs manifestent en ligne n'est autre qu'une *présentation de leur identité*, donc une interprétation personnelle de qui ils sont. La réflexivité et le regard de l'autre jouent un rôle essentiel dans la perception de notre identité. En

⁵ Une fiche de présentation des six participants est disponible en annexe B.

société, nous nous positionnons les uns par rapport aux autres pour vivre ensemble. Comme l'a observé Champagne (2012) la réflexivité devient alors un pivot central de l'identité, car l'on se questionne sur qui l'on est, qui l'on veut être ou ne pas être, mais aussi sur la manière dont les autres nous voient et nous perçoivent. Les autres me voient-ils comme je me vois? Pourquoi me voient-ils différemment et que dois-je faire pour être perçu(e) tel(le) que je me vois moi-même? Comment aimerais-je que l'on me perçoive? Cet exercice réflexif est essentiel, car il permet aux individus de s'harmoniser en satisfaisant les attentes que crée l'image qu'ils renvoient aux autres. Maintenant, dans quelle mesure contrôlons-nous cette image que nous renvoyons ? Selon Goffman (1973), nous effectuons un travail de présentation de soi qui peut être réalisé de manière lucide et sincère, mais il peut aussi bien constituer un leurre, une fraude, auquel cas notre présentation s'éloigne de notre identité profonde. Le chapitre suivant tentera d'aborder ces quelques questions relatives à la mise en scène de soi et au rôle du dispositif dans cette présentation stratégique.

CHAPITRE IV

LE RÔLE DU DISPOSITIF : IMPLICATIONS TECHNIQUES ET PRÉSENTATION DE SOI

Nous utiliserons tout au long de ce travail les termes « dispositif » et « interface » afin de désigner le site. « Dispositif » désigne « un ensemble de pièces constituant un mécanisme, un appareil, une machine quelconque » (<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/dispositif/25960>). Ainsi, nous considérons le site comme une association d'éléments qui, ensemble, forment un outil technique permettant aux utilisateurs différentes actions au moyen des fonctionnalités proposées par la technologie utilisée. En ce sens, le site se présente comme un agencement d'engrenages rendant possibles certaines actions seulement, le mécanisme d'ensemble n'étant censé permettre des actions non prévues par la machine. En effet, alors que la plupart des actions proposées ont une certaine logique, d'autres s'avèrent plutôt surprenantes car *a priori* inutiles. Il est, par exemple, possible pour une femme hétérosexuelle de rechercher des profils d'autres femmes, bien qu'elle ne s'intéresse en fait qu'aux hommes. Grâce à cette possibilité, certaines utilisatrices prennent le loisir de consulter des profils de femmes afin de s'y comparer. En ce sens, il arrive que des actions rendues possibles par le site et n'étant probablement pas anticipées par les concepteurs jouent un rôle clé dans la manière dont les utilisateurs utilisent le site et interagissent entre eux.

Nous référerons également au site comme à une « interface » soit à une « jonction entre deux matériels ou logiciels leur permettant d'échanger des informations par l'adoption de règles communes ; module matériel ou logiciel permettant la communication avec l'extérieur » (<http://www.larousse.fr/>

dictionnaires/francais/dispositif/25960). Le site permet en effet de mettre en rapport des individus isolés. Ce lieu numérique prend la forme de pages web organisés de façon singulière propre à POF.

Nous verrons dans les prochaines parties comment le dispositif et l'interface peuvent venir influencer la présentation de soi en ligne. Pour ce faire, nous allons observer le profil en tant qu'outil de présentation de l'utilisateur, son rapport avec l'identité puis nous l'aborderons ensuite à partir de l'analogie de la façade telle qu'énoncée par Goffman.

4.1 Le profil : un outil de présentation

Un site de rencontres constitue un outil dont l'objectif est la mise en relation d'individus à la recherche de nouvelles rencontres, notamment amoureuses. Dans cette perspective, les utilisateurs se doivent d'afficher la raison de leur présence sur le site ainsi que se présenter brièvement pour permettre aux autres utilisateurs de les identifier, mais aussi de découvrir en un coup d'œil s'ils partagent des objectifs et intérêts similaires. Ces informations sont contenues dans ce que l'on appelle le « profil ». Des captures d'écran sont disponibles en annexe A pour faciliter la lecture de ce qui suit.

4.1.1 Format

Le profil s'apparente à une sorte *curriculum vitae*, une fiche de synthèse servant à décrire l'utilisateur en un minimum d'espace. Sur POF, cette fiche se compose d'un titre, d'une description factuelle, d'une photo ainsi que d'un texte personnel et occupe l'équivalent d'une page papier de format régulier. Conformément à la stylistique globale du site, le profil arbore une dominante bleue, la barre

supérieure affichant les options de navigation sous forme d'onglets⁶ demeurant la même, quelle que soit la page visitée.

Le titre

La première information affichée sur le profil s'apparente à un titre. Celui-ci, choisi par l'utilisateur, se compose de son pseudonyme et de quelques mots, généralement une phrase. Il est difficile de démontrer l'utilité du titre et son importance en termes de présentation de soi. En effet, il s'agit en quelque sorte de nommer son profil, donc de se nommer soi. Toutefois, plusieurs de nos participants ont avoué ressentir une forme de frustration par rapport à cela, considérant la tâche de se décrire, voire de synthétiser son identité en quelques mots, impossible. Il semblerait en effet qu'il soit difficile de réduire son identité à quelques mots, donc de résumer qui l'on est. Le rôle du titre est donc perçu comme ambigu et dérange. Nous reviendrons sur la source de ce malaise dans la partie 4.1.3.1.

La description factuelle

À la suite du titre, on retrouve la partie descriptive type appliquée à tous les profils d'utilisateurs. Elle se compose de plusieurs catégories accompagnées de réponses et se présente en deux blocs. Le premier consiste en un résumé particulièrement condensé de l'utilisateur censé donner un aperçu physique, intellectuel et géographique de la personne. Les informations alimentant cette partie sont collectées par le biais de questionnaires au moment de l'inscription et sont

⁶ L'utilisateur navigue sur le site à l'aide de cette barre supérieure représentant différents onglets, correspondant chacun à une page spécifique. On y retrouve les onglets « messagerie », « faire coucou », « recherche », « en ligne », « favoris », « compatibilité » et « s'abonner ». Cette dernière apparaît sur un fond d'une nuance plus sombre de bleu et est écrite en majuscules afin d'attirer l'attention et d'encourager l'utilisateur à s'abonner pour bénéficier de plus d'options (payantes).

présentées selon les catégories suivantes :

| | | | |
|-------------------------|---|-------------------------|--|
| A propos | Ne fume pas, Silhouette non divulguée | Ville | Montreal Quebec |
| Détails | Une femme de 23 ans, 180 cm, Sans religion | Origine ethnique | Caucasienne , Cheveux Châtains, Signe: Gémeaux |
| Type de relation | Cherche à rencontrer des gens pour des sorties. | Niveau d'études | Master |
| Personnalité | Gourmet | Profession | Étudiante |

Cette première description particulièrement superficielle de l'utilisateur est directement suivie des photos puis d'une fenêtre de correspondance offrant la possibilité d'envoyer un message directement à la personne. Le site encourage donc très rapidement à entrer en contact malgré la faible quantité d'informations divulguées.

À la suite de cette fenêtre de correspondance apparaît la seconde partie descriptive. Celle-ci expose des informations plus personnelles parfois surprenantes. Ainsi, sont affichés l'orientation sexuelle, la situation familiale et le type de rencontre recherché, mais aussi la consommation d'alcool ou de drogues, la possession d'animaux domestiques ou d'une voiture ainsi que la durée de la relation la plus longue. Ces catégories ont-elles fait l'objet d'une étude révélant les critères les plus vérifiés sur un site de rencontres? Si c'est le cas, ceux-ci n'en demeurent pas moins orientés et restrictifs. On ne constate, en effet, pas de logique explicite dans le choix de ces catégories communes à tous les profils d'utilisateurs. Évidemment, cette description factuelle superficielle ne suffit pas à l'utilisateur pour se présenter; c'est pourquoi le profil s'accompagne également d'un texte personnel de présentation.

Les compositions personnelles

La partie purement descriptive commune à tous les profils est directement suivie par deux encadrés intitulés « à propos de moi » et « rendez-vous ». Ce sont les

seuls endroits du profil permettant à l'utilisateur de s'exprimer en ses propres mots et de se laisser aller à son imagination. Aucune balise n'est imposée, en dehors de celles qui protègent la sécurité des utilisateurs. Le site demande notamment à ses utilisateurs de ne pas indiquer leurs nom, numéro de téléphone ni adresse. Chacun dispose donc de ces deux encadrés qu'ils peuvent remplir selon leur gré et ainsi décider de leur contenu. Il est intéressant de prendre connaissance des conseils offerts par le site pour la réalisation de ce texte personnel :

Votre description est la première impression que nos membres auront de vous. Elle apparaîtra dans les résultats de recherche, et nos membres la prennent en considération avant de vous envoyer un message [...]

1. Parlez de vos passe-temps préférés.
2. Parlez de vos objectifs, et de vos aspirations.
3. Décrivez-vous. Qu'est ce qui vous rend unique ?
4. Quelle sorte de musique aimez-vous ?

(http://www.pof.fr/fr_editprofile.aspx)

L'utilisateur est immédiatement informé de l'importance de sa présentation de soi en ligne, à savoir que la description personnelle représente son principal outil de communication ainsi que son laissez-passer vers le succès. Il est donc fortement encouragé à soigner cette partie qui lui est personnelle en y manifestant sa singularité. Il s'agit peut-être ici du premier incitatif concret à la différenciation.

L'encadré « rendez-vous » consiste à indiquer le genre de premier rendez-vous que l'utilisateur apprécie, soit une autre manière d'afficher ses goûts et son caractère par le biais des activités qu'il propose. Cet encadré vient compléter d'une façon créative les informations déjà présentées dans la partie « à propos de moi ». L'utilisateur est, en effet, amené à faire preuve d'imagination de sorte à donner envie aux autres utilisateurs de le suivre dans des rendez-vous mémorables. Contrairement à ce qu'affirme le site, comme nous le verrons par la suite, la description n'est pas la première impression donnée aux autres membres, mais bien la photo.

Les photos

La dernière composante du profil sont les photos. Celles-ci apparaissent très tôt dans le profil et occupent une place de choix, car elles sont visibles instantanément à l'ouverture du profil utilisateur. Au premier coup d'œil, le visiteur voit ainsi la première description factuelle, suivie des photos. La totalité des photos est affichée sous forme de petits carrés au-dessous de la description que le visiteur a la possibilité de visionner dans un format plus grand en balayant du curseur chaque photo. De façon générale, on observe que les tons choisis pour site, à savoir un bleu gris plutôt fade et quelques écritures en vert foncé, permettent de mettre en avant non pas le contenu mais bien les photos. Ces-dernières, présentées en couleurs, ont pour effet de détonner et d'attirer le regard endormi par les tonalités monotones du site en lui-même.

Les membres non-payants de POF peuvent télécharger jusqu'à huit photos, tandis que les membres payants (ou « Premium ») ont droit au double. Le téléchargement de photos semble donc à première vue fortement valorisé et encouragé par le site lui-même, car l'utilisateur dispose de nombreuses opportunités de s'afficher.

Ce bref aperçu des composantes du profil personnel et de leur organisation nous amène à formuler la question suivante : le profil suffit-il à afficher son identité en ligne ? Ce dernier occupant l'équivalent d'une page papier de format régulier, il apparaît judicieux de se questionner sur son contenu.

Dans le cas de POF, l'identité déclarative d'un utilisateur serait constituée de son profil, caractérisé par une accumulation d'informations collectées au moyen de questionnaires au moment de l'inscription ainsi que par le contenu du texte personnel et des photos. Quant à l'identité agissante, il s'agirait alors des activités que cet utilisateur pratique en ligne (par exemple « faire coucou », consulter des profils,

participer à des forums de discussions), des relations qu'il entretient avec les autres membres ainsi que des photos qu'il publie. Le site propose aux membres l'envoi de cadeaux numérique payants; toutefois, chacun dispose de deux roses gratuites à offrir qui apparaissent en bas du profil. Le nombre de roses disponibles ainsi que la consultation des profils contribuent à l'identité calculée, car les deux sont soigneusement comptabilisés par le système. Toutes ces informations rendues disponibles sur les profils d'utilisateurs participent donc à cette identité. Toutefois, il ne s'agit ici que des données informatiques d'une personne compilées sur une page web.

L'identité numérique comme l'entend Fanny Georges se définit par nos actions en ligne et correspond alors à une sorte de compilation informatique de ce que l'on fait et de ce que l'on dit. Il ne s'agit donc pas d'identité au sens large, car cette dernière correspond à un enchevêtrement complexe de toutes les sphères de l'existence, y compris notamment de celles en ligne et hors ligne. En ce sens, le concept d'identité numérique s'avère restrictif, ne s'intéressant qu'à la sphère du contenu informatique. L'identité de l'utilisateur est vue comme un ensemble de calculs réalisés à partir d'une collecte d'informations factuelles devant permettre de reconnaître un utilisateur notamment à travers son utilisation de la plateforme. Le concept d'identité numérique tel qu'entendu par Georges s'intéresse donc aux traces que laisse notre activité sur le site. On ne cherche finalement pas à identifier un individu ou une personne, mais plutôt un utilisateur d'un dispositif technique. L'individu importe peu en ce sens qu'il devient une partie du dispositif et, bien qu'il constitue un « activateur » du système, il reste confiné à ce que ce dernier lui propose. Dans le cadre de cette recherche, nous pensons réducteur de limiter l'identité à des données numériques; c'est pourquoi nous verrons dans la partie suivante comment nos participants perçoivent l'identité et nous vous proposerons une autre définition.

4.1.2 Analogie de la façade

Nous avons abordé dans le chapitre III la théorie de la mise en scène de soi de Erving Goffman. Son travail démontre que les individus expriment leur intériorité différemment selon les circonstances dans lesquelles ils se trouvent. Ainsi, ils arborent toujours une façade, c'est-à-dire qu'ils projettent volontairement une image d'eux-mêmes qu'ils estiment pertinente dans la situation qu'ils vivent. En ce sens, chacun de nous possède une variété de façades qu'il peut interchanger à volonté, selon ce qu'il pense adéquat dans les circonstances auxquelles il fait face. Chacun de nous se fait donc acteur et notre jeu dépend de notre interprétation du monde et des situations. Maintenant, il convient de se poser la question suivante : peut-on considérer le profil utilisateur comme une façade ?

Le profil : la mise en scène d'une façade ?

Nous avons vu plus haut en quoi consiste le profil d'utilisateur sur POF. Mélange de données collectées et d'informations divulguées par choix, nous avons observé que chacun bénéficie d'une certaine marge de manœuvre en termes de présentation de soi. En effet, si les participants ont eu l'obligation de divulguer les informations présentes dans la description, ils ont par contre pu choisir le contenu de leurs compositions personnelles. Le profil réunit des informations personnelles purement factuelles ainsi que des informations descriptives, ce qui en fait une forme de façade. En effet, il regroupe l'âge, le sexe, la silhouette, la taille, la couleur des cheveux et des yeux, le statut social, etc. qui constituent tous des indicateurs de la façade personnelle. Cependant, contrairement à la plupart des représentations hors ligne, celles sur POF partagent toutes le même décor, c'est-à-dire, celui imposé par l'interface.

L'intérêt du profil personnel réside dans le fait qu'il peut être modifié autant de fois que souhaité. Ainsi, il permet aux utilisateurs de réfléchir attentivement à ce

qu'ils veulent écrire et à leur manière de le faire. Marie et Mathieu parlent, en effet, tous les deux de l'importance de la réflexivité dans la réalisation de leur profil. Tous les deux reconnaissent avoir rempli leur profil progressivement. La réalisation d'un « premier jet » mis de côté leur a permis d'y revenir par après, ainsi donc de l'aborder d'un nouvel œil et de prendre du recul sur ce qu'ils avaient écrit. Selon eux, il s'agit d'une façon de se rapprocher le plus possible de leur véritable identité en ne se laissant pas influencer par leurs propres émotions et humeurs, par conséquent de faire le point sur ce qui compte vraiment pour eux. Ils auraient donc tenté de réaliser une mise en scène sincère d'eux-mêmes.

Il est toutefois important de remarquer le caractère statique du profil. Contrairement à une mise en scène de soi hors ligne, impliquant une interaction immédiate avec son public, une représentation sur POF a lieu en différé et non en temps réel. En effet, bien que le profil puisse être modifié à la convenance de l'utilisateur, il n'en demeure pas moins une façade immobile, en ce sens qu'il constitue une mise en scène de soi fixée symboliquement sur l'interface. L'acteur, que nous appellerons utilisateur-acteur lorsque nous analyserons nos résultats d'un regard goffmanien, n'interagit pas directement avec son public et ne présente donc pas la capacité d'ajuster en temps réel sa représentation – et donc sa façade – aux réactions du public. En ligne, les réactions du public apparaissent beaucoup plus subtilement à travers les échanges ou leur absence d'échanges (comme nous le verrons dans la section sur le rejet) et surtout de manière différée, ce qui ne profère pas à l'utilisateur-acteur le pouvoir d'un ajustement instantané.

On observe donc que le profil en ligne constitue bel et bien une forme de présentation de soi, une façade personnelle dans un décor de site de rencontres. La façade se construit, comme le dit Marie, à partir du moment où l'on écrit, que l'on produit un texte, on raconte une histoire et l'on crée alors un discours sur soi, même involontairement. Selon elle, la simple complétion du profil requiert de l'utilisateur d'avoir une pensée réflexive sur lui-même afin de pouvoir répondre aux questions qui lui sont posées et produire un texte personnel. Par ce simple fait, il entre dans une

dynamique de questionnement sur son moi réel et sur son moi idéal, à savoir ce qu'il souhaite que les autres voient de lui. En ce sens, le profil personnel se transforme en un discours sur soi faisant généralement l'objet d'un remaniement du réel. Avant de tenter de découvrir l'ampleur de la mise en scène de soi de nos participants, ainsi que les rôles joués, voyons les contraintes techniques que pose le dispositif et leurs effets sur la présentation de soi.

4.2 Devoir se vendre

Cette partie présentera différents aspects faisant de POF un site où l'on « doit se vendre » pour faire des rencontres. Nous verrons comment cette contrainte pèse sur la présentation de soi en abordant les diverses caractéristiques du site, telle que son apparente gratuité (bien qu'il s'agisse d'un site à but lucratif) et son ouverture au grand public. De plus, l'organisation de l'interface, par une valorisation ostensible des photographies, vient influencer l'importance que prennent le corps et l'attraction physique chez les utilisateurs.

4.2.1 Site grand public

Caractéristiques

La gratuité est un des éléments expliquant le succès de POF. Le site offre une panoplie d'outils efficaces et pratiques pour rencontrer des personnes en ligne et ce, gratuitement, bien qu'il propose également des options payantes à partir de \$7,12 par mois (https://secure.pof.com/fr_upgrade.aspx?d=3). La popularité du site chez les jeunes découle très probablement de cette accessibilité offerte à tous. Cependant, le grand nombre d'utilisateurs découlant de cette facilité d'accès semble compliquer les recherches, car on y retrouve une grande variété de personnes aux objectifs de

rencontre différents. Cette masse particulièrement hétérogène pose un problème majeur : l'identification. En effet, les participants souhaitent pouvoir identifier facilement les utilisateurs ayant les mêmes objectifs de recherche qu'eux, mais aussi être eux-mêmes facilement identifiables. Cet exercice d'identification est facilité par les outils de recherche avancée (cf. Annexe D) ainsi que les options de présentation permettant de spécifier le type de relation désirée. Il s'agit avant tout de se différencier de la masse afin de se simplifier l'expérience en misant uniquement sur des utilisateurs s'identifiant de la même façon que soi. Ainsi, il est important pour les utilisateurs de se différencier de cette même façon afin d'être eux-mêmes identifiés rapidement comme personne recherchant une relation sérieuse. Prenons également le temps d'observer que malgré un accès au site gratuit, ce-dernier constitue une plateforme web à but lucratif. En effet, la gratuité est rendue possible par l'affichage permanent d'une grande quantité de publicités dont les compagnies participent à financer POF. Nous discuterons cette question plus en détail dans la partie suivante.

Le souci de la différenciation

La différenciation ne passe pas uniquement par l'affichage de ses intentions dans une case, ni ne concerne seulement le type de relation recherché. Les participants cherchent à manifester le sérieux de leur démarche dans plusieurs sphères de leur profil ainsi que dans leurs interactions. C'est un travail appliqué qui consiste à démontrer par un agencement cohérent des éléments présentés que l'on cherche un partenaire de vie. Les participants évoquent la volonté d'être vus, de se différencier pour ne pas passer inaperçus dans la masse des centaines d'autres profils.

En effet, il importe aux utilisateurs de se montrer différents, uniques et singuliers pour prendre existence sur le site. L'envergure de POF leur confère le sentiment de n'être que des individus parmi tant d'autres et, donc, de ne pas être reconnus à leur juste valeur. Ce sentiment provient certainement du fait de l'observation d'autres profils d'utilisateurs (nous en parlerons dans le chapitre 5) *a*

priori très similaires les uns aux autres. Nos participants ont tous trouvé que la majorité des profils se ressemblaient, cette observation éveillant chez eux un besoin de s'affirmer en tant qu'individu unique. Les profils étant tous bâtis sur la même base, à savoir le format présenté précédemment, la différenciation devient plus une question de fond que de forme. Néanmoins, on a constaté que nos participants n'affichaient pas les mêmes stratégies de différenciation. Alors que certains choisissaient de jouer la carte de l'honnêteté, en affichant notamment leurs défauts, d'autres penchaient en faveur d'une idéalisation d'eux-mêmes sur la base d'une image qu'ils se faisaient du ou de la partenaire parfait(e). C'est précisément la stratégie de différenciation adoptée par Carlos :

J'ai mis une photo de moi avec des enfants au Népal [...] parce que je me disais ça aussi, ça pourrait être cool comme photo, un gars qui aime les enfants. Pour une fille, ça peut paraître bien quand même...

On constate dans cette tentative de différenciation, comme l'expliquait Goffman, un ajustement de la mise en scène de soi en fonction des valeurs du public (Goffman, 1973). Carlos fait très clairement preuve d'une mise en valeur de soi-même selon sa propre perception de ce qui plaît aux femmes; ainsi, il tente de vendre ses grandes qualités d'homme tourné vers la famille. John a lui aussi mis de l'avant son côté familial, énonçant explicitement qu'il cherche une femme pour se marier et fonder une famille. Il a amplifié ces informations selon l'idée qu'il se fait de ce que recherche une fille sérieuse. Ainsi, c'est en interprétant ces valeurs comme typiques du genre de fille qu'il recherche que John a décidé de valoriser cet aspect sur son profil. On constate donc clairement une adaptation du discours au type de personne convoitée. Carlos et John ont délibérément amplifié des caractéristiques personnelles de sorte à se rendre plus attirants. Il s'agit ici d'une idéalisation calculée, contrairement à l'idéalisation inconsciente des nouveaux inscrits dont la tendance consiste en une présentation des plus belles qualités au détriment de l'essentiel.

On ne peut faire ces observations sans les relier aux principes de l'économie libérale, une économie de marché prônant l'efficacité économique et le profit. Dans le cas de POF, on assiste à une économie affective où les utilisateurs deviennent leur propre produit dans un bassin de produits tous très similaires constituant la concurrence. On pourrait donc affirmer que les utilisateurs du site conforment leurs comportements aux visées mêmes du site. C'est d'ailleurs pour cette raison de Carlos et John ont sciemment fait l'exercice de se mettre dans la tête des femmes pour tenter de deviner ce qui leur plaît le plus. Il s'agit ici ni plus ni moins d'une étude de marché basée sur le public cible. Cette expression a d'ailleurs été utilisée par la majorité de nos participants, lors des entrevues individuelles. Ceci démontre bien à quel point leur démarche s'inscrit plus ou moins consciemment dans cette perspective néolibérale de vente de soi, faisant du profil une forme d'autopublicité vantant les atouts de chacun selon une interprétation de ce que la société valorise chez un homme ou chez une femme. Les utilisateurs s'adonnent donc à une mise en scène d'eux-mêmes à des fins de persuasion.

Plateforme publique et présentation de soi

Comme POF est disponible à tous, tout membre inscrit peut avoir accès à tous les profils existant sur la plateforme. Ainsi, les participants disent faire preuve d'une certaine pudeur dans leurs profils. Par exemple, Marie dit avoir choisi POF dans l'espoir de n'y croiser aucune de ses connaissances. Dominique, quant à elle, sait que des collègues de travail fréquentent également le site, raison pour laquelle elle a délibérément choisi de ne pas en dire trop à son sujet. Les hommes de notre échantillon semblent toutefois moins préoccupés par le risque d'être vus, mais font également preuve d'une certaine retenue dans leurs présentations. Plusieurs de nos participants ont comparé leur présentation en ligne à leur « face » publique, si l'on

veut parler en des termes goffmaniens :

Tu me rencontrerais dans un party ou tu me rencontrerais sur Internet, l'information qu'il y a là, c'est la même. (Dominique)

Dans le même ordre d'idées, Mathieu parle de « se garder une petite gêne » en ligne :

Mettons que ma description, c'est une partie de moi. C'est la partie sociétale de moi (...) mais c'est pas moi complet. Ça, c'est important.

Goffman propose d'ailleurs une différenciation du moi public (*public self*) et du moi intime (*inner self*) :

En tant qu'êtres humains, nous sommes probablement des créatures dont les démarches varient selon l'humeur et l'énergie du moment. Au contraire, en tant que personnages représentés devant public, nous devons échapper à ces fluctuations (1973, 1 : 59).

Les utilisateurs reconnaissent donc avoir fait une sélection en réalisant leur profil, c'est-à-dire qu'ils ont choisi de présenter certaines informations et de laisser toutes les autres de côté. Julie, par exemple, dit avoir volontairement limité la quantité d'informations divulguées sur son profil, considérant l'hyper-dévoilement inapproprié en ligne. Comme elle l'a elle-même expliqué, sa timidité naturelle s'est spontanément traduite en ligne, Julie se montrant sur POF aussi introvertie que dans une situation de dévoilement public de la vie de tous les jours. On peut facilement tisser des liens avec la théorie de Goffman selon laquelle on adapte nos représentations au contexte dans lequel on se trouve. Le contexte public a eu pour effet de limiter les représentations personnelles de chacun, se limitant en quelque sorte à leur face publique, c'est-à-dire une représentation d'eux-mêmes adaptée à un contexte social public. C'est d'ailleurs plus spécifiquement le cas pour les femmes qui font face à une autre problématique : la rencontre sur Internet comporte son lot de

risques pour une jeune femme, la plupart se disant conscientes de pouvoir tomber sur quelqu'un leur voulant du mal. Le site lui-même vient renforcer ce sentiment en conseillant aux nouveaux utilisateurs de ne pas divulguer leurs noms, adresse et coordonnées personnelles (http://www.pof.fr/fr_editprofile.aspx). Si Julie et Marie se sont peu épanchées sur la question, les paroles de Dominique s'avèrent particulièrement révélatrices d'une peur réelle :

Je peux pas juste me fier à ta description... tu me dis « oui, oui, je vais porter tel morceau de vêtement » tu sais... tu es qui ? C'est Internet là... Je veux pas mourir en petits morceaux! Hahaha, ça sonne niaiseux là mais... il y a un peu de ça aussi.

Les femmes de notre échantillon ont par ailleurs toutes manifesté, d'une manière plus ou moins prononcée, une certaine inquiétude face à l'inconnu. Marie, par exemple, nous a confié prévenir une amie avant un rendez-vous afin d'être facilement localisée en cas de besoin. La gestion de cette peur consiste donc à se protéger en limitant la divulgation d'informations personnelles permettant d'identifier leur véritable identité. Bien que rien sur le profil, en dehors des photos, ne permette de reconnaître un utilisateur hors ligne, les femmes de notre échantillon redoublent de vigilance afin de rendre l'expérience plus agréable.

On constate finalement que le profil constitue une mise en scène de soi publique censurée, adressée toutefois à un public précis. Il semble essentiel ici de remarquer que le public chez Goffman et celui sur POF ne possèdent pas les mêmes caractéristiques. En effet, si le public goffmanien se compose d'un ensemble d'individus assistant ensemble à une représentation en face-à-face, ce n'est en aucun cas observable chez le public de POF. En ligne, le public se trouve fragmenté en une multitude d'entités, car les individus assistent à la représentation de manière isolée et en différé. Ce public n'est pas témoin d'une représentation en face-à-face, autrement dit spontanée, à laquelle il pourrait réagir instantanément. Il a donc l'opportunité

d'observer chacune de ses composantes scrupuleusement, à son rythme, de sorte qu'il lui est difficile de manquer des éléments de cette représentation. Nous verrons plus tard en quoi ceci peut avoir des répercussions sur la présentation de soi en ligne.

En outre, l'utilisateur-acteur se positionne dans un rôle de séducteur en s'adressant personnellement à ses publics isolés, la séduction étant la raison principale de sa présence en ligne. Il doit donc trouver un équilibre entre ce qu'il convient décentement de dévoiler pour séduire des prétendants, tout en respectant le caractère public et donc impersonnel de la représentation. Ainsi, le décor, imposé à l'utilisateur-acteur par le support-même du dispositif, vient influencer son jeu et donc sa présentation de soi. Par exemple, la mise en valeur des photographies par le site encourage les utilisateurs à accorder de l'importance à celle-ci, donc au physique. En ce sens, le dispositif influence les stratégies de séduction en valorisant une présentation de soi par les photographies, comme nous le verrons dans la prochaine partie.

4.2.2 La centralité de la photo : une contrainte

Le caractère public de POF présente son lot de contraintes que les utilisateurs doivent impérativement prendre en compte dans leur présentation de soi. La centralité de la photo constitue la contrainte principale que nous avons identifiée dans la présentation de soi en ligne. Le site démontre ostensiblement une volonté d'aborder la photo comme point de départ des relations. Nous allons voir comment l'organisation de l'interface ainsi que les comportements des utilisateurs font de la photographie un élément central de la présentation de soi.

Organisation de l'interface : la photo en vedette

Le profil gratuit sur POF permet le téléchargement d'un maximum de huit photos. Parmi ces photos, l'utilisateur doit en choisir une qui apparaîtra dans les

résultats de recherche. Nous l'appellerons « photo principale ». Notons également que l'utilisateur a la possibilité de ne télécharger aucune photo et ainsi de ne pas avoir de photo principale apparaissant dans les résultats de recherche. Nos participants ont tous téléchargé un minimum d'une photo.

Lorsque l'on se connecte sur le site, on atterrit sur la page d'accueil sur laquelle sont présentées des photos de membres classées par catégorie : « nouveaux membres », « mes affinités ! » et « membres qui ont consulté mon profil ! » (cf. Annexe E). Les membres sont présentés par une mosaïque de carrés, chacun correspondant à un utilisateur spécifique. Les membres possédant une photo sont présentés directement par leur photo qui occupe la totalité de leur carré, leur pseudonyme ne figurant même pas en titre. Les membres ne possédant pas de photo apparaissent sous forme d'un carré contenant leur pseudonyme ainsi que leur âge et leur objectif de rencontre. Naturellement, l'œil est attiré par les photos et non par le texte présent dans les petits carrés. Les utilisateurs avec photos se trouvent valorisés et désavantagent ceux qui n'en possèdent pas.

Ensuite, quelle que soit la page sur laquelle l'utilisateur choisit de se rendre, lui seront alors présentées d'autres photos. Par exemple, la page « En ligne » présente une mosaïque de photos des utilisateurs présentement en ligne. Sur cette page-ci, les photos occupent tout l'espace, à savoir une page complète. L'utilisateur a la possibilité de passer à une série suivante de photos puis une autre et ainsi de suite. La quantité de photos semble inépuisable ce qui a pour effet d'inciter l'utilisateur à vouloir voir toujours plus de photos, ce qui amplifie par ailleurs la sensation d'abondance. Julie a comparé cela à un engrenage dont il devient difficile de sortir une fois que l'on a commencé à cliquer. On constate ici l'emprise du dispositif sur l'utilisateur, mais aussi la passivité de ce dernier. En présentant une abondance de photos aux utilisateurs, le dispositif devient aliénant, presque manipulateur. Julie reconnaît s'être rendue compte du temps qu'elle passait à naviguer parmi les nombreuses pages de photos, mais elle avoue également avoir continué à cliquer malgré un certain agacement. Alors que les photos défilaient, elle avait le sentiment

de n'être jamais satisfaite par aucune, la page suivante promettant à chaque fois de se révéler meilleure. Ce défilé de photos est alors devenu pour elle une source de frustration à laquelle elle se soumettait dans l'espoir de finalement tomber sur un visage plaisant.

Il convient de remarquer l'importance de la taille des photos. Ces dernières, quel que soit leur emplacement sur la page, se caractérisent par leur petite taille. L'effet est assuré : les images sont assez grandes pour piquer la curiosité de l'utilisateur de sorte à l'inciter à cliquer dessus pour les voir en plus grand format sur le profil visité. On observe clairement ici l'importance de la photo principale dans la consultation du profil personnel. La photo permet de susciter l'intérêt et ainsi de déclencher l'action de consulter un profil. Cette même technique s'applique dans le cas d'une recherche par critères, où les résultats affichent les photos ainsi que quelques informations supplémentaires, à savoir le titre, le lieu de résidence, les deux premières lignes du texte personnel, l'âge, le type de relation recherchée, le niveau d'études ainsi que la dernière connexion (cf. Annexe F). Encore une fois, le regard est attiré par la photo avant tout et non par le texte, ainsi l'utilisateur prend l'habitude de s'attarder avant tout à la photo, l'attrance physique devenant finalement le principal déclencheur de la consultation d'un profil.

Prenons également le temps de remarquer la dimension de surveillance qui intervient dans l'affichage des résultats. Y sont affichées les informations de connexion, à savoir si l'utilisateur en question est connecté et, s'il ne l'est pas, quand il s'est connecté pour la dernière fois. De plus, les résultats de recherches affichent en haut de la liste les utilisateurs en ligne, ceux n'étant pas connectés apparaissant alors parmi les derniers résultats. L'utilisateur développe alors des habitudes telles que n'écrire qu'aux personnes régulièrement connectées pour ne pas avoir à passer toutes les pages des résultats de recherche. Un autre outil de surveillance comptabilise la propension de chaque utilisateur à répondre aux messages reçus. Il existe donc une option permettant d'afficher dans ses résultats de recherche uniquement les personnes ayant une forte tendance à répondre aux messages. Ces petits détails paraissent à

première vue banals, mais ils sont la preuve que les utilisateurs dévoilent d'eux-mêmes bien plus qu'ils ne l'imaginent. En fait, la plupart acceptent du site la divulgation d'informations de ce genre par pur fatalisme. Les utilisateurs se sentant impuissants face à l'outil et l'acceptent finalement tel quel, malgré les travers qu'il comporte.

L'importance attribuée à la photo

L'organisation de l'interface de POF valorise explicitement les photographies des utilisateurs, ceci ayant pour conséquence directe de les obliger à miser eux-mêmes sur leur(s) photo(s). Ainsi, tous nos participants disent avoir publié au moins une photo de sorte à se faire remarquer dans les résultats de recherche.

Malgré une réticence manifeste à de tels aveux, les participants de notre étude ont reconnu attribuer une grande importance aux photographies lors de leurs recherches. En effet, la photo constitue une concrétisation du corps en ligne : par conséquent, le seul élément du profil permettant de se découvrir ou non une attirance physique envers la personne. Bien que tous aient affirmé faire preuve d'une certaine flexibilité quant à leurs critères physiques, l'attirance n'en reste pas moins centrale dans un contexte de recherche d'un partenaire amoureux :

Mais après un certain temps, c'est triste, parce que si j'ai pas d'attirance physique... Comment veux-tu que la chimie embarque ? La chimie, c'est quand même quelque chose qui est instinctif... Si je suis pas capable d'être allumé par toi, ça marchera pas plus [...] si la chimie embarque pas, ben... J'ai pas envie de toi ! C'est pas parce que je te connais mieux que je vais avoir plus envie de toi [...] Je sais qu'à force de connaître quelqu'un, on peut l'aimer pour le type de personne qu'elle est, puis la trouver belle dans sa manière d'être à elle, et non pas comme elle se présente le premier soir, dans une première rencontre... (Mathieu)

Ce passage tiré de l'entrevue avec Mathieu illustre bien la tension intérieure que provoque la question de l'attirance physique. Celle-ci s'avère manifestement

incontournable, bien que la recherche d'une attirance en ligne puisse constituer également une barrière, car elle empêcherait les utilisateurs de voir au-delà de l'apparence. Par ailleurs, il semble que les utilisateurs se montrent plus sélectifs à l'occasion d'une recherche par critères que dans d'autres cas. Par exemple, l'utilisateur sera amené à plus de flexibilité dans ses critères physiques s'il est engagé dans une interaction stimulante avec une personne particulièrement intéressante intellectuellement ou s'il reçoit un premier message révélateur d'une personne qu'il n'aurait pas nécessairement remarqué dans ses recherches.

Il demeure que l'attirance physique suscitée par la photo constitue le premier déclencheur d'intérêt. D'après leurs propres comportements, les utilisateurs ont pu déduire qu'il est dans leur intérêt de miser sur leur photo principale pour inciter à consulter leurs profils. En ce sens, cette photo se doit d'être vendeuse et donc de les mettre en valeur. Bien que certaines qualités d'une bonne photo relèvent des préférences personnelles et sont donc subjectives, d'autres semblent pourtant assez universelles. Tous nos participants apprécient un sourire sur une photo de profil ou toute forme de manifestation de joie de vivre. La photo se doit également d'être claire, de sorte que l'on puisse reconnaître facilement les traits de la personne. La dernière qualité essentielle d'une bonne photo de profil réside dans sa capacité à dévoiler la personne au naturel, à savoir dans un contexte de tous les jours, contrairement à un contexte exceptionnel tel qu'un mariage où l'on porte ses plus beaux habits. Ne pas appliquer ces critères aurait pour effet de faire disparaître le profil au milieu de centaines d'autres et l'utilisateur deviendrait alors presque invisible. Notons toutefois qu'il est difficile de déterminer exactement ce qui est acceptable en matière de mise en valeur de soi et ce qui ne l'est pas. Bien qu'ayant insisté en entrevue sur l'importance de se montrer au naturel, la majorité de nos participants reconnaît avoir choisi des photos qui la présentaient sous un angle flatteur, à savoir d'une façon qu'ils considéraient eux-mêmes valorisante.

4.2.3 Magasinage et mise en scène de soi

S'inscrire sur POF s'apparente à entrer sur un marché : il faut accepter d'aller magasiner, mais aussi d'« être magasiné ». Il convient ici de relier cette observation à l'économie de l'attention, selon laquelle l'attention à l'ère d'Internet est devenue une ressource rare et donc très recherchée par les entreprises (Rau, 2004). S'il ne s'agit pas ici d'entreprises, mais d'individus, nous pouvons toutefois observer cette même recherche d'attention de la part des utilisateurs de POF. Ainsi, les utilisateurs entrent dans une logique marchande, où ils deviennent leur propre produit qu'ils doivent parvenir à faire acheter aux autres utilisateurs, malgré la forte compétition. La photo devient le principal déclencheur d'attention et prend alors une toute autre importance dans la présentation de soi en ligne.

Contraints à se vendre

Comme nous l'avons vu plus haut, le site de rencontres étudié valorise grandement les photographies personnelles. On parle d'un véritable défilé de photos et ce, sur toutes les pages de POF. Plusieurs de nos participants ont qualifié le site de magasin de photos, car ces dernières représentent le pivot central de l'interface régissant les interactions. Le site se présente alors comme un lieu régi par des logiques économiques où la productivité⁷ règne. La quête du « plus en moins de temps » demeure centrale :

C'est un peu triste parce qu'on fait une présélection à cause des photographies, mais en même temps, je vois mal comment on pourrait faire le

⁷ La productivité ici consiste à faire le plus de rencontres possible en un temps donné. Les utilisateurs agissent donc dans une logique de rentabilisation du temps, de fait incompatible avec les rapports humains qui obéissent à une logique émotive, instinctive et irrationnelle. On tente donc de quantifier les relations et les individus, en ce sens qu'ils deviennent des listes de caractéristiques personnelles et non des êtres humains spontanés possédant leurs qualités et leurs défauts.

contraire... Comment est-ce que tu pourrais choisir quelqu'un sans voir sa photographie ? Juste en lisant son texte... Ce serait impossible... Tu passes 120 heures sur un site web pour trouver quelqu'un ! C'est infaisable ! (Mathieu)

Le profil occupe donc une place très secondaire en ce sens qu'il n'a en soi qu'un pouvoir d'attractivité limité, contrairement à la photo. Ironiquement, même dans le cas d'une recherche amoureuse, la photo occupe la première place, par ailleurs déterminante de la consultation du profil. Comme l'explique Mathieu, le principe même du site de rencontres ne permet pas la valorisation du texte, mais bien celle de la photo qui, en un simple coup d'œil, permet de prendre une décision rapide à savoir celle de prendre le temps de s'arrêter et consulter le profil, ou de passer à la photo suivante. L'abondance de profils existant sur le site encourage cette logique d'optimisation du temps et de l'effort fondée sur le jugement rapide d'informations visuelles. L'organisation de l'interface, les fonctionnalités de recherche et l'accessibilité à un vaste bassin de population de célibataires sont autant de facteurs encourageant les utilisateurs à inscrire leur démarche dans une logique pratique de magasinage. La disponibilité des profils, l'affichage par photographies et la possibilité de filtrer les résultats selon des critères particulièrement précis (cf. Annexes D, F et G) incitent finalement à la consommation de profils, par conséquent à la vente de soi dans une quête de succès.

L'expression « *meat market* » - une autre expression rappelant la dynamique néolibérale opérant sur le site - a été prononcée plusieurs fois lors de nos entrevues. Nos participants, principalement les femmes, ont constaté l'importance de la photographie notamment par le type de messages reçus. Dominique en a fait plusieurs fois l'expérience et explique comment elle se fait régulièrement juger sur sa photo en raison de sa forte poitrine. Elle a observé que bon nombre d'utilisateurs de sexe masculin se fiaient uniquement à sa photo, sans porter la moindre attention au reste de son profil qu'elle qualifie de « profil de p'tite maman ». En ce sens, les femmes de notre échantillon ont pu avoir le sentiment de n'être considérées que pour leur corps

(soit pour leur photo), ceci venant alors appuyer l'importance accordée aux photos en ligne.

Finalement, on observe que le dispositif encourage la publication de photos et, parallèlement, les utilisateurs exigent de voir au moins une photo sur les profils des autres. Par conséquent, ils appliquent cette exigence en publiant eux-mêmes des photos sur leurs profils dans une forme d'autodiscipline. Il est difficile de saisir avec précision le rôle que joue le dispositif dans le choix de nos participants de publier des photos, car le simple fait de pouvoir voir à qui l'on s'adresse et savoir que l'on est vu semble prendre une grande importance dans la rencontre en ligne.

Devoir suivre la tendance pour être vus

Faire des rencontres sur POF exige de se plier aux règles observables sur le site. Ces règles impliquent de se vendre pour acquérir une sorte de valeur marchande et ainsi prendre sa place sur l'interface. La photo principale constituant le pilier central dont découle la décision de consulter un profil, elle représente alors un outil de vente. Si l'on parvient à vendre sa photo, on parviendra également à faire lire son profil. Si, au contraire, on ne réussit pas à vendre sa photo, on ne récoltera pas non plus de visites sur son profil. Ainsi, les utilisateurs se voient dans l'obligation de miser sur une photo « vendeuse », comme nombre d'entre eux la qualifient, afin d'assurer un passage sur leurs profils. On pourrait éventuellement comparer la photo à un appât, le terme s'intégrant d'ailleurs parfaitement à la métaphore de pêche du site : « www.PlentyOfFish.com ». L'absence de photo constitue une option absolument non envisageable pour les personnes que nous avons rencontrées, car celle-ci équivaut selon eux à devenir simplement invisibles. En effet, aucun de nos participants n'ayant jamais initié le contact avec un utilisateur sans photo, ils ne souhaitaient pas eux-mêmes que l'on passe à côté de leurs profils sans les voir. L'affichage d'une photo s'avère donc être une question de visibilité, sans quoi l'on ne sera pas considéré.

Le dispositif exerce donc une contrainte importante sur les utilisateurs et leur présentation de soi par le fait même de son organisation. Les utilisateurs doivent se satisfaire des opportunités que leur offre le dispositif pour exprimer leur individualité s'ils souhaitent vivre une expérience probante sur le site. On s'aperçoit ainsi que le corps occupe une place centrale dans les rencontres en ligne, prenant néanmoins une forme différente du corps physique. Le dispositif technique permet aux utilisateurs de le manifester au moyen de substituts (les photos et descriptions physiques) devenant parfois pour certains le principal critère suscitant un quelconque intérêt. Dans son entrevue, John a mentionné qu'il apprécierait pouvoir se présenter à l'aide d'une vidéo. Cette idée découle d'un certain agacement de ne pouvoir transmettre par les photos ou la description toutes les informations non-verbales qui le caractérisent. Il explique que les photos ne parviennent pas à communiquer l'attitude, la voix, l'intonation, les mimiques et tous ces petits détails qui font que l'on cliquera ou non avec une personne. Par conséquent, l'absence d'un tel moyen de présentation réduit l'attrance entre deux êtres à une simple stimulation visuelle qui n'est pourtant pas suffisante. En ce sens, les photos ont pris une importance majeure dans la rencontre en ligne, bien qu'elles ne puissent fondamentalement pas se substituer au corps en tant que tel, car elles ne présentent qu'un instant figé. Il en découle une attitude particulière des utilisateurs sur POF dans la mesure où la photo de profil devient le premier déclencheur d'intérêt, donc un outil d'autopromotion.

4.2.4 La vente de soi : une mise en scène

À la suite des entretiens, nous pouvons affirmer que nos participants et Goffman vont dans le même sens : en situation de représentation, on tend (dans le cas de POF, par la photo) à se montrer sous son meilleur jour. Goffman définit une représentation par « la totalité de l'activité d'un acteur qui se déroule dans un laps de temps caractérisé par la présence continuelle de l'acteur en face d'un ensemble déterminé d'observateurs influencés par cette activité. » (Goffman, 1973, 1 : 29) En

ligne, le fait d'apparaître dans les résultats de recherche sous la forme d'une photo constitue une des formes de la représentation; le public qui, quant à lui, n'est pas déterminé en tant que tel, car il varie en permanence, se compose des utilisateurs amenés à observer la photo d'un autre utilisateur. La façade à son tour se définit par l'appareillage symbolique utilisé dans la représentation (Goffman, 1973). Dans ce cas précis, la façade se compose sensiblement de la photographie principale, car c'est elle qui occupe toute la place dans la représentation lors de l'affichage des résultats d'une recherche. Le qualificatif « symbolique » signifie simplement que la façade est porteuse de symboles mobilisés volontairement ou non par l'acteur et qui ont pour effet d'éveiller des réactions instantanées chez le public.

Il ressort de nos entretiens que plusieurs des symboles utilisés dans les photos principales suscitent un jugement rapide. En voici deux exemples : le sourire symbolise la joie de vivre, alors qu'une photo dans le miroir symbolise l'égoïsme. Si ce sujet fera l'objet d'une réflexion sur le rôle de l'interprétation dans la présentation de soi au chapitre 5, il convient toutefois d'observer que la photo principale relève d'une mise en scène. Cette dernière s'articule en fonction de ce que l'on pense être vendeur, mais aussi de l'identité personnelle de chacun, à savoir la perception que l'on a de soi-même. Il s'agit donc d'un mélange de façade sociale (Goffman, 1973), soit un appareillage stéréotypé correspondant à un rôle social précis (par exemple un jeune célibataire en quête d'aventures ou une mère célibataire en quête d'amour), ainsi que d'identité. Cette dernière joue un rôle clé dans le choix des photographies, car elle oriente l'interprétation que l'utilisateur fera de ce qu'est une bonne photo. Nous l'avons vu plus tôt, si certaines qualités d'une bonne photo semblent universelles, d'autres relèvent de la personnalité de chacun. Ainsi, deux individus n'auront pas nécessairement la même lecture d'une même photo, l'un la considérera trop vulgaire, tandis que l'autre la trouvera appropriée. Le choix de la photo dévoile donc en quelque sorte la personnalité de l'utilisateur, peut-être malgré lui. En effet, si ce choix s'effectue généralement au terme d'une certaine réflexion sur l'image que l'on veut envoyer, le fait même d'avoir porté son choix sur telle ou telle

photo devient un bon indicateur de qui est cette personne. L'utilisateur-acteur doit donc jongler entre l'image sociale qu'il veut renvoyer à son public et ce qu'il est fondamentalement.

On remarque que la représentation sur POF, comme dans la vision de Goffman, est souvent réalisée de manière idéalisée. En effet, un acteur démontre une tendance naturelle à exprimer et valoriser dans sa représentation les valeurs morales de la communauté présente dans le public⁸ et à vouloir se montrer comme appartenant à un statut social élevé :

Une fois que l'on a acquis le répertoire symbolique approprié et que l'on s'est familiarisé avec son maniement, on peut l'utiliser à embellir et à donner de l'éclat aux représentations quotidiennes, en leur conférant un style socialement valorisé (Goffman, 1973, 1 : 41).

L'acquisition de ce répertoire sera abordée dans le chapitre suivant dans l'étude de l'observation en ligne (comment les utilisateurs s'observent les uns les autres) et leur intégration des normes observées. Les utilisateurs-acteurs seraient donc poussés à se mettre en valeur dans le but d'avoir plus de succès auprès du public. C'est d'ailleurs le cas de John qui semble confiant à l'idée de correspondre parfaitement à l'image sociale du bon parti :

Je vais dire quelque chose, je vais le dire parce que je suis honnête depuis le début... mais, je suis un homme blanc, riche, hétérosexuel, éduqué. J'ai vraiment rien à craindre. Tu sais... j'ai pas à cacher qui je suis. J'ai la vie facile haha ! [...] En fait je suis fier de ma catégorisation sociale on va dire. C'est ça. Donc moi, dans mon cas, ça m'a pas dérangé ben ben la catégorisation haha ! (John)

⁸ L'exemple précédent de Carlos affichant une photo avec des enfants au Népal témoigne de cet effort volontaire de se conformer aux valeurs de la communauté à laquelle on s'adresse.

Lorsqu'il parle de catégorisation sociale, il s'agit simplement de la façade sociale dans le sens présenté par Goffman. John se montre donc particulièrement à son aise dans son rôle de « bon parti » (selon sa propre compréhension de ces termes), car son identité correspond de très près à l'image que renvoie sa façade sociale. En ce sens, John n'a pas à faire d'effort pour assurer la cohérence de sa façade puisqu'il estime correspondre à ce qu'il pense être l'image du « bon parti » selon le répertoire symbolique de son groupe social.

Nous ne pouvons maintenant pas aborder la question de l'idéalisation sans nous demander qui est ce public pour qui l'on s'idéalise ? Parle-t-on de tous les utilisateurs ou seulement de ceux qui intéressent directement l'acteur-utilisateur ? Il a été observé précédemment que le public ne se constitue pas d'un groupe de personnes observant ensemble une représentation, mais bien d'utilisateurs isolés observant individuellement une représentation. Plusieurs de nos participants ont utilisé l'expression « public cible » pour se référer à la catégorie de personnes à qui ils aimeraient plaire. Les utilisateurs-acteurs feraient alors une représentation susceptible de toucher leur public-cible, ainsi l'empathie serait cruciale dans la représentation. En effet, pour toucher son public, il faut savoir se mettre à sa place afin de lui donner ce qu'il cherche. Il s'agit ici d'une mise en scène réalisée au profit d'une valorisation de l'autre et non de soi. Les utilisateurs-acteurs compromettent-ils donc leur véritable identité au profit d'une représentation à succès ?

Ce besoin de se vendre intrinsèque au site de rencontres jumelé à la tendance à l'idéalisation de soi présentent des problèmes majeurs quant à la présentation de soi, en ce sens qu'ils poussent l'acteur-utilisateur dans une lutte intérieure quant à la cohérence de sa représentation. Les enjeux de la rencontre en ligne, à savoir notamment celui de la rencontre en personne, impliquent que l'utilisateur-acteur cherche à se montrer cohérent afin de se montrer crédible. La frontière entre une représentation frauduleuse (autrement dit, fausse) et une représentation maladroite s'avère très mince : c'est pourquoi l'utilisateur-acteur devrait donc contrôler l'image

qu'il renvoie ainsi que la réception de celle-ci, afin de ne pas perdre la face (Goffman, 1973). Le cas échéant, l'utilisateur-acteur perdrait toute crédibilité, donc la confiance de son public, ce qui pourrait avoir des conséquences fâcheuses dans sa recherche d'un partenaire amoureux.

4.3 Limites de l'outil, limites de la présentation de soi : une conclusion

Par l'organisation de son interface, le dispositif place l'utilisateur dans une position instable requérant de la part de ce dernier un certain niveau d'habileté. Tirailé entre la volonté de satisfaire les attentes sociales idéalisées et la conservation de sa face (donc de sa crédibilité), l'utilisateur se trouve parfois contraint à jouer un jeu qu'il ne jouerait peut-être pas autrement. Il devient aisé de pencher vers l'un ou l'autre extrême, voire même d'y tomber entièrement. Si le dispositif permet une inscription très complète et offre une interface intuitive facilitant la navigation sur le site, il n'en demeure pas moins que l'expérience s'apparente à du magasinage de photographies, du fait de la centralité de celles-ci sur toutes les pages du site. En effet, les photographies sont mises en valeur par le site de sorte que les rapports entre usagers dépendent fortement des impressions suscitées par ces images. L'organisation de l'interface crée un effet d'entraînement, en ce sens que les utilisateurs n'ont d'autre choix de se soumettre à la tendance générale (celle de se concentrer avant tout sur les photos dans la présentation de soi) s'ils souhaitent être considérés par les autres usagers du site. Le dispositif constitue une forme de biais, venant teinter les présentations de chacun. En effet, en imposant sa vision de la rencontre amoureuse, le dispositif valorise également une idéologie spécifique des rapports de séduction, plaçant le corps au centre du processus. La photographie suffit donc à elle seule à donner une valeur à chacun, donnant ainsi aux rapports en ligne et à la présentation de soi un caractère quasiment économique, en ce sens que la photo (et donc

indirectement, l'utilisateur) devient une sorte de marchandise dont la valeur découle de sa correspondance avec les différentes normes sociales de présentation de soi.

Le dispositif ne constitue pas néanmoins le seul facteur pouvant influencer la présentation de soi. Nous avons évoqué plus haut la présence de symboles dans les photographies, ainsi que l'acquisition d'un répertoire symbolique dans le but de réussir une représentation ; dans le chapitre suivant, nous allons donc explorer la place de la symbolique sur POF et le rôle des interactions.

CHAPITRE V

L'INTERFACE ET LES INTERACTIONS À L'ÉPREUVE DE L'INTERACTIONNISME SYMBOLIQUE

Nous avons présenté dans le chapitre précédent l'approche de Goffman selon laquelle les individus se mettent en scène dans leurs interactions avec autrui. Bien que le sociologue réalise une observation minutieuse du phénomène de mise en scène de soi, son approche présente quelques limites. En effet, il n'y aborde qu'en surface le rôle des interactions et de l'interprétation. Si Goffman n'évoque que de loin les notions de répertoire symbolique et de symboles, ceux-ci ont été étudiés de près par Herbert Blumer dans son travail *Symbolic Interactionism : perspective and method* (1969). C'est donc sur cette approche que nous allons appuyer la suite de notre analyse afin de tenter de saisir l'importance des interactions dans la présentation de soi sur POF.

Nous verrons dans ce chapitre en quoi POF constitue une plateforme sociale symbolique dont il convient d'interpréter les moindres contenus. Les utilisateurs se livrent en permanence à des exercices d'interprétation, que ce soient les normes, les signes de langage ou les images. Il s'agira ensuite de se questionner sur cette interprétation, à savoir quel est son mode d'opération ? Les utilisateurs interprètent-ils tous les signes de la même façon ? Pourquoi ? Ce chapitre tentera de répondre à ces questions afin de saisir l'importance de l'interprétation et du sens de la plateforme et des échanges dans la présentation de soi en ligne.

5.1 Le site de rencontres : une interface symbolique

5.1.1 La valeur symbolique de POF

Comme présenté dans le chapitre 3, Herbert Blumer définit l'interactionnisme symbolique comme un système d'interactions dans lequel le sens se construit par l'expérience et le rapport à l'autre. Ainsi, deux individus n'auront pas systématiquement la même compréhension d'un même objet. Le bagage personnel ainsi que l'apprentissage social influencent tous deux l'interprétation et donc la réception d'un message. Rappelons que la communication opérant sur POF est à proprement parler médiatisée, c'est-à-dire que, contrairement à une communication en face-à-face, elle peut avoir lieu seulement par l'intermédiaire de l'outil de communication qu'est le dispositif technique. Sans cela, la communication ne pourrait avoir lieu. C'est donc par l'intermédiaire des symboles mis à disposition de l'utilisateur que celui-ci va pouvoir entrer en contact avec d'autres personnes ayant recours aux mêmes moyens que lui.

Dans le cas précis de POF et des sites de rencontres en général, on est confronté à une interface composée de texte et d'images. Toute interaction ayant lieu sur cette interface utilise donc les moyens mis à disposition cités plus tôt. Or, ces deux composantes d'ordre symbolique, et bien que nous partagions le même langage, ne sont pas porteuses d'un sens unique qui leur est intrinsèque, mais sont sujettes à diverses interprétations. Ainsi, deux utilisateurs n'auront pas nécessairement la même lecture d'un même profil, car lui aussi correspond à une accumulation de symboles contenus dans le texte et les photos. Les échanges écrits, soit une forme d'interaction en ligne, s'imbriquent également dans ce schéma d'interprétation. Nous parlons d'un phénomène subjectif, car, en effet, celui-ci résulte d'un côté de notre bagage personnel et, de l'autre, de notre compréhension du monde extérieur, qui découle de nos interactions.

5.1.2 Le défi de l'interprétation sur POF

Comme l'explique Blumer, « These meanings are handled in, and modified through, an interpretative process used by the person in dealing with the things he encounters » (1969 : 2). Autrement dit, Blumer explique que, dans nos interactions avec le monde et les choses, les objets prennent pour nous un certain sens, issu d'un processus interprétatif. C'est donc en faisant l'expérience d'un accident de voiture que l'on peut interpréter ce véhicule comme dangereux. Le sens donné au véhicule ne sera probablement pas le même pour une personne n'ayant jamais fait l'expérience d'un tel accident. En ligne, les utilisateurs s'adonnent également à un exercice interprétatif. Nous allons voir dans les paragraphes suivants dans quelle mesure l'interprétation d'un message par un utilisateur vient teinter la présentation de soi sur POF.

Catégorisation et « mondes d'objets »

Lors de leurs premières connexions au site, les utilisateurs font preuve de beaucoup de motivation, mais aussi d'ouverture. Ils se livrent assez facilement, bien que les variations de personnalités et de caractères puissent venir influencer la mesure de leur dévoilement⁹. Ainsi, ils répondent en toute franchise à des questions, sans s'interroger réellement sur les effets résultant d'un tel choix de réponse. En effet, chacun possédant son « monde d'objets » (Blumer, 1969), certaines choses qui leur paraissent normales, ou tout le moins ne semblent pas poser de problème, ont un écho différent aux yeux des autres.

Au moment de la construction du profil, l'utilisateur doit se choisir un mot pour se décrire, le mot le représentant le mieux. Nous n'avons pu nous empêcher de

⁹ Nous l'avons vu au chapitre précédent avec l'exemple de Julie qui, du fait de sa timidité, a fait preuve de beaucoup plus de pudeur que les autres participants dans son dévoilement.

remarquer la teneur symbolique des mots proposés dans la liste ainsi que leurs connotations. Un des termes proposés pour se décrire a posé un problème d'interprétation d'envergure : le mot « princesse ». En effet, lors de son inscription, Dominique, ne sachant pas vraiment comment se décrire, avait porté son choix sur le mot « princesse ». Elle justifie son choix par un amour inconditionnel des princesses de Disney et son petit côté romantique. Cela ne correspond toutefois en rien à la lecture que les hommes de notre échantillon en ont eue. Ces derniers s'entendent pour dire qu'une « princesse » est une fille capricieuse, jamais contente, qui obtient toujours ce qu'elle veut. Ils ont donc une compréhension extrêmement péjorative de ce terme qui, à lui seul, parvient à réduire instantanément l'intérêt qu'ils portent à une fille en ligne. La symbolique du mot a donc porté préjudice à Dominique qui n'a pas su interpréter correctement le « monde d'objets » des hommes. Par conséquent, elle ne s'est probablement pas fait comprendre d'un certain nombre d'hommes ayant consulté son profil et aperçu « princesse » comme description. En ce sens, notre interprétation peut venir influencer notre présentation de soi en ligne par le simple fait que le sens reçu ne correspond pas à celui que Dominique a souhaité communiquer en premier lieu. Julie, quant à elle, s'est décrite comme « fleur bleue », afin de communiquer son côté romantique et rêveur. Il est intéressant de constater que Dominique n'a pas la même compréhension de ces termes, considérant l'expression « fleur bleue » comme péjorative, qualifiant une personne de niaise et peu futée.

Le scénario peut bien sûr s'appliquer à d'autres mots présents dans cette liste. Dominique, encore une fois, a fait preuve de beaucoup de réflexion avant de choisir le bon mot, la raison étant qu'elle se méfiait du message que ledit mot allait envoyer aux autres :

J'ai voulu mettre « chef » parce que je cuisine beaucoup, je fais beaucoup de pâtisserie, je suis assez bonne, fait que j'ai voulu mettre ça, pis après je me suis dit... Chef... Je suis pas un chef, je veux pas que les gens pensent que je suis un chef ! (Dominique)

Les utilisateurs réalisent alors l'exercice présenté par Blumer, soit l'effort de se mettre à la place de l'autre et ainsi de comprendre ses mondes d'objets. Les individus ayant des interprétations différentes du monde qui les entoure, notamment du fait de leur parcours personnel et de leur identité, ils ne définissent pas ce monde de la même façon. C'est la raison pour laquelle il est essentiel d'essayer d'imaginer quelle signification les autres donneront aux objets mobilisés dans notre présentation de soi. Carlos a fait cet effort de se mettre à la place des filles qui liraient son profil. Amateur de technologies et d'informatique, il a hésité à se décrire comme « expert technique », « geek » ou « gamer ». Finalement, il n'a choisi aucune de ces trois options considérant les clichés sociaux trop forts et anticipant alors d'être placé dans une catégorie qui ne le représentait pas. Selon lui, l'individu moyen n'a qu'une lecture monosémique de ces expressions. Le mot de description est alors perçu comme la description ultime de la personne, la limitant ainsi à un seul qualificatif, comme s'il ne s'agissait que d'un être unidimensionnel. Il a donc préféré éviter ces termes-là de sorte à se protéger des clichés dont il avait déjà fait l'expérience par le passé.

Le cas ne s'applique évidemment pas qu'au choix de mots pour se décrire, mais à de nombreuses autres catégories, telles que « désire des enfants » et « consommation d'alcool ou de drogues ». Toutes ces catégories peuvent facilement porter à interprétation et, ultimement, orienter le jugement. La question des enfants s'est avérée problématique pour tous les hommes de notre échantillon. En effet, tous ont manifesté avoir beaucoup hésité entre plusieurs réponses par anticipation de l'interprétation que les femmes en feraient. La difficulté résidait dans la communication d'une volonté d'avoir des enfants un jour au cours de leur existence, tout en signifiant que ce jour n'était pas encore arrivé. Pour eux, la réponse « oui, je veux des enfants » aurait pu être interprétée comme « oui, je veux des enfants maintenant et je cherche activement la personne pour réaliser ce projet ». Cette anticipation de l'interprétation relève de l'expérience personnelle : ce n'est pas en interagissant avec des femmes en ligne qu'ils ont pu déduire la signification qu'une telle réponse prendrait pour elles, mais bien en s'appuyant sur leurs propres

perceptions et leur compréhension du monde. Herbert Blumer explique effectivement que l'on peut aisément faire de faux jugements dans cette tentative de comprendre les mondes d'objets des autres (1969).

La « consommation d'alcool ou de drogues » constitue une autre de ces catégories auxquelles certains utilisateurs ont répondu par anticipation du sens attribué par l'autre. L'exemple suivant montre à quel point l'interprétation découle d'un monde d'objets personnel et de leur présentation :

Ben moi aussi ça m'arrive genre plus que trois fois semaine là, veut veut pas, ça va vite un verre de vin au souper, tu te rends pas compte pis tu en as quasiment un chaque soir des fois. Mais je marque « *socially* », parce que tu sais... Socialement... À la maison, je suis toute seule et j'ouvre rarement une bouteille... Si ma coloc' est là, ben on va se prendre un verre de vin ou... Dans un party, un verre de vin mais... Les gens qui marquent vraiment comme « plus que 3 fois semaine » je suis comme... Mmmmm, *problem much?!* Personne met la vérité là-dessus! [...] Je sais pas, c'est une question qui incite à mentir là. (Dominique)

On constate dans ce cas précis que la question de l'interprétation de l'autre incite cette utilisatrice à mentir. C'est un point central en termes de présentation de soi en ce sens que, dans l'anticipation d'un mauvais jugement des signaux envoyés, certains utilisateurs se sentent dans l'obligation de manipuler la vérité en altérant leur présentation de soi. L'interaction symbolique impliquant une interprétation peut donc constituer un incitatif à la modification de la présentation de soi en ligne. Cela rejoint l'idée d'une mise en scène de soi durant laquelle l'acteur tente, à travers sa propre définition du monde qui l'entoure, de garder le contrôle de la réception qui en sera faite par son public. En ce sens, les travaux de Goffman et de Blumer se complètent par l'attribution d'un pouvoir très fort au processus interprétatif du sujet.

Le cas du bilinguisme

Si les utilisateurs considèrent POF comme un site particulièrement bien conçu en mettant à disposition des utilisateurs tous les outils nécessaires pour faire des rencontres, le populaire site de rencontre présente un biais majeur dans sa structure même, spécifique du Québec : le bilinguisme.

Site originellement anglophone, traduit pour le marché francophone, il allie aujourd'hui les deux langues pour satisfaire la demande bilingue de la région de Montréal, de sorte que les utilisateurs peuvent naviguer dans l'une ou l'autre langue, mais que les informations personnelles collectées sont traduites (à l'exception du texte personnel). Ceci n'est pas sans poser de problèmes, car des utilisateurs ne partageant pas le même langage (et donc les mêmes symboles) se voient réunis sur une interface grossièrement traduite et nullement conçue pour la cohabitation des deux langues.

En effet, à travers nos entretiens, nous nous sommes aperçue de l'imprécision de nombreuses traductions que nous sommes par la suite allée vérifier directement sur le site. Si les compositions personnelles présentes sur le profil (texte personnel et « premier rendez-vous ») ne font pas l'objet d'une quelconque traduction, les catégories et leurs réponses présentées dans la description factuelles sont par contre affichées dans la langue choisie de navigation. Ainsi, un utilisateur navigant sur le site en anglais et consultant un profil en français, pourra lire la description factuelle en anglais. C'est ici que le problème se pose : certaines traductions amènent à des connotations différentes et évoquent par conséquent des objets différents. Par exemple, l'expression jeune cadre dynamique se traduit en anglais par « yuppie » :

« Jeune cadre dynamique », je pense que c'est ce qu'ils appellent en anglais « yuppie »... *Which is like « young hip professional »*... Mais ça a pas rapport avec jeune cadre dynamique là! Quelqu'un qui est yuppie c'est quelqu'un qui est comme un jeune professionnel, mais qui va avoir un loft... Très... Flash. C'est pas jeune cadre dynamique là. Ça fait comme « ah j'aime le travail pis je

me défonce au travail »... Non, l'autre, c'est « je travaille pour avoir mon gros loft au vieux port avec ma bouteille de vin à 300\$ » (Dominique)

En effet, il s'agit de l'expression « Young Urban Professional », soit « yup » qui s'est par la suite transformé en « yuppie » (<http://www.urbandictionary.com/define.php?term=yuppie>). En revanche, ce n'est pas la définition exacte de ces expressions qui nous importe ici, mais bien le fait qu'elles ne soient pas considérées comme synonymes par Dominique. Celles-ci évoquent en effet des sens différents, l'un connotant plutôt l'acharnement au travail, l'autre davantage l'acquisition d'un statut social par le travail. Ces différentes connotations ont pour effet de susciter des réactions différentes et ne toucheront ainsi pas le même type de personnes.

Finalement, la traduction pose un nouveau problème d'interprétation venant s'ajouter aux risques de mauvaise interprétation dans une même langue. Prenons l'exemple de l'expression « fan de musique » et de sa traduction anglaise « music snob ». Il apparaît clairement que les deux ne prendront pas la même connotation dans les deux langues. Même sans la moindre connaissance de l'anglais, on peut percevoir une dissonance entre le mot « fan » et sa traduction par « snob » qui recèlent une signification particulièrement éloignée. En effet, un « fan » est un fanatique, quelqu'un de passionné dans ce cas-ci par la musique. Or, un « snob » est quelqu'un qui, dans l'imaginaire social, aborde le monde avec dédain et supériorité. Dans ce cas, comment peut-on présenter une image de soi réaliste si le système altère le sens de cette image par une traduction imprécise comme celles présentées précédemment? La question se pose, d'autant qu'au sein de notre échantillon, seule Dominique a relevé ces différences et s'est donc questionnée sur le bon choix de mot. Les autres participants de notre recherche n'ont pas, quant à eux, manifesté avoir pris connaissance de ce biais linguistique. Il en découle donc qu'ils n'ont pas pu le prendre en considération dans leur présentation de soi, l'image envoyée d'eux-mêmes n'est peut-être pas la même selon la langue d'affichage.

Des stratégies de mise en scène

Les participants de notre recherche ont tenté de développer des stratégies de mise en scène de soi afin de garder un certain contrôle sur les interprétations que leur public fait de leurs présentations. L'interprétation résulte de notre « soi » tel que défini par Blumer (1969). Le soi auquel il fait référence se définit par la capacité d'un être humain à se prendre soi-même comme objet de réflexion, ce qu'il appelle *self-interaction*. Ainsi, sa perception de lui-même, issue de sa *self-interaction*, déterminera à son tour sa ligne d'action avec le monde extérieur : « this reflexive process takes the form of the person making indications to himself, that is to say, noting things and determining their significance for his line of conduct » (Blumer, 1969 : 63). Le sujet adopte alors une attitude qui est le résultat de sa réflexivité dans un contexte donné. Cette *attitude* constitue le moteur de son action et détermine ainsi sa ligne de conduite (Blumer, 1969 : 95). Une partie des choix de mise en scène de soi des utilisateurs-acteurs sont par conséquent fondés sur l'interprétation qu'eux-mêmes font d'une situation, leur lecture étant naturellement considérée comme la norme. Toutefois, d'autres de ces choix de mise en scène de soi découlent d'une interprétation par l'expérience, découlant directement de l'identité de l'utilisateur-acteur. Il s'agit en effet d'extraire le sens que les autres donnent à un objet en fonction de leur réaction à cet objet. Ceci ne peut se faire que par une observation attentive des comportements de l'autre ou des autres, lorsqu'il s'agit d'une communauté au sens large. C'est ainsi que Mathieu, à travers son expérience personnelle de l'image sociale de l'italo-montréalais, a entrepris de se mettre en scène de sorte à ce que l'on ne reconnaisse pas en lui un Italien :

Pis j'écris pas mon vrai nom là... parce que c'est sûr que les gens vont dire « c'est un Italien ! C'est un Gino ! Il vient de Saint Léonard... » puis « il a une grosse voiture, puis la chaîne, puis le poil, puis tout, là... » Non, non, mais, c'est sûr là ! C'est sûr ! Puis il parle juste anglais, puis il est attaché à sa mère, après le pied de sa mère toute sa vie... Mais non, c'est pas vrai ! [...]

En même temps, je ne cache pas que je suis Italien... Je pense que je le dis très clairement là... Je suis d'origine italienne, mais je n'adhère pas aux principes italo-montréalais, du tout ! (Mathieu)

Les expériences de Mathieu lui ont permis d'extraire de l'objet « Italien de Montréal » le sens qu'il prend pour un grand nombre de personnes au Québec. S'adressant sur POF à des utilisateurs québécois, il fait donc preuve d'anticipation et de stratégie afin de se protéger de cette interprétation qui ne correspond en rien à ce qu'il est. John a lui aussi manifesté un besoin de se tenir à l'écart des clichés dont il fait quotidiennement l'expérience. Victime de l'image qu'il dégage aux inconnus, il a décidé de prendre les devants en ligne afin d'éviter d'être rangé injustement dans une catégorie ne représentant pas les multiples facettes de sa personnalité :

Y'a beaucoup de personnes au travail qui me voient comme une personne réservée, sérieuse, à mes affaires... À l'école, on me voyait un peu comme un *nerd*, puis... En même temps... J'ai pas juste fait de la marijuana, tu sais ! J'ai fait plusieurs choses, mais ça tombe vraiment pas dans un profil de quelqu'un qui a fait ses études, qui recherche une famille pis tout ça... (John)

John a clairement fait l'effort d'anticiper les interprétations de son public, influencé dans cet effort par ses expériences passées. On peut percevoir dans ses mots son agacement face à cette catégorisation inévitable que lui vaut son image sociale. Le profil sur POF, par la réflexivité qu'il requiert, constitue un moyen d'extérioriser les différentes facettes de sa personnalité ainsi que de se défaire de cette image sage qui le suit depuis toujours. Cet exercice s'avère crucial dans un contexte de recherche amoureuse sur un site de rencontre étant donné qu'il est question d'y être soi-même. En effet, les utilisateurs recherchant une relation amoureuse se doivent d'être honnêtes sur qui ils sont afin de rencontrer les bonnes personnes. C'est pourquoi il arrive qu'ils doivent forcer en quelque sorte l'interprétation en se mettant en scène. Une mise en scène ne constitue pas une fraude en soi; elle a simplement pour objectif de présenter l'acteur sous un angle lui permettant de se faire comprendre par son

public. La prise en compte de son public constitue le point d'ancrage de la mise en scène de soi et peut ainsi permettre une présentation plus honnête dans la mesure où l'on s'attend à une lecture spécifique de cette dernière. Mathieu est devenu expert pour mettre les objets en perspective sur POF :

Moi, personnellement, dans ma fiche, j'ai dit « j'aime faire ça, j'aime faire du vélo, mais je suis pas Lance Armstrong, j'aime courir mais je suis pas Bruny Surin... je suis pas un coureur connu, j'aime la bonne bouffe et le bon vin, mais je suis pas sommelier... » (Mathieu)

Cette attitude résulte encore une fois de son expérience : alors que plusieurs personnes ont déjà pensé qu'il se décrivait comme un grand athlète, Mathieu a entrepris d'orienter l'interprétation dans une seule direction possible, à savoir qu'il aime ces différents sports, mais qu'il n'est pas un athlète olympique.

Ces quelques stratégies de mise en scène de soi s'avèrent parfois nécessaires pour s'assurer que le profil soit lu de la bonne manière, c'est-à-dire comme l'auteur du profil l'entendait en l'écrivant. Les utilisateurs ont donc un devoir de précision dans leurs interactions en ligne, car plus ils se montrent spécifiques, plus les risques d'une interprétation radicalement différente se trouvent réduites. C'est la raison pour laquelle nos participants disent choisir attentivement leurs mots, conscients de leur portée symbolique et de la subjectivité de l'interprétation.

5.2 Le rôle des interactions

Nous avons vu dans les parties précédentes le rôle clé que joue l'interprétation dans le cadre d'une interaction symbolique en ligne. Nous allons voir à présent comment les interactions en ligne et hors ligne peuvent influencer notre façon de nous présenter aux autres sur le site de rencontres POF.

5.2.1 L'observation

Dans les interactions, nous incluons les interactions en ligne, hors ligne, l'anticipation de la rencontre, mais aussi l'observation. Lorsque les utilisateurs se promènent sur le site, ils observent ce qui s'y passe, le comportement des autres, puis se comparent. Nous allons entamer cette nouvelle section avec cette idée que l'utilisateur est en veille dès qu'il se connecte.

Les normes et profils modèles

Le site de rencontres étudié s'apparente à une communauté. Conséquemment, comme toute microsociété, elle devrait instaurer des règles ou normes explicites permettant à ses utilisateurs de vivre harmonieusement ensemble. Aucune règle n'a toutefois été clairement observée, si ce n'est l'ensemble de conseils présentés par le site en rapport avec la construction du profil ou les interactions dont nous avons fait état au chapitre 4. Cependant, nous avons observé dans les entretiens qu'un certain nombre de normes implicites ont été finalement intégrées par nos participants. Ce cheminement a été rendu possible par l'observation : en ligne, les utilisateurs s'observent les uns les autres et intègrent, parfois sans le vouloir, des codes de conduite et des normes qu'ils finissent généralement par appliquer eux-mêmes dans leurs présentations de soi. Les utilisateurs observent donc les moindres détails, ce qui se fait ou ne se fait pas en ligne, le mode de fonctionnement des interactions, les moyens de prise de contact, ce qu'il convient d'afficher sur son profil ou non, etc. L'apprentissage se fait donc par un exercice de mimétisme, mais également par l'expérience. En effet, c'est en expérimentant diverses approches et en affrontant des échecs que les utilisateurs découvrent les normes et la culture du site.

Cet apprentissage se fait donc petit à petit, par tâtonnements. Les principales normes que nous avons pu extraire de nos conversations avec les participants sont les suivantes : se montrer drôle, ne pas se tourmenter, rester positif, afficher un profil

court. En effet, tous nos participants semblent valoriser ces quatre aspects à des niveaux variables. D'où proviennent ces normes ? En fait, tous les profils visités en ligne, qu'ils soient des profils d'utilisateurs du même sexe ou de sexe différent, laissent une empreinte dans la mémoire des utilisateurs qui les guide ensuite dans leur propre présentation. Ainsi, c'est en observant que la plupart des profils valorisaient le sens de l'humour que les participants ont choisi de le valoriser également. Les profils d'autres utilisateurs peuvent donc servir de modèles en matière de présentation de soi. Plusieurs de nos participants reconnaissent s'être déjà inspirés de ce qu'ils avaient vu dans un autre profil et ce, pour deux raisons : la première est que le profil modèle a rappelé à l'utilisateur une information personnelle importante à mentionner; l'autre relève plutôt de la créativité. Marie, par exemple, a apprécié un profil sur lequel on avait joint le lien Youtube d'une chanson pour se présenter. Sensible à cette idée originale, elle a décidé de l'imiter en joignant sur son profil le lien d'une chanson qu'elle appréciait particulièrement. Les profils d'autres utilisateurs regorgent de « bonnes idées » pouvant venir compléter un profil existant sans pour autant en altérer le sens. Mathieu, quant à lui, a fait l'exercice inverse. C'est en observant de nombreux profils qu'il s'est rendu compte de ce que les gens ne disaient pas sur eux-mêmes. C'est ainsi qu'il a décidé de présenter sur son profil les choses qui l'émeuvent ou qu'il n'aime pas, contrairement à la majorité des profils qui n'énoncent que ce que l'utilisateur aime.

Dans la même optique, bien qu'elle se soit montrée très minimaliste dans sa présentation, Julie a pris le temps de mentionner ce qu'elle recherchait chez un potentiel partenaire, une information que peu de gens dévoilent de peur de faire fuir les utilisateurs qui n'y correspondent pas. Cela rejoint la notion de réflexivité, tout particulièrement dans le cas où un profil rappellerait de mentionner une information importante au sujet d'un utilisateur. En effet, l'utilisateur est capable de porter un regard critique sur son propre profil, cette réflexivité étant permise notamment par le contact avec les profils d'autrui. Il peut donc se prendre lui-même pour objet et remarquer, après s'être confronté à d'autres exemples de profils, ce qui selon lui le

représente le mieux. La présentation de soi en ligne constitue par conséquent un travail en évolution qui, au fur et à mesure des interactions avec d'autres utilisateurs, mais aussi d'un exercice d'autocritique, tend à se rapprocher au mieux de l'essence de l'utilisateur, à savoir ce qui compte réellement pour lui en tant qu'individu. C'est donc par la confrontation au site et à ses membres que l'utilisateur peut finalement parvenir à se présenter d'une façon réaliste et authentique, bien qu'il traverse au début de son expérience en ligne une phase où il tente de se conformer aux normes de la communauté du site.

À chacun ses propres règles

Les règles appliquées par les utilisateurs sur le site ne sont pas clairement établies ni ne répondent à un code de conduite officiel du site, même si l'on peut en observer quelques-unes assez évidentes. Cette observation ne se fait cependant pas tout à fait objectivement, puisque comme nous l'avons vu plus tôt, le sens que l'on donne aux choses découle de l'interprétation que l'on en fait. En ce sens, nous pensons que les normes observées en commun par nos participants peuvent résulter de leurs identités respectives et de ce qu'ils valorisent personnellement, en tant qu'individus. En bref, les utilisateurs inventeraient aussi leurs propres règles tout en suivant les règles du groupe. En observant les profils, les utilisateurs remarquent ce qui leur plaît ou non, ce qui les touche, ce qui les dégoûte, ces réactions émotives à ce qu'ils voient chez les autres devenant alors des modèles, des inspirations à la réalisation de leur profil, mais également à l'élaboration des normes :

Sur POF, je vais faire la double négation. Je vais écrire « je ne sais pas » au lieu de « je sais pas ». Parce que pour moi ça compte. La personne qui va me réécrire faut qu'elle fasse la double négation, c'est important! (Dominique)

Si c'est parfois en observant ce qu'ils recherchent chez l'autre que les utilisateurs parviennent à préciser leurs normes, il convient de les manifester ostensiblement si

l'on souhaite qu'elles soient reconnues. Ainsi, l'utilisateur-acteur se conforme aux normes qu'il valorise de sorte à les mettre en évidence dans sa présentation de soi. Si Dominique a délibérément choisi de faire la double négation, c'est aussi parce qu'elle recherche un homme articulé et éduqué. La double négation devient alors une sorte de test que ses prétendants passeront sans le savoir et qui les qualifiera ou non pour une éventuelle rencontre. La prise en compte des effets de sa représentation constitue un élément important, dans la mesure où les effets escomptés dépendent d'une interprétation identique au sens imaginé initialement par l'utilisateur-acteur. Par ailleurs, la recherche de certains critères chez l'autre ne relève pas d'une norme sociale à proprement parler, mais plutôt de préférences personnelles liées à l'identité de l'utilisateur :

En fait, c'est d'être honnête pis dire qu'est-ce que tu veux. Pour moi, c'est ça une fiche parfaite. Parce que c'est ça que je recherche. Mais en même temps, pour moi c'est ça les règles du jeu parce que c'est moi qui les ai écrites, ces règles-là. (Mathieu)

L'affichage de ses propres normes permet de se différencier du reste des utilisateurs. En les affichant, on affiche aussi ses valeurs et l'on permet à l'autre de choisir d'y adhérer ou non. De cette façon, l'utilisateur parvient à réaliser un tri, car celui ou celle qui ne partage pas les normes affichées ne pourra par conséquent pas partager sa vie avec celle de l'utilisateur. L'homophilie s'avère finalement très forte en ligne, la plupart de nos participants démontrant une volonté marquée de rencontrer quelqu'un qui leur ressemble. En effet, tous disent rechercher avant tout des points communs lorsqu'ils visitent un profil. Il nous manque toutefois trop d'éléments pour pouvoir affirmer que l'homophilie est plus importante dans la rencontre en ligne qu'hors ligne.

5.2.2 Les interactions en ligne

C'est en interagissant en ligne que les utilisateurs découvrent la portée de leurs présentations de soi. Les commentaires reçus de la part d'autres utilisateurs, mais aussi l'expérimentation sont autant de facteurs pouvant influencer la présentation de soi en ligne. Les expériences, bonnes et mauvaises, viennent conforter ou renverser l'image que l'utilisateur a de lui-même et de sa représentation, ceci l'amenant parfois à y opérer des changements.

Les commentaires : un poids relatif

Les commentaires récoltés en ligne n'encouragent pas à coup sûr la modification de la présentation de soi. Selon le type de commentaire, l'utilisateur sera amené, ou non, à vouloir modifier sa présentation en venant changer des éléments dans son profil.

Les commentaires non influents sont ceux relevant des goûts personnels, par exemple « ta casquette te donne l'air d'un douchebag ». Mathieu a reçu un tel commentaire en réaction à sa photo principale sur laquelle il portait une casquette de sport lors d'un voyage dans une région du monde ensoleillée. Ce commentaire n'a eu aucun effet sur la présentation de soi de Mathieu, ce dernier considérant ce commentaire comme inutile, car relevant d'une interprétation maladroite du symbole de la casquette. Pareillement, Dominique a récolté des commentaires au sujet de ses décolletés, mentionnant que ses photos affichaient un caractère sexuel provoquant. Bien que frappée par la force des commentaires, Dominique a décidé de ne pas modifier son choix de photos, car elle estime que son décolleté fait partie de sa physiologie et qu'il serait malhonnête de vouloir le cacher. On observe donc que certains utilisateurs-acteurs rejettent les interprétations provenant manifestement d'un manque d'attention de la part du public (comme observé plus tôt avec Mathieu et son souci de ne pas être perçu comme le cliché de l'italo-montréalais).

D'autres commentaires, au contraire, vont inciter l'utilisateur à changer sa présentation. C'est le cas de Marie qui s'est fait faire la remarque qu'elle ponctuait trop ses phrases et que ces dernières étaient très longues. La raison pour laquelle Marie a considéré ce commentaire comme constructif est simple : l'accessibilité. Cela lui a permis de se rendre compte que la longueur et la lourdeur de son texte personnel faisait probablement fuir les utilisateurs réticents à la lecture. Dans un souci d'ouverture, Marie a décidé de prendre en compte les comportements des autres et de simplifier son texte personnel de sorte à le rendre accessible à un plus grand nombre de personnes. Mathieu, quant à lui, a fait la découverte d'une norme centrale de POF lors d'un échange avec une utilisatrice qu'il convoitait : de nombreuses femmes s'attendent à ce que les hommes prennent l'initiative.

Je me suis fait dire « ben pourquoi tu as attendu au 15^e message avant de m'inviter à prendre un verre ? »... Je dis « ben écoute, pourquoi tu l'as pas fait toi alors ? » (Mathieu)

Ce sont ces interactions subtiles qui peuvent modifier notre perception de la communauté en ligne et de notre place au sein de cette communauté. Suite à cette observation, Mathieu s'est montré plus entreprenant lors de ses échanges ce qui a participé à le montrer aux yeux des femmes comme quelqu'un de décidé ayant de l'initiative.

L'effet des commentaires sur la présentation des utilisateurs est donc à double-tranchant. Les commentaires venant remettre en cause la manière de se présenter parviennent parfois à susciter des modifications dans le profil de l'utilisateur concerné. Ces commentaires sont à proprement parler constructifs et apportent des informations objectives sur la réception de sa présentation, pouvant permettre à l'utilisateur de prendre conscience de l'effet de sa présentation sur autrui. Toutefois, les commentaires d'ordre personnel venant questionner directement des caractéristiques personnelles ou l'apparence physique d'un utilisateur sont généralement sans effet. Si ces commentaires ne sont pas entendus, c'est parce que

l'utilisateur ne s'adresse pas à ce public. Il a donc conscience du public auquel il se présente et ne concentre ses efforts que sur celui-ci.

L'expérimentation

L'expérimentation personnelle ainsi que l'observation des réactions des autres occupent également une place importante dans la présentation de soi. John en est adepte et s'amuse à expérimenter différentes stratégies pour augmenter son succès en ligne. Il a tenté différents types de photos pour en déduire que les photos « niaiseuses » de lui dans des « partys » alcoolisés n'avaient pas leur place en ligne. En effet, ce genre de photos diminue l'intérêt que les filles lui portent car, encore une fois, l'image peut être interprétée d'autant de façons qu'il y a d'individus. La décrédibilisation engendrée par la publication de certaines photos « niaiseuses » constitue une forme de perte de la face. En effet, ces photos ne correspondaient pas à l'image du « bon parti » que John a produite sur son profil, rendant par conséquent son profil incohérent, voire louche. Il convient toutefois de remarquer que la perte de la face dans ce cas-ci n'est en rien irréversible, car il a suffi à John d'effacer cette photo pour redonner à sa présentation sa cohérence d'origine. John a également procédé à une expérimentation en matière de prise de contact. Il a observé que les messages personnalisés récoltaient davantage de succès que les messages banals tels que « salut, ça va ? ». Carlos est du même avis et explique prendre toujours le temps de s'inspirer du profil de la fille dans la rédaction d'un premier message. La formulation s'avère également centrale dans la construction d'un message d'approche, comme l'explique Carlos :

Je vais regarder le profil, je vais essayer de cibler des intérêts qu'on peut avoir en commun [...] poser une ou deux questions pour essayer d'éveiller une réponse, puis un message de 7 à 12 lignes... Tu sais, pour montrer que j'ai pas envoyé un message pareil à 15 filles différentes.

Nous pouvons constater dans le discours de Carlos qu'il est difficile pour un homme d'être pris au sérieux et qu'il convient de redoubler d'efforts pour signifier un réel intérêt. John partage le même avis selon lequel il est beaucoup plus difficile pour un homme d'aborder une fille en ligne. Par exemple, il a constaté que la plupart de ses tentatives d'initier le contact se traduisaient en échec. Pensant à la cause du nombre de concurrents et non à une mauvaise construction de son profil, John a tenté de commencer sa présentation de soi dès le titre de son message. En s'adaptant ainsi à un contexte de forte concurrence (une des normes sociales reproduite sur POF étant celle que l'homme se doit d'initier le contact et non la femme), il a décidé de recourir à une technique originale d'approche : la contradiction. En effet, en intitulant ses messages « NE PAS LIRE », il est parvenu, bien plus que par un tout autre moyen, d'éveiller la curiosité des destinataires. La différenciation joue donc un rôle clé dans la présentation de soi en ligne.

En effet, bien qu'il convienne de respecter les normes implicitement imposées par le site et les autres utilisateurs, il est bon de présenter un signe distinctif qui aura pour effet de surprendre. C'est donc par l'effet de surprise que l'on se différencie en ligne. Alors que les approches y suivent un schéma préétabli, car limité entre autres par le dispositif et la messagerie écrite, ce sont de petits détails qui permettent de faire la différence entre le prétendant gentil et attentionné, et le prétendant gentil et attentionné au sens de l'humour créatif. Il s'agit toutefois d'un exercice difficile, car on ne peut savoir exactement comment sera perçue notre approche. C'est alors que l'expérimentation entre en jeu.

L'expérimentation constitue un moyen de vérifier les interprétations que les autres font de nos actions. Elle est donc une manière de se mettre à la place de l'autre en le testant, en le confrontant directement à des objets. John reconnaît toutefois que ces différentes expérimentations menées au travers de son profil n'ont finalement pas produit de différences notables sur sa popularité. Le nombre d'échecs demeure sensiblement le même et le nombre de succès également, quelle que soit sa mise en scène. Il semblerait donc que le fond soit plus important que la forme de la

présentation de soi, car un changement de photo de profil d'entraîne pas systématiquement de changements en termes d'attractivité.

Mauvaises expériences

Une majorité de nos participants fréquente POF depuis maintenant plusieurs mois, voire plusieurs années pour certains. Ces personnes ont traversé différentes étapes et ont adopté différents états d'esprit au cours de leurs expériences sur ce site de rencontres. Si la plupart se montraient motivées et peut-être naïves à ses débuts sur le site, leur approche à l'autre et à elles-mêmes a évolué depuis leur inscription. À l'origine de cette évolution l'on retrouve les échecs et les blessures engendrées par le rejet.

Lorsqu'une personne s'inscrit sur un site de rencontres, elle possède une vision plutôt naïve de ce qui l'attend. Bien qu'ayant souvent entendu dire à quel point les sites de rencontres ressemblent à « une jungle », les nouveaux utilisateurs s'attendent à une expérience agréable et facile à traverser. Malheureusement, ils finissent tous par s'apercevoir au bout d'un certain temps que l'inscription sur un site de rencontres s'accompagne de son lot de difficultés. Très rapidement, chacun se trouve confronté au rejet et à l'échec. Bien sûr, il arrive parfois de faire des rencontres enrichissantes qui donnent le goût de recommencer et de ne pas baisser les bras. Le rejet occupe toutefois une place prépondérante dans l'expérience de l'utilisateur sur POF. La raison est simple : si l'on ne parvient pas à séduire toutes les personnes que l'on approche hors ligne, il en est évidemment de même en ligne, à la seule différence que l'on fait beaucoup plus de tentatives en ligne.

En effet, l'interface et l'abondance d'opportunités aidant, les utilisateurs y découvrent une aisance et une motivation bien supérieures à celles observées hors ligne. Mathieu nous a expliqué qu'hors ligne, il abordait beaucoup plus rarement les filles ne sachant pas au préalable si elles sont célibataires ou non. En ce sens, le site permet d'effacer ces questionnements en affichant publiquement le statut des

utilisateurs. L'abondance, quant à elle, participe à donner à l'utilisateur une impression de possibilités infinies; ainsi, certains se retrouvent à convoiter plusieurs personnes en même temps. Le nombre d'interactions peut s'élever très vite en ligne. Par conséquent, le nombre d'échecs s'en trouve décuplé lui-aussi, de sorte que les utilisateurs font l'expérience du rejet à des niveaux non égalés hors ligne, d'autant plus s'ils sont de sexe masculin :

On se fait rejeter beaucoup plus que le sexe opposé, que les femmes... Ça développe une carapace. Moi, quand j'étais jeune j'étais super, super sensible, je voulais l'amour Disney pis tout ça... Mais là, en ce moment, je m'ouvre beaucoup moins facilement qu'avant, je suis beaucoup plus sur la défensive [...] puis je pense qu'en tant que gars, tu es presque obligé de faire ça... Parce que sinon, tu vas te suicider ! (John)

Si John est le seul à l'avoir explicité aussi directement, les autres utilisateurs ont eux-aussi manifesté avoir été blessé par le rejet en début de parcours. Les échecs auxquels ils ont dû faire face ont très souvent engendré une remise en question de leur part en matière de présentation de soi :

C'est sûr que les premiers refus sont toujours un peu plus touchants... Lorsque tu écris la première fois sur un site de rencontres, puis tu reçois pas de réponse, ou tu reçois une réponse négative... Ben c'est sûr que ça touche un peu... Tu te dis « est-ce que j'ai la bonne méthode ? Est-ce que mon public cible est bon ? » Fait que tu te remets en question. (Mathieu)

Mathieu nous parle de méthode : il exprime donc avoir consciemment réfléchi à sa façon de se présenter et renvoie ainsi à la pratique d'une mise en scène de soi. Goffman explique que, très souvent, l'acteur s'identifie à un groupe, à une communauté lors de sa représentation. Sur POF, l'utilisateur-acteur s'identifie à la communauté du site, soit aux autres utilisateurs. Goffman ajoute que lorsque cet acteur fait une erreur de représentation et déçoit son public et sa communauté, « lorsqu'une rupture se produit, il arrive qu'elle détruise l'image de soi autour de

laquelle la personnalité de l'acteur s'est édiflée » (1973, 1 : 230). C'est exactement l'effet produit par le rejet en ligne, car l'ordre établi dans la tête de l'utilisateur-acteur, les bases de sa représentation, se trouvent soudainement ébranlé. Le rejet indique un échec dans sa représentation, selon la perception de l'utilisateur-acteur.

L'expérience du rejet est également vécue par les femmes de notre échantillon. Néanmoins, il semble moins important comparativement aux hommes. Il semble que nos participantes soient tellement sollicitées qu'elles rejettent plus qu'elles ne sont rejetées. Cela rejoint une observation faite par John lors de notre entrevue, alors qu'il percevait que les femmes sur POF faisaient l'objet de bien plus de sollicitations que les hommes :

C'est elles qui ont l'option de décider quels gars elles veulent choisir pis tout ça... Tu sais, dès qu'un gars reçoit une réponse là... Je suis comme « WOW ! J'ai commencé une conversation avec quelqu'un ! Excellent ! Bon ben je continue ! » (John)

Cette découverte l'a rendu quelque peu amer pour finalement modifier son attitude face aux multiples rejets dont il a fait l'expérience. Ces rejets ont eu un impact considérable en ce sens qu'il a cessé d'essayer à tout prix. La plupart de nos participants semble avoir traversé ces étapes allant de la motivation naïve à une prise de conscience fataliste face aux échecs vécus en ligne :

Je crois pas que moi je dois me fendre en quatre pour gagner une fille, on va dire... Je suis un bon gars, j'ai des bonnes valeurs... je suis pas de la *scrap* en bas du baril là ! J'ai du respect pour moi-même... Je t'ai tendu la parole, tu veux pas me répondre... Ben c'est toi qui as manqué ta chance ! (John)

Ce participant a d'ailleurs manifesté une réaction particulièrement forte au rejet sur POF, à savoir une envie de vengeance. En effet, le fait d'avoir été si souvent rejeté par des femmes en ligne a éveillé chez lui une envie qu'il qualifie lui-même de « malsaine » de riposter par la pareille. John dit éprouver un certain plaisir lorsque

l'occasion se présente pour lui de rejeter une fille sur POF. Bien que cet exemple soit extrême, il exprime bien les conséquences que peut avoir le rejet sur l'équilibre mental des utilisateurs ainsi que sur leur mise en scène de soi. Dans ce cas, il en résulte une présentation de soi bien moins calculée et une recherche d'authenticité.

Les mauvaises expériences vécues en ligne ne sont pas toutes liées au rejet et peuvent varier selon le sexe. Les rencontres que nous avons faites dans le contexte de notre recherche nous ont amenée à observer une différence majeure de l'expérience féminine et masculine. En effet, nos participantes disent toutes avoir été la cible d'utilisateurs obscènes et insultants à une ou plusieurs reprises depuis leur inscription. La réception de messages dévoilant des photos de parties génitales masculines constitue l'exemple le plus concret de l'expérience typiquement féminine. Aucun homme dans notre échantillon n'a dit avoir reçu de tels messages de la part d'une utilisatrice. Ce type de message peut être considéré comme une forme de harcèlement sexuel, car le récepteur (ici une femme) ne peut savoir à l'avance quel sera le contenu du message et, par conséquent, s'en protéger. Ces messages, que Dominique a nommés « pourriels de l'amour », ont eu pour conséquence d'inciter nos participantes à réduire leur présentation de soi au minimum. Dans le cas de Dominique, son profil se compose aujourd'hui d'une liste de ses intérêts, de ses caractéristiques personnelles et de ce qu'elle recherche chez un partenaire. Elle a également modifié l'accès à son profil en le rendant semi-public. Cette fonctionnalité offerte par le site permet aux utilisateurs de ne pas apparaître dans les résultats de recherche et de ne pouvoir être contactés que par des personnes avec qui ils ont déjà entamé une conversation. Dominique apprécie cette fonctionnalité, car elle contrôle ainsi ses interactions en demeurant la seule à pouvoir contacter de nouveaux utilisateurs. Ce profil semi-public la protège des « pourriels de l'amour » tout en lui attribuant le rôle d'initiateur de liens.

Nous avons vu la manière dont les expériences en ligne peuvent altérer l'état d'esprit des utilisateurs, cela pouvant alors entraîner un changement d'attitude et,

donc, de présentation de soi. Si les utilisateurs traversent tous une phase de remise en question les menant parfois à mise en scène de soi très travaillée, celle-ci finit généralement par se simplifier pour ultimement ne révéler que l'essentiel. Nos participants parlent tous d'un dévoilement minimum nécessaire pour signifier le sérieux de leur démarche. Néanmoins, ils s'entendent pour dire qu'il s'agit d'une présentation de soi sommaire et non exhaustive. Le temps et les interactions opérant en ligne participent finalement au peaufinage d'un profil au profit d'une présentation authentique.

Des interactions irréelles

Lorsque l'on parle de sites de rencontres sur Internet, on peut légitimement se questionner sur la notion d'irréalité. Si ce questionnement ne fait pas l'objet de notre réflexion dans ce travail, la dématérialisation n'en demeure pas moins un point important dans l'expérience en ligne de l'utilisateur. En effet, la majorité de nos participants évoquent un sentiment de fausseté en ligne. Le dispositif et l'interface participent activement dans la production de cette perception par le fait même de son organisation. Le système de messagerie de POF constitue l'exemple le plus frappant. Sur le site, les utilisateurs ont à leur disposition un système de messagerie permettant les échanges. Ces derniers prennent la forme de messages envoyés d'un utilisateur à un autre par le biais de l'interface. À chaque message reçu, l'utilisateur reçoit dans sa boîte personnelle un courriel de POF l'informant de la réception d'un nouveau message. Par conséquent, l'interaction symbolique relevant déjà de l'intermédialité du site, se voit doublement médiée au moyen du courriel personnel. Cette distance accrue entre les utilisateurs tend à dématérialiser les échanges en leur conférant un caractère quasi irréel. Les utilisateurs manifestent un sentiment d'éloignement créé

par l'intermédiation du site lors d'échanges par messages¹⁰. En réaction à ce sentiment d'irréel perçu en ligne, Marie a tenté de rendre son profil plus personnel et convivial. Ses tentatives relèvent une volonté de manifester son humanité en ligne, afin de réduire la distance émotionnelle imposée par le dispositif technique du site. En montrant son humanité en ligne, Marie tente de rendre l'expérience plus agréable à elle-même et aux visiteurs de son profil et de la rendre ainsi plus réelle. Dominique éprouve aussi le besoin de d'ancrer ses interactions dans le réel :

J'ai pas besoin de quelqu'un d'irréel qui est juste... Au bout de la connexion.
(Dominique)

Les utilisateurs tentent donc de rendre leurs échanges plus vrais et d'afficher un profil « humain » en ce sens qu'il ne s'agit pas d'une liste de magasinage¹¹. Les passions et les émotions ont tout à fait leur place sur un profil selon Mathieu :

J'ai pris toutes les sphères de ma personne qui me touchent directement ou indirectement... Le travail, qu'est-ce que je fais dans la vie, qu'est-ce que je fais pour m'amuser, ce qui me fait de la peine aussi... Je pense que je suis un des seuls à écrire des choses qui me font de la peine. (Mathieu)

Il apparaît clairement que tous n'ont pas la même vision de ce que doit comporter un profil en ligne et, donc, de ce à quoi doit correspondre une bonne présentation de soi. C'est un point que nous reprendrons dans la conclusion. Toutefois, cela démontre l'importance de l'intuition en ligne. Les participants disent en effet faire beaucoup confiance à leur instinct et à leurs sentiments. Ils ne possèdent pas de protocole et interagissent selon les différents contextes dans lesquels ils se trouvent. Comme

¹⁰ Notons qu'aucun de nos participants n'utilise le *chat* sur POF : la messagerie différée demeure le moyen le plus populaire d'échanger avec d'autres utilisateurs.

¹¹ Bien que Dominique se soit montrée très directe en listant sur son profil ses caractéristiques personnelles et les caractéristiques recherchées chez quelqu'un, cette liste s'accompagne d'une introduction et d'une conclusion rédigées de façon personnelle venant estomper cet effet de liste de magasinage. Elle est par ailleurs la seule de nos participants à avoir présenté ses caractéristiques sous forme de liste.

l'observait Blumer, nos expériences avec le monde qui nous entoure viennent teinter notre perception de celui-ci (1969). Notre bagage personnel et notre état d'esprit participent donc activement à influencer notre présentation de soi, malgré les normes sociales qui nous sont inculquées. La présentation de soi serait donc relative et subjective et serait le résultat d'un agencement spécifique d'une multitude de facteurs, notamment les interactions hors ligne.

5.2.3 Les interactions hors ligne

Nous avons vu que la présentation de soi peut être influencée par les interactions ayant lieu en ligne, mais les interactions hors ligne participent également à la construction de cette présentation. En effet, celles-ci permettent parfois de prendre un certain recul, de porter un regard extérieur sur une présentation de soi dont on est parfois submergé. Toutefois, toutes les interactions hors ligne ne constituent pas nécessairement un vecteur de changement, car certaines, plutôt que de permettre à l'utilisateur de s'ouvrir, vont au contraire le renfermer sur lui-même et limiter sa présentation.

L'identité et les autres

Les premiers chapitres ont permis d'aborder l'entremêlement de l'identité et de la présentation de soi, à savoir que la seconde découle de la première. La complexité de l'identité en fait un objet difficile à saisir, même pour l'individu concerné. La réflexivité et l'introspection sont des aptitudes nécessaires pour parvenir à identifier les points importants qui nous caractérisent. Néanmoins, il arrive que celles-ci ne suffisent pas pour permettre à l'individu de saisir l'essence de ce qu'il est. Entrent alors en jeu les proches, à savoir les amis ou la famille, en permettant à l'individu, par la multiplicité de leurs points de vue, de saisir l'essence de son identité personnelle.

Tous nos participants n'ont pas eu recours aux conseils de leurs proches pour construire leur présentation de soi, mais tous affirment pouvoir en tirer profit dans leurs présentations respectives. Mathieu a demandé conseil à deux amis de sexes différents. Ces deux amis émettant deux avis différents, Mathieu a choisi d'écouter les conseils de son amie, car elle était de par son sexe plus à même de juger les facettes de l'identité de Mathieu qu'il exprime en présence d'une femme. Autrement dit, Mathieu exprime son identité différemment selon s'il se trouve en présence d'une femme ou d'un homme; c'est pourquoi il lui est apparu légitime de mettre en avant la facette qu'il exprime avec les femmes. Il apparaît donc clairement que Mathieu possède plusieurs faces qu'il maintient selon le contexte et le public auquel il s'adresse. Il s'agit ici clairement d'une mise en scène de soi, car il y a sélection de caractéristiques personnelles en fonction du public cible que sont les utilisatrices femmes. Dans le vocabulaire de Goffman, Mathieu a tenté par cet exercice de produire un « moi » orienté spécifiquement vers la femme. Ce « moi » :

[...] est le *produit* et non la *cause* d'un spectacle. Le moi en tant que personnage représenté n'est donc pas une réalité organique ayant une localisation précise dont le destin serait essentiellement de naître, d'évoluer et de mourir; c'est un effet dramatique qui se dégage d'un spectacle que l'on propose et la question décisive est de savoir si on y ajoute foi ou non (1973, 1 : 239).

La façade n'est autre qu'une composante du « moi » dont on parle ici et la façade de Mathieu s'adresse spécifiquement aux femmes.

Les interactions hors ligne peuvent donc permettre à l'utilisateur de prendre du recul en confrontant sa définition du monde à d'autres. C'est précisément ce qui est arrivé à Dominique : lors d'une soirée entre amis, elle découvre que deux de ses amis (Mathieu et John) sont également inscrits sur POF. De fil en aiguille, ils se présentent mutuellement leurs profils, de sorte que les deux hommes remarquent qu'elle a répondu « princesse » à la section « décrivez-vous en un mot ». Dominique

s'est trouvé confrontée à la définition masculine du terme « princesse », à sa connotation péjorative et à l'effet produit sur son ami :

Ben la plupart des filles écrivent « princesse » ! Laisse faire ! Je veux rien savoir des princesses ! Dès que je vois le mot « princesse », tu me perds ! J'en ai rencontré des princesses, des filles qui chialent tout le temps pis qui ont tout le temps ce qu'elles veulent là... Ben même si c'est pas ça, ben moi je les catégorise comme ça pis c'est fini. Je leur écrirai pas. (Mathieu)

Cet échange a permis à Dominique de se rendre compte que l'image qu'elle envoyait ne correspondait en rien à ce qu'elle est et que cela avait probablement déjà fait fuir un certain nombre d'hommes. C'est pourquoi les utilisateurs bénéficient très souvent du fait de confronter leurs perceptions à celles de leurs proches, car, comme nous l'avons vu plus tôt, nous interprétons tous de manières différentes. Toutefois, les utilisateurs ne sont pas toujours suffisamment à l'aise d'aller chercher les conseils d'une personne extérieure du fait d'une peur du jugement¹², due bien souvent à des interactions que nous qualifierons d'inhibitrices.

Les interactions inhibitrices

Ce que nous appelons « interactions inhibitrices » sont des interactions qui mettent une pression non nécessaire sur l'utilisateur, ce qui a généralement pour résultat de l'inhiber et, donc, de contraindre sa présentation de soi. En ce sens, nos participants ont tous fait preuve d'une forme de scepticisme plus ou moins marqué lors de leur inscription sur POF. Ce scepticisme est causé par le discours social, mais

¹² La peur du jugement constitue une peur récurrente chez les utilisateurs lorsque vient le moment de se confronter au regard de l'autre. Très souvent, les participants ont manifesté ne pas être à l'aise avec l'idée de faire réviser leur profil par un proche, de peur d'être jugé. Cette peur semble provenir du fait que la critique du profil est perçue comme une critique personnelle, étant donné que le profil est la production personnelle de l'utilisateur. Ainsi, critiquer son profil revient à remettre en question sa vision de lui-même, mais aussi à pointer du doigt les amplifications de certains traits de personnalité voire les mensonges introduits sciemment dans le discours afin de se vendre. Les utilisateurs auraient donc peur de la remise en cause de leur être profond, mais également peur d'être démasqués dans leurs tentatives frauduleuses de mise en scène de soi.

aussi par le discours de l'environnement immédiat, à savoir les amis et la famille. La plupart disent avoir entendu dans leur entourage des histoires d'horreur au sujet de la rencontre en ligne, mais, également, des récits de quelques belles rencontres. Ces discours, jumelés à la réticence omniprésente dans certains milieux, ont pour effet de modifier la perception de l'utilisateur sur ce qu'il convient ou non de faire en ligne, notamment dans sa présentation de soi.

Un entourage réticent aux sites de rencontres peut lui aussi influencer la perception que l'utilisateur aura de lui-même et, donc, son comportement en ligne. Dans les cas de Marie et de Julie, on constate qu'à l'époque de leur inscription, elles se sentaient isolées et ont dû vivre cette expérience seule, car personne dans leur entourage proche ne connaissait cette pratique de socialisation en ligne, celle-ci demeurant encore taboue. En effet, bien que plusieurs de leurs amis aient été eux-mêmes inscrits sur des réseaux de rencontres, ils considéraient cette pratique comme privée, presque intime, évitant par conséquent toute discussion sur le sujet. Ces deux participantes n'ont donc pu compter sur les conseils de personne dans la réalisation de leurs profils. De plus, ce manque d'engouement pour les sites de rencontres leur a été transmis subtilement, les faisant sentir honteuses dans leur démarche pour finalement accroître leur isolement en ligne. Chargées de préjugés négatifs et pourtant décidées à poursuivre leur démarche, Marie et Julie ont manifesté leur malaise dans leurs présentations de soi. Marie, nous l'avons vu plus tôt, ressent le besoin d'humaniser ses interactions en ligne et de parler avec ses interlocuteurs de son malaise à faire des rencontres en ligne. Julie, quant à elle, a manifesté sa réticence par un dévoilement très minimal, à savoir la présentation d'une seule photo accompagnée de deux petites lignes de texte listant ses intérêts et quelques-uns de ses traits de caractère.

Ainsi, le type de relations que les utilisateurs entretiennent hors ligne peut facilement venir influencer leur perception d'eux-mêmes, la légitimité de leur présence en ligne et, par conséquent, teinter leur présentation de soi. L'anticipation de la rencontre en face-à-face cependant joue un rôle tout aussi important dans la présentation de soi.

5.2.4 Anticipation de la rencontre et honnêteté

Les individus qui s'inscrivent sur des sites de rencontres le font dans l'objectif de faire des rencontres en face-à-face. Nos participants ont bien appuyé ce point dans les entrevues, à savoir que les sites de rencontres constituent un moyen et non une fin en soi. C'est-à-dire que la présence en ligne se doit de n'être que temporaire, la présentation de soi représentant alors un tremplin :

Le but, c'est pas d'apprendre à se connaître là-dessus, c'est de voir s'il pourrait y avoir des choses en commun [...] on va pas apprendre à se connaître là, c'est un peu comme aller au cinéma pis savoir la fin de l'histoire avant la fin du film... (Dominique)

Cette anticipation de la rencontre correspond également à une anticipation de la correspondance entre la projection que l'utilisateur fait de lui-même en ligne avec ce qu'il est dans la vie. Nous allons voir comment cette anticipation, parallèlement aux motivations personnelles, influence la présentation de soi sur POF.

À la recherche d'une relation sérieuse

De nos rencontres avec les participants ressort une observation importante : le recours à POF constitue un moyen de rencontrer des gens et non un but en tant que tel, en ce sens que le profil ainsi que les interactions en ligne ne se substituent en aucun cas à une relation. En effet, tous ont exprimé chercher à sortir du site le plus rapidement possible, notamment pour éviter à leur imagination de s'emballer. Marie fait remarquer qu'en ligne, les échanges peuvent rapidement monter en intensité, cela rendant souvent la rencontre en personne un peu décevante. En effet, les échanges par écrit ont tendance à désinhiber les interlocuteurs et mener ainsi la discussion à un niveau d'intimité bien plus élevé qu'il ne l'aurait été en face-à-face. Par conséquent, les participants considèrent le profil comme un simple point de départ et ne cherchent

en rien à se dévoiler entièrement à cet endroit. Bien qu'il ne s'agisse pas de tout dire sur soi, la franchise constitue un atout majeur sur un profil, car elle permettra une meilleure identification des affinités personnelles de chacun.

Dans le cadre de cette recherche, nous avons choisi des sujets en quête d'une relation sérieuse. Nous étions convaincue que ce critère de recherche présenterait des différences par rapport à des utilisateurs en quête de rencontres sexuelles par exemple. Nous avons finalement observé que l'honnêteté, une valeur fondamentale, oriente la présentation de soi des utilisateurs. La recherche d'une relation sérieuse implique de se montrer honnête, de faire preuve de franchise dans sa présentation de soi. Plusieurs de nos participants disent ne pas souhaiter commencer une relation sur des mensonges, l'honnêteté devenant ainsi une valeur morale à suivre, même dans les interactions en ligne. Les utilisateurs s'imposent donc à eux-mêmes de faire preuve de la plus grande transparence dans leurs présentations de sorte à respecter cette valeur morale.

Faire preuve d'honnêteté en ligne constitue une manière de trier les potentiel(le)s prétendant(e)s qui se manifesteront en ligne. Il s'agit en fait, en se montrant transparent, de parvenir à toucher uniquement les personnes partageant des valeurs similaires aux nôtres. Bien que tous nos participants n'aient pas été capables d'appliquer cette stratégie de totale transparence par peur de faire fuir, la plupart a fini, au fur et à mesure de ses expériences en ligne, par en apprécier l'utilité.

Mais en même temps, si tu caches tes attributs positifs pour quelqu'un, ces attributs-là... Peut-être que ça fait peur à plein de gars, mais tu veux pas être avec ces gars-là *anyway* ! Donc, sois honnête puis si tu veux te marier et avoir cinq enfants... Ou tu veux être une femme au foyer... Dis-le ! Il va y avoir quelqu'un qui recherche ça. (John)

Encore une fois, on remarque une mise en scène de soi sincère, mais profondément réfléchi, de sorte à valoriser ce qui compte le plus aux yeux des utilisateurs. C'est donc en surexposant certaines valeurs et aspirations personnelles que nos participants

espèrent attirer un type de personnes qui leur ressemblent. De plus, nous avons vu plus haut que les utilisateurs font preuve d'une grande homophilie en ligne. Comme l'a d'ailleurs observé Éric Champagne dans sa thèse, le partage d'intérêts et de valeurs communes est une condition nécessaire à la prise de contact, les points communs étant considérés par nos participants comme une base fertile au développement d'une relation durable (Champagne, 2012). Par exemple, Julie a volontairement manifesté son introversion sur son profil de sorte à n'attirer que des hommes qui « ne prennent pas trop de place », selon elle. Il convient toutefois d'user de l'honnêteté avec parcimonie, car il ne s'agit pas, dans un contexte de recherche d'un partenaire amoureux, de trouver son sosie. Comme l'ont souligné nos participants, il s'agit de faire la part entre les valeurs essentielles à notre bien-être et les valeurs secondaires, dans la mesure où le but n'est pas de trouver un sosie, mais plutôt quelqu'un qui aura des chances d'évoluer dans le même sens que soi. Les utilisateurs semblent finalement chercher leur équivalent masculin ou féminin tout en essayant raisonnablement de ne pas se montrer trop restrictifs dans leurs recherches. Ce tiraillement est tout à fait légitime, en ce sens que la rencontre, par le biais de profils standardisés et limités, ne permet pas de se laisser surprendre.

Si l'on peut se sentir charmé hors ligne par quelqu'un qui ne semble pourtant pas respecter nos critères, cela ne peut que très rarement se produire en ligne. Nos participants tentent donc de faire preuve d'ouverture dans leurs présentations de soi, de sorte à se laisser la chance d'être surpris. Cette ouverture présente toutefois un autre objectif bien plus stratégique de la part de certains de nos participants. Par exemple, John et Mathieu ont avoué considérer les rencontres en ligne comme une opportunité d'être présentés à de nouveaux réseaux de connaissances et d'augmenter leurs chances de rencontrer quelqu'un. En faisant preuve d'ouverture, notamment sur les critères physiques, ils disent se donner la chance de tisser des liens d'amitié et d'avoir ainsi accès à de nouvelles personnes hors ligne. Cette stratégie n'a cependant été observée chez aucune de nos participantes.

« Perdre la face »

Les sites de rencontres se caractérisent par une intransigeance non-égalée hors ligne, en ce sens que les utilisateurs ne bénéficient que d'une chance pour se faire remarquer. Il faut donc faire preuve de discernement et de cohérence lors de sa présentation afin de garder l'attention de son public, ou, selon les termes de Goffman, de garder la face.

Sur POF, les utilisateurs doivent se conformer à certaines règles implicites qu'ils peuvent observer par l'expérience. Une de ces règles consiste à se présenter de manière cohérente, donc de veiller à la logique d'ensemble de ses actions. En effet, il importe de se montrer crédible, car au moindre faux pas, l'on peut perdre instantanément l'intérêt d'un interlocuteur. La différence entre ce qu'affirme Goffman et la réalité du monde en ligne demeure dans le fait qu'on n'observe pas en ligne un public unique récepteur d'une mise en scène, mais bien une multitude de publics fractionnés en individus isolés. Un faux pas en ligne devant un individu isolé n'a donc pas les mêmes conséquences qu'un faux pas hors ligne devant un public élargi. Les faux pas en ligne ne peuvent résulter qu'en quelques échecs épars auprès d'individus isolés. Il serait donc plus difficile pour les utilisateurs de perdre la face sur POF au sens propre du terme, car la représentation a lieu devant un public fragmenté qui ne communique pas directement. Ainsi, si la cohérence de la représentation n'est pas assurée avec un utilisateur spécifique, elle pourra l'être avec un autre. Les échecs y auraient donc bien moins d'impact sur la mise en scène de soi qui ne serait sujette qu'à quelques modifications mineures et non à une réarticulation complète dans le souci de regagner la confiance de son public. L'honnêteté constitue malgré tout une valeur qui vaut d'être appliquée à la présentation de soi en ligne, car les répercussions d'une présentation malhonnête sont vécues intérieurement par l'utilisateur lors de la rencontre en face-à-face.

Enfin, l'honnêteté en ligne serait gage de succès dans une présentation de soi en ligne, bien qu'il soit difficile d'identifier les balises de cette recherche de vérité. Alors que certains vont la considérer comme une transparence absolue, d'autres la relativiseront davantage. John nous a dit qu'il ne mentait pas en ligne, mais qu'il lui arrivait de ne pas dire certaines choses. Peut-on considérer l'omission comme de la malhonnêteté? Peut-on dire de lui qu'il fait preuve de cynisme dans sa mise en scène? L'omission dans la présentation de soi en ligne est un fait inévitable, car, en effet, le profil se compose d'une sélection de faits personnels réunis sur une page. Les utilisateurs n'ont d'autre choix que de trier ce qu'ils afficheront ou non d'eux-mêmes pour se présenter aux autres. S'il s'agit bel et bien d'une mise en scène, nos participants démontrent un réel intérêt à se montrer vrais, conscients du caractère restrictif du profil. Alors que de nombreux facteurs extérieurs viennent influencer les présentations de chacun (les interactions en ligne et hors ligne, les normes, etc.) d'autres facteurs, subjectifs, contribuent également à teinter ces présentations. Les utilisateurs sont donc des acteurs actifs de leurs présentations, en ce sens que, finalement, ce sont eux qui la composent. Quoi qu'il en soit, le profil constitue un tremplin, une sorte de déclencheur d'intérêt n'ayant en aucun cas la vocation de présenter les identités des uns et des autres. Il s'agit donc d'une présentation de soi exclusive orientée selon les objectifs personnels des utilisateurs, les possibilités offertes par le dispositif technique, ainsi que les normes sociales. Les utilisateurs peuvent alors s'y montrer honnêtes et sélectifs, l'un n'excluant bien sûr pas l'autre.

CONCLUSION

La présente recherche s'inscrit dans un cheminement de maîtrise de recherche en communication. Il s'agissait de poser une question d'ordre communicationnel puis de mener les recherches nécessaires et pertinentes pour y répondre. La présentation de soi sur les sites de rencontres s'est rapidement imposée à cette recherche du fait de notre expérience personnelle, mais aussi du fait qu'il s'agit d'un phénomène social très actuel. Bien qu'une littérature existe en matière de sites de rencontres, nous nous sommes rendue compte que certains thèmes et problématiques y sont peu abordés, du fait de la relative nouveauté du sujet. De plus, des travaux comme celui d'Éric Champagne sur le rôle de la réflexivité dans les interactions en ligne dans un contexte de recherche amoureuse, ont participé à alimenter notre questionnement. Notre recherche s'est donc portée sur la présentation de soi sur le site POF, à savoir comment les utilisateurs construisent-ils leur identité en ligne ?

Dans le but de répondre à ce problème, nous avons mis en place une méthodologie qualitative. Nous cherchions à comprendre un phénomène humain de construction identitaire : il s'agissait donc de questionner directement des utilisateurs de sites de rencontres afin de pouvoir saisir quel sens ils donnent à leurs pratiques en ligne. Dans cette optique, nous avons entrepris le recrutement de six individus montréalais scolarisés, bilingues, âgés de 23 à 30 ans, dont trois de chaque sexe, que nous avons rencontrés individuellement pour des entretiens semi-dirigés. Les participants étaient alors membres du site POF, un site gagnant en popularité au Québec du fait, notamment, de sa gratuité. Ces entretiens ont été encodés manuellement et finalement analysés. Les résultats obtenus ont été à leur tour analysés selon une perspective interactionniste, les travaux de mise en scène de soi de Goffman et d'interactionnisme symbolique de Blumer constituant la base théorique sur laquelle repose notre réflexion.

La présent mémoire comporte sa part de limites. Premièrement, la très petite taille de notre échantillon n'a pas permis une véritable saturation des données, bien que les entretiens aient été menés en profondeur sur une période atteignant jusqu'à deux heures par participant. Il ne s'agissait donc pas de fournir une généralisation du phénomène à l'étude, à savoir la présentation de soi en ligne, ni de donner une réponse fermée à nos questions de recherche. Nous tenons donc à rappeler que ce travail met en lumière des relations entre divers éléments observés au sein d'une population donnée, à Montréal. Il convient toutefois d'observer que la réalisation de ce travail de recherche n'aurait été possible sans la participation dévouée de nos participants qui ont su mettre à notre disposition une variété d'informations d'une grande richesse.

Cette recherche vient confirmer certaines de nos intuitions tout en apportant des réponses inattendues. Il convient ici de souligner que nous ne souhaitons en aucun cas généraliser les informations tirées des entrevues, dans la mesure où les réponses de nos participants diffèrent toutes les unes des autres par leur subjectivité. Il a été possible toutefois de dégager des tendances, à savoir des motifs qui se manifestaient régulièrement et chez une majorité de nos participants.

L'étude que nous avons menée apporte diverses conclusions. Nous avons pu constater que le dispositif occupe une place majeure dans la réalisation d'une présentation de soi. L'outil technique, les fonctionnalités qu'il propose ainsi que l'organisation de l'interface affichent une valorisation marquée des photographies. Si le profil permet l'intervention et, dans une certaine mesure, la créativité personnelles, l'importance de la photo pèse sur le comportement des utilisateurs. L'importance que nos participants accordent personnellement aux photographies des autres les incite inévitablement à miser eux-mêmes sur cette composante de la présentation de soi en ligne. En l'absence d'interactions physiques, la photo devient cruciale, en ce sens qu'elle se substitue en quelque sorte aux corps des utilisateurs en interaction. Nous avons donc constaté que le dispositif de POF met en valeur les photos d'utilisateurs,

les affichant sur toutes les pages du site dans des formats visant à piquer la curiosité. Ainsi, les utilisateurs entrent dans un cercle de consommation de photographies, ces dernières constituant l'intermédiaire principal entre les membres; la photo joue le rôle de lien dans la mesure où elle doit convenir pour assurer la consultation du profil. Nous avons également observé le caractère néolibéral du site, à savoir sa composante économique où l'utilisateur devient une cible pour les compagnies qui sponsorisent POF. Ainsi, non seulement l'utilisateur est-il pris pour cible, mais il intègre également dans son comportement les valeurs néolibérales véhiculées par le site. On assiste donc à une forme de marchandisation des échanges où l'on se doit être efficace, préparer des phrases d'accroches à la manière des compagnies publicitaires. Les utilisateurs entrent donc malgré eux dans un cercle d'automarchandisation, devenant donc leur propre produit, ceci altérant bien évidemment leur présentation de soi.

Dans cette perspective, les utilisateurs se voient encouragés à télécharger des photos avantageuses, voire vendeuses d'eux-mêmes afin de s'assurer d'être considérés ou ne serait-ce qu'aperçus par les autres utilisateurs du site. L'image occupe par conséquent une place prépondérante dans la présentation de soi, les utilisateurs devant s'adonner à une mise en scène caractérisée par la séduction du public cible rendue possible par une idéalisation de soi.

Ainsi, l'utilisateur tend à exprimer bien plus qu'à l'habitude les valeurs qu'il a observées chez le public auquel il s'adresse. Ceci implique l'exercice de se mettre à la place de l'autre, caractéristique de l'interactionnisme symbolique, selon lequel nous devons tenter de comprendre le monde comme les autres le voient afin de nous engager dans des interactions ne laissant place à de mauvaises interprétations. Les utilisateurs effectuent un exercice de réflexivité, où ils deviennent eux-mêmes l'objet de leur regard critique. La réflexivité ne constitue toutefois pas la seule influence sur la présentation de soi, les interactions ayant lieu en ligne comme hors ligne participant également à modeler l'image renvoyée par chacun.

L'observation des autres utilisateurs en ligne, l'expérimentation, les commentaires, mais aussi nos rapports avec notre entourage hors ligne sont autant de

facteurs venant influencer la présentation de soi en ligne. Les relations que l'on entretient hors ligne, notamment, sont d'excellentes sources d'informations et permettent de porter un autre regard sur les comportements de l'utilisateur. Les interactions hors ligne peuvent donc aider les utilisateurs à améliorer leurs présentations, mais elles peuvent également provoquer un blocage si l'utilisateur se sent jugé ou qu'on ne considère pas sa présence en ligne comme légitime. Ultimement, l'utilisateur est au cœur de sa présentation, car il en est l'acteur. Nous avons observé qu'après une présence prolongée sur le site, nos participants n'effectuaient que très peu l'effort de se mettre à la place d'autrui.

Si la plupart ont déjà tenté de plaire au plus grand nombre en affichant des valeurs manifestement affichées de la communauté de POF, nos participants ont vécu des expériences en ligne ayant participé à modifier leur conception de la mise en scène de soi. Si l'on constate qu'ils persistent à se mettre en valeur, la mise en scène de soi n'est pas réalisée dans un souci de plaire au plus grand nombre. En effet, les épreuves traversées en ligne ont permis aux utilisateurs de revoir leurs priorités. C'est pourquoi ils font aujourd'hui preuve de plus d'honnêteté dans leurs présentations, de sorte à ne pas perdre leur temps avec des personnes qui ne leur correspondent pas. C'est en faisant preuve de transparence, donc en affichant leurs véritables valeurs, qu'ils parviennent à effectuer un tri : les utilisateurs ne partageant pas les mêmes valeurs fondamentales ne seront finalement pas portés à entrer en contact avec eux.

Par ailleurs, plusieurs de nos participants ont manifesté un intérêt pour l'intégration d'une présentation vidéo au profil personnel. Selon John, ce qui manque en ligne, c'est ce sentiment de réalité, de s'adresser à des personnes réelles. Une vidéo de présentation permettrait de voir l'utilisateur bouger, d'entendre sa voix, de percevoir son attitude, tous ces indices relevant du non-verbal. Or, le dispositif technique de POF ne permet malheureusement pas de transmettre le non-verbal, en ce sens que le langage écrit est limité dans sa représentation de la réalité.

Non seulement les mots communiquent un sens relativement circonscrit, mais surtout les mots font l'objet de diverses interprétations. Par conséquent, le langage écrit peut être mal interprété et porter à confusion. En de telles circonstances, le non verbal, notamment les expressions du visage et le ton de la voix, permet d'envoyer des indices sur l'intention du message et en faciliter le décryptage. Une présentation par vidéo pourrait ainsi réduire les risques de mésinterprétation et mieux servir la présentation de soi.

Si l'on s'attendait à une forme de mise en scène de soi en ligne, et bien qu'elle soit parfois réalisée volontairement, la disposition du site et l'organisation de l'interface représentent une composante non négligeable de cette mise en scène que les utilisateurs ne peuvent malheureusement pas contourner. Si nos participants ont fait preuve de réflexivité sur leur façon de se présenter en ligne, cette réflexion découle notamment du fait que le site les contraint dans cette présentation par exemple en valorisant les photographies. Nous avons observé l'importance de la photographie et par conséquent la centralité du corps dans la présentation de soi en ligne. Le site ne constitue plus un simple intermédiaire transmettant des informations d'un point A (un utilisateur) à un point B (le public), il devient un biais, en ce sens qu'il impose sa façon de transmettre ces informations. L'utilisateur doit alors se soumettre à ces règles imposées par le site s'il veut continuer son cheminement. On constate donc une forme de jeu de pouvoir, le site proposant ses services (gratuits) à ses membres en l'échange de leur soumission à son mode de fonctionnement, sa conception de la rencontre amoureuse et à l'idéologie qu'il véhicule. Marie, doctorante en littérature, considère le site particulièrement patriarcal, en ce sens qu'il reproduit les schémas sociaux organisés autour de l'homme, du père ou du chef de foyer encore si présents dans notre société. Il serait donc intéressant, dans le cadre d'une prochaine étude, de se questionner sur les jeux de pouvoir opérant entre hommes et femmes sur un site de rencontres. Nous avons vu que le dispositif présente un biais en imposant sa conception de la rencontre amoureuse, il ne serait donc pas

impossible qu'il véhicule également une forme d'idéologie patriarcale. La présentation de soi serait alors sujette à une influence bien plus tendancieuse et le site de rencontres jouerait alors un rôle politique et social dont il conviendrait de faire état, afin que les utilisateurs puissent décider s'ils souhaitent adhérer ou non à cette idéologie.

ANNEXE A

PROFIL UTILISATEUR

kinia22: Étudiante en maîtrise de communication

| | | | |
|-------------------------|---|-------------------------|--|
| A propos | Ne fume pas, Silhouette non divulguée | Ville | Montreal Quebec |
| Détails | Une femme de 23 ans, 180 cm, Sans religion | Origine ethnique | Caucasienne , Cheveux Châtains, Signe: Gémeaux |
| Type de relation | Cherche à rencontrer des gens pour des sorties. | Niveau d'études | Master |
| Personnalité | Gourmet | Profession | Étudiante |



Cliquez ici pour nous avertir que la photo principale ne montre pas le visage du membre.

Souhaitez-vous lui faire un clin d'oeil? Montrez-lui que vous êtes intéressée!

Je suis intéressée

Envoyer un message rapide!

Envoyer

Je cherche

Besoins émotionnels

Consommation d'alcool

Situation de famille

Animaux domestiques

Relation la plus longue

A une voiture?

Un homme

Voir ses résultats

Occasionnellement

Je vis avec quelqu'un

Aucun

Plus de 3 ans

N/A

Pour

Test de personnalité

Désire des enfants?

Prend des drogues?

Couleur des yeux

A des enfants?

Rencontres amicales

Voir ses résultats

Non divulgué

Non

Autre

Non

A propos de moi

Allo!

Je suis étudiante en maîtrise de communication à l'UQAM et j'aimerais rencontrer des gens pour parler de la construction de l'identité en ligne (sur POF)

Si vous avez de 20 à 30 ans, êtes hétérosexuel, recherchez une relation sérieuse et êtes curieux, n'hésitez pas à m'écrire et je vous enverrai une fiche d'information détaillée au sujet de ma recherche! Si quelqu'un dans votre entourage aimerait participer, ça me ferait plaisir de les rencontrer aussi.

À bientôt j'espère et bonnes recherches :)

Rendez-vous

-

Profil complet

Pour voir le profil complet de kinia22, devenez un Membre Premium maintenant!

Ajouter à mes favoris!

Envoyez-lui un message

Offrir un cadeau

ANNEXE B

PRÉSENTATION DES PARTICIPANTS

| Nom | Âge | Inscrit(e) depuis | Niveau de scolarité | Langue parlée à la maison |
|------------------|------------|--------------------------|--------------------------------|--------------------------------------|
| Carlos | 23 | 3 mois | Baccalauréat | Français |
| Dominique | 27 | 2 ans | Maîtrise | Anglais |
| John | 24 | 4 ans | Baccalauréat | Anglais |
| Julie | 28 | 2 mois | Doctorat | Français |
| Marie | 28 | 1 an | Doctorat | Français |
| Mathieu | 30 | 4 mois | Baccalauréat | Français |

ANNEXE C

GRILLE D'ENTRETIENS

| | |
|--|--|
| <p>INTRODUCTION</p> | <p>Présentation de la chercheuse</p> <p>Présentation du projet (question de recherche, objectifs)</p> <p>Présentation du déroulement de l'entrevue (insister sur le fait qu'elle se déroule sous la forme d'une discussion informelle, mais qu'il/elle va devoir beaucoup parler en donnant des détails)</p> <p>Donner les consignes sur la participation (va servir à la réalisation de l'étude, doit permettre au participant d'apprendre à connaître ses pratiques sur les sites de rencontres, etc.)</p> <p>Présentation des dimensions éthiques : Faire lire le formulaire de consentement – s'assurer de l'autorisation d'enregistrement vocal</p> <p>Vérifier la compréhension de tous ces éléments – Voir s'il y a des questions – Signature</p> |
| <p>Entrée en matière (question brise-glace) Faire décrire les principales occupations de la personne</p> | <p>Peux-tu me parler un peu de toi?</p> <p>Que fais-tu habituellement le mardi ? (ex. si l'entrevue est un mardi)</p> |

| THÈMES | SOUS THÈMES | QUESTIONS |
|--|--|---|
| LA DÉCOUVERTE DU SITE DE RENCONTRES | | |
| | Inscription et création du profil | <p>Peux-tu me parler de ton inscription sur le site?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Pour quelle(s) raison(s) t'es-tu tourné(e) vers POF ? - Avais-tu déjà utilisé un site de rencontres? - Quelle image avais-tu de POF ? - Comment te sentais-tu au moment de l'inscription ? - As-tu éprouvé de la difficulté à t'inscrire? <p>(Si oui, quelles sont les difficultés que tu as rencontrées et pourquoi les as-tu éprouvées?)</p> <p>Comment t'y es-tu pris(e) pour remplir ton profil?</p> <ul style="list-style-type: none"> - As-tu demandé de l'aide à un(e) ami(e)? En quoi cet(te) ami(e) t'a aidé? - Quel temps cela t'a pris pour remplir ton profil? |
| | Usage du dispositif | <p>Qu'est-ce qui t'amène à te connecter ?</p> <p>Quelles sont tes activités en ligne ?</p> <p>Combien de temps as-tu mis pour te sentir parfaitement à l'aise avec le dispositif?</p> |

| | | |
|--------------------------|-----------------------------------|---|
| | Appréciation du dispositif | <p>Comment trouves-tu la plateforme du site ?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Qu'est-ce que tu aimes ou n'aimes pas sur le site ? <p>Penses-tu que le dispositif te permet de bien te présenter ? Pourquoi ?</p> <p>Comment décrirais-tu la facilité d'usage du site?</p> |
| LE CORPS EN LIGNE | | |
| | La place du corps en ligne | <p>Pour quelle(s) raison(s) t'es-tu tourné(e) vers un site de rencontres?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Est-ce différent de la rencontre hors ligne ? <p>Que fais-tu de ton corps en ligne ? Que devient-il ?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Dans quelle mesure informes-tu les autres utilisateurs sur ton corps? <p>Possèdes-tu une photo de profil ?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Parle-moi de ton choix/de ton absence de photo de profil |
| | Attirance physique | <p>Que regardes-tu lorsqu'un utilisateur te contacte?</p> <ul style="list-style-type: none"> - D'abord ? - Ensuite ? <p>Pourquoi décides-tu de contacter un utilisateur homme/femme?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Pourquoi penses-tu que des |

| | | |
|------------------------|----------------------------|--|
| | | <p>utilisateurs te contactent? Que penses-tu qu'ils remarquent chez toi?</p> <p>Que souhaites-tu que les autres remarquent chez toi, d'après ton profil ?</p> |
| LE SOI EN LIGNE | | |
| | Identité | <p>Qu'est-ce que c'est pour toi l'identité de quelqu'un ?</p> <p>Parle-moi de ton identité, comment te définirais-tu en quelques mots?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Penses-tu que tes amis et ta famille sauraient mieux te définir? <p>Quelle importance accordes-tu au physique dans un contexte de recherche amoureuse?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Penses-tu qu'il en est de même pour les autres [du sexe opposé]? <p>Penses-tu que les autres te voient comme tu te vois toi-même ?</p> <p>On n'a pas tellement l'habitude de dire qui on est dans la vie, comment t'y es-tu pris(e) pour remplir toutes les informations à ton sujet? Avais-tu la réponse à toutes ces questions?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Quand as-tu décidé que ton profil était complet et que tu en étais satisfait(e)? |
| | Présentation de soi | Quand tu as rempli ton profil, comment te |

| | | |
|----------------------------------|-------------------------------------|---|
| | | <p>sentais-tu par rapport aux cases et aux catégories qui t'étaient proposées ?</p> <p>Y a-t-il des cases que tu as choisi de ne pas remplir ? Pourquoi ?</p> <p>Penses-tu que ton profil en ligne te ressemble et te représente bien? Pourquoi?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Que voulais-tu montrer en créant ton profil personnel? - Est-il important que les autres utilisateurs voient qui tu es vraiment? Pourquoi? - As-tu déjà menti ou embelli une information à ton sujet? Pourquoi? <p>Crois-tu que ce que tu mets dans ton profil détermine quel type de personne va consulter ton profil? Peux-tu m'en parler?</p> |
| LES INTERACTIONS SOCIALES | | |
| | <p>Interactions en ligne</p> | <p>Comment les utilisateurs réagissent à ton profil selon toi?</p> <p>Quelles sont les interactions que tu entretiens en ligne? (message privé, forum, etc.) Décrites-moi un peu.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Par quel moyen préfères-tu établir le contact ? - Comment te sens-tu lorsqu'un utilisateur te contacte? - Comment réagis-tu si on ne répond |

| | | |
|--|--------------------------------|--|
| | | <p>pas à ton premier contact ?</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Est-ce que tu effectues alors des changements sur ton profil ? - Es-tu plutôt spontané(e) ou suis-tu un protocole quand tu rencontres quelqu'un en ligne? - Surveilles-tu ta façon d'interagir avec les autres ? |
| | Interactions hors ligne | <p>Avais-tu des <i>a priori</i> sur les sites de rencontres? Pourquoi?</p> <p>Qu'est-ce qui t'a poussé à t'inscrire sur POF ?</p> <p>Avec qui parles-tu de tes péripéties sur le site? De quoi parlez-vous?</p> <ul style="list-style-type: none"> - As-tu des amis qui partagent la même expérience que toi? De quoi parlez-vous? <p>As-tu déjà rencontré un utilisateur en personne ? Peux-tu m'en parler ?</p> |
| | Normes | <p>Que faut-il faire ou ne pas faire pour « pogner » sur le site ?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Comment sais-tu ce qu'il faut dire et ne pas dire en ligne? - Est-ce important pour toi de te |

| | | |
|----------------|---|--|
| | | <p>démarquer des autres utilisateurs? Pourquoi?</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Comment te démarques-tu? <p>Observes-tu les profils d'autres utilisateurs du même sexe ? Pourquoi?</p> <p>Comment trouves-tu ton profil en ligne?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Comment trouves-tu les profils des autres? <p>Ressens-tu des pressions en ligne quant à ta façon de remplir ton profil et d'interagir?</p> |
| | <p>Faire une synthèse de ce que j'ai compris</p> | <p>Pourrais-tu me montrer ton profil et ce que tu fais généralement lorsque tu te connectes ?</p> <p>As-tu d'autres éléments à ajouter sur ton utilisation de POF ? Sur tes relations en dehors et sur le site ? Des réflexions générales qui te viennent à l'esprit ?</p> |
| CLÔTURE | | |
| | <p>Expérience de l'entrevue</p> | <p>Comment as-tu vécu cette entrevue ?</p> <p>Questions qui t'ont étonné(e) ? Choqué(e) ? Inquiété(e) ?</p> |
| | <p>Conseils pour une prochaine entrevue</p> | <p>J'essaie de comprendre comment on construit son identité sur les sites de rencontres,</p> <p>Aurais-tu des conseils à me donner pour les prochaines entrevues? Des questions que j'aurais oublié de poser... Une autre façon de</p> |

| | | |
|--|----------------------------|---|
| | | faire l'entrevue ? |
| | La suite des choses | <p>J'ai fait cette entrevue dans le cadre de ma maîtrise.</p> <p>Toute information permettant de t'identifier sera supprimée.</p> <p>Je vais taper notre entrevue à l'ordinateur et ensuite l'analyser, puis utiliser mes résultats dans mon mémoire. Si tu en as envie, tu pourras le lire lorsqu'il sera terminé, donc pas avant le mois de décembre.</p> <p>As-tu des questions sur la suite des événements?</p> |
| | REMERCIEMENTS | |

ANNEXE D

RECHERCHE AVANCÉE

Recherche simple

Recherche avancée

Par pseudo

Mariage

Si vous cherchez des membres en les triant par "Intéressé(e) par", séparez-les par une virgule. Pour rechercher des membres dans votre région, entrez un code postal plutôt qu'une ville. Notre système de recherche vous aide à accéder à des millions de profils !

| | | | |
|-----------------------------|---|---------------------------------------|---|
| Je suis | <input type="text" value="une femme"/> | Trier par | <input type="text" value="Dernière visite"/> |
| Recherchant | <input type="text" value="un homme"/> | Désire des enfants? | <input type="text" value="N'importe"/> |
| Age | <input type="text" value="20"/> à <input type="text" value="30"/> ans | Fume? | <input type="text" value="N'importe"/> |
| Pays | <input type="text" value="Canada"/> | Prend des drogues? | <input type="text" value="N'importe"/> |
| Ville | <input type="text" value="montréal"/> | Intéressé(e) par | <input type="text"/> |
| Rayon de | <input type="text" value="50"/> kms | Couleur des cheveux | <input type="text" value="N'importe"/> |
| Etat/Province | <input type="text" value="Québec"/> | Religion | <input type="text" value="N'importe"/> |
| Taille minimum | <input type="text" value="N'importe"/> | A des enfants | <input type="text" value="N'importe"/> |
| Taille maximum | <input type="text" value="N'importe"/> | Origine ethnique | <input type="text" value="N'importe"/> |
| Consommation d'alcool | <input type="text" value="N'importe"/> | Signe du zodiaque | <input type="text" value="N'importe"/> |
| Mise en page | <input type="text" value="Date de naissance"/> | Couleur des yeux | <input type="text" value="N'importe"/> |
| Animaux domestiques | <input type="text" value="N'importe"/> Aucun Chat Chien Chat & chien Oiseaux Autre | Silhouette | <input type="text" value="N'importe"/> Bleus Ambres Gris Verts Bruns Autre |
| Type de recherche | <input type="text" value="N'importe"/> Relation sérieuse Dating Rencontres amicales Amis | Salaire | <input type="text" value="N'importe"/> Non Divulgué Moins de 25,000 25,001 à 35,000 35,001 à 50,000 50,001 à 75,000 75,001 à 100,000 100,001 à 150,000 150,000+ |
| Niveau d'études | <input type="text" value="N'importe"/> Ecole secondaire BTS/DEUG Certificat College spécialisé Diplôme universitaire Master/Licence PhD / Doctorat | Facile à vivre | <input type="text" value="N'importe"/> Moins facile à vivre Est facile à vivre Est très facile à vivre |
| Orientation vers la famille | <input type="text" value="N'importe"/> N'est pas orienté(e) vers la famille Orienté(e) vers la famille Fortement orienté(e) vers la famille | Ouverture d'esprit | <input type="text" value="N'importe"/> Ne dépend pas sur les autres Ouvert(e) aux autres Est très ouvert(e) |
| Confiance en soi | <input type="text" value="N'importe"/> Moyennement confiant(e) Très confiant(e) | Pour | <input type="text" value="N'importe"/> Cherche des relations sans attaches. Voudrait rencontrer des gens pour des sorties. Cherche une relation amoureuse. Cherche activement quelqu'un pour une relation sérieuse. Voudrait rencontrer le grand amour et se marier. |
| Profession | <input type="text" value="N'importe"/> Propriétaire d'entreprise Ouvrier Ventes Secteur médical Etudiant(e) Education Sans emploi | Décrivez votre personnalité en un mot | <input type="text" value="N'importe"/> Aventurier Ami des animaux Artiste Sportif Surfeur |
| Situation de famille | <input type="text" value="N'importe"/> Non divulgué Célibataire Vit avec quelqu'un Marié(e) Separé(e) | | |

Aller à la pêche!

ANNEXE E

PAGE D'ACCUEIL

POF

[Mon Profil](#)
[Modifier Mon Profil](#)
[Aide](#)
[Déconnexion](#)

[Messagerie](#)
[Faire Courcou](#)
[Recherche](#)
[En Ligne \(486737\)](#)
[Favoris](#)
[Compatibilité](#)
[S'ABONNER](#)

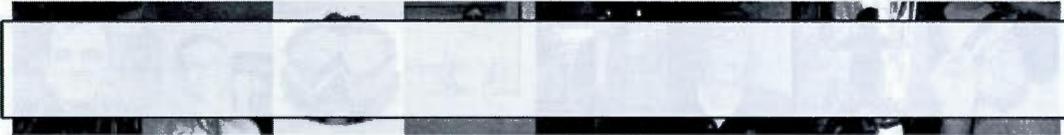
[Affinités](#)
[Vont Répondre](#)
[Msgs Envoyés](#)
[Nouveaux Membres](#)
[Photos](#)
[Plus Attirés](#)
[Ma Ville](#)
[Visiteurs](#)

| | |
|--|--|
| SEPT. 06 Pub Night - Graffiti Theme | SEPT. 21 Ottawa Meet & Greet Dance at the Atomic Rooster, September 21, 2013 @ 9 pm |
|--|--|

D'autres évènements...

10 Les membres qui souhaitent vous rencontrer!

Nouveaux membres!



[Voir les nouveaux membres](#)

Mes affinités!

P [] ans Rencontres amicales

[Voir toutes mes affinités](#)

Membres qui ont consulté mon profil!

| | | | | | |
|--|---|--|---|---|---|
| T [] is 28 ans Rencontres amicales Montrer | [] b 35 ans Rencontres amicales Montrer | [] 30 ans Amis Montrer | se [] in 32 ans Rencontres amicales Montrer | V [] 3 33 ans Sorties Montrer | [] [] [] Montrer |
| [] [] [] Montrer | M [] a 34 ans Sorties Montrer | [] [] [] Montrer | N [] 1 32 ans Amis Montrer | F [] b 20 ans Sorties Montrer | v [] w 31 ans Sorties Montrer |

[Afficher les membres qui ont consulté mon profil](#)

ANNEXE F

RÉSULTATS DE RECHERCHE

Recherche simple Recherche avancée Par pseudo Mariage

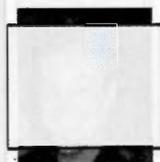
Je suis Je cherche Entre et ans. Avec photo Trier par

Ville Code postal

Vous pouvez voir ceux avec une photo si vous entrez un code postal/zip.

Pour

Résultats Pages 0 à 9 de 142 pages de résultats ci-dessous.



Y'a rien de compliqué Montréal, Quebec

J'aime rire et faire, malgré que je suis assez timide dans mes approches. La complicité est primordiale et le support de l'un vers l'autre sont des valeurs qui me tiennent à cœur. Je n'ai

28 ans cherche une relation sérieuse. Etudes universitaires En ligne



Bonne pêche Montréal, Quebec

Salut à tous, Tout d'abord je me suis inscrit sur ce site par curiosité car j'ai vu de: amis qui se sont mis en couple grâce à ce site et je me suis dit pourquoi pas essayer... Je

5 29 ans cherche une relation amoureuse. Master En ligne

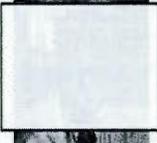
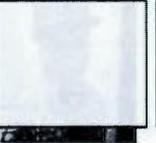
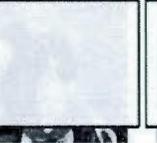
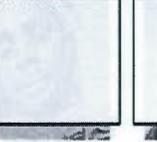
ANNEXE G

UTILISATEURS EN LIGNE (MOSAÏQUE DE PHOTOS)

POF Rencontre En Ligne Gratuite Mon Profil Modifier Mon Profil Aide Déconnexion

NOUVEAU 1 Faire Coucou Recherche En Ligne (481209) Favoris Compatibilité **S'ABONNER**

Affinités Vont Répondre Msgs Envoyés Nouveaux Membres Photos Plus Attirés Ma Ville Visiteurs

| | | | | | | |
|---|---|---|---|--|---|---|
|  En ligne |  En ligne |  En ligne |  30 ans Rencontres amicalesEn ligne |  34 ans AmisEn ligne |  En ligne |  33 ans AmisEn ligne |
|  En ligne |  En ligne |  En ligne |  En ligne |  En ligne |  29 ans Rencontres amicalesEn ligne |  En ligne |
|  En ligne |  28 ans Rencontres amicalesEn ligne |  En ligne |  En ligne |  33 ans AmisEn ligne |  En ligne |  En ligne |

ANNEXE H

DÉCRIS-TOI EN UN MOT

En français :

| | | | | | |
|-------------------------|---|----------------|---|-----------------------|---|
| Choisissez | ^ | Fashionista | ^ | Fan de musique | ^ |
| Aventurier | | Film/TV Addict | | Couche-tard | |
| Ami des animaux | | Libre-penseur | | Nomade | |
| Artiste | | Gourmet | | Photographe | |
| Sportif | | Geek | | Joueur | |
| Surfeur | | Gamer | | Poète | |
| Blogueur | | Hédoniste | | Princesse | |
| Col bleu | | Hipster | | Professionnel | |
| Mordu de lecture | | Hippie | | Rockstar | |
| Programmeur | | Pantoufflard | | Artiste bohème | |
| Chef | | Fleur-bleue | | Straight Edge | |
| Pître de la classe | | Humaniste | | Végétarien | |
| Fêtard | | Intellectuel | | Végétalien | |
| Expert en Café | | Bricoleur | | Globe-trotter | |
| Fan de BD | | Fan de musique | | Expert technique | |
| Fan de Loisirs créatifs | | Couche-tard | | Amoureux de la nature | |
| Casse-cou | | Nomade | | Sapiophile | |
| Amateur de design | | Photographe | | Tatoué/percé | |
| Diva | | Joueur | | Fan de Yoga | |
| Fashionista | v | Poète | v | Jeune cadre dynamique | v |

En anglais :

| | | | | | |
|---------------|---|-------------------|---|------------------|---|
| Select | ^ | Film/TV Junkie | ^ | Music Snob | ^ |
| Adventurer | | Free Thinker | | Night Owl | |
| Animal Lover | | Foodie | | Nomad | |
| Artsy | | Geek | | Photographer | |
| Athletic | | Gamer | | Player | |
| Beach Bum | | Hedonist | | Poet | |
| Blogger | | Hipster | | Princess | |
| Blue Collar | | Hippie | | Professional | |
| Bookworm | | Homebody | | Rockstar | |
| Programmer | | Hopeless Romantic | | Starving Artist | |
| Chef | | Humanist | | Straight Edge | |
| Class Clown | | Intellectual | | Traveler | |
| Club Kid | | Maker | | Techie | |
| Coffee Snob | | Music Snob | | Treehugger | |
| Comic Nerd | | Night Owl | | Sapiophile | |
| Crafty | | Nomad | | Tattooed/Pierced | |
| Daredevil | | Photographer | | Vegetarian | |
| Design Snob | | Player | | Vegan | |
| Diva | | Poet | | Yogi | |
| Fashionista | v | Princess | v | Yurov | v |

BIBLIOGRAPHIE

- Adopte Un Mec.[s.d.]. Consulté le mai 5. <http://www.adopteunmec.com/>.
- Bergström, Marie. 2013. « La loi du supermarché ? Sites de rencontres et représentations de l'amour ». *Ethnologie française*. vol. 43, no 3, p. 433-442.
- Blumer, Herbert. 1969. *Symbolic Interactionism - Perspective and Method*. Prentice-Hall, Inc. Englewood Cliffs, New Jersey.
- Boëtsch, Gilles, et Dorothée Guilhem. 2006. « Rituels de séduction ». *Hermès (Paris, 1988), 2006, 43* « Rituels ». Consulté le 22 octobre 2013. <http://documents.irevues.inist.fr/handle/2042/24002>.
- Bozon, Michel, et François Héran. 1987. « La découverte du conjoint: I. Évolution et morphologie des scènes de rencontre ». *Population (French Edition)*. vol. 42, no 6, p. 943-985.
- Brym, Robert J., et Rhonda L. Lenton. 2001. « Love online: A report on digital dating in Canada ». Dans *MSN. ca*. Consulté le 6 février 2013. <http://www.bestsoftworks.com/docs/loveonline.pdf>.
- CEFRIQ. 2013. « Fiche générations numériques 2012 - Génération Y (18 à 34 ans) ». Consulté le 3 octobre 2013. <http://www.cefrio.qc.ca/publications/numerique-generation/fiche-2012-generation-y/>.
- Champagne, Éric. (2012) « Réflexivité, communication à distance et communication face à face dans l'usage d'un site de rencontre à des fins sentimentales » Thèse. Montréal (Québec, Canada), Université du Québec à Montréal, Doctorat en communication.
- Couch, Danielle, et Pranee Liamputtong. 2008. « Online Dating and Mating: The Use of the Internet to Meet Sexual Partners ». *Sage Publications*. vol. 18, no 2, p. 268-279.
- Définition de dispositif [s.d.] *Dictionnaire de français Larousse*. Consulté le 22 octobre 2013. <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/dispositif/25960>.
- Définition d' interface [s.d.] *Dictionnaire de français Larousse*. Consulté le 22 octobre 2013. <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/interface/43685>.

- Dewing, Michael. 2013. « Les médias sociaux - introduction ». Dans *Bibliothèque du Parlement, Ottawa*. Consulté le 3 octobre 2013.
<http://www.parl.gc.ca/Content/LOP/ResearchPublications/2010-03-f.pdf>.
- Didacticiel EPTC 2 :: Le Groupe consultatif interagences en éthique de la recherche (GER) [s.d.] Dans *Gouvernement Canada*. Consulté le 22 novembre 2013.
<http://ethics.gc.ca/fra/education/tutorial-didacticiel/>.
- Ellison, Nicole, Rebecca Heino, et Jennifer Gibbs. 2006. « Managing Impressions Online: Self-Presentation Processes in the Online Dating Environment ». *Journal of Computer-Mediated Communication*, International Communication Association édition, sect. 11.
- Georges, Fanny. 2010. « Approche statistique de trois composantes de l'identité numérique dans Facebook ». In *Web social, mutation de la communication*, by Florence Millerand, Julien Rueff, et Serge Proulx, Presses de l'Université du Québec, p.187-203. Québec.
- Gleeden [s.d.] *Le premier site de rencontres pour personnes mariées*. Consulté le 4 mai 2013. <http://www.gleeden.com/>.
- Goffman, Erving. 1973. *La mise en scène de la vie quotidienne, 1. la présentation de soi*. Éditions de Minuit. Vol. 1. Paris.
- . 1975. *Stigmate : les usages sociaux des handicaps*. Éditions de minuit. Paris.
- Goodyear, Sheena. 2011. « A quarter of Canadians venturing into online dating ». *canoe.ca*. Consulté le 26 septembre 2013.
<http://lifewise.canoe.ca/SexRomance/2011/09/23/18729721.html>.
- Gudelunas, David. 2012. « There's an App for that: The Uses and Gratifications of Online Social Networks for Gay Men ». *Sexuality & Culture*. vol. 16, no 4, p. 347-365.
- Hardey, Michael. 2002. « Life beyond the screen: embodiment and identity through the internet ». *The editorial board of the sociological review 2002*, Blackwell Publishing édition.
- Harper, Richard. 2012. « Une certaine idée du corps ». In *Réseaux sociaux: culture politique et ingénierie des réseaux sociaux*, by Bernard Stiegler, FYP éditions.

- Joinson, Adam N., Katelyn Y.A. McKenna, Tom Postmes, et Ulf-Dietrich Reips. 2007. *The Oxford Handbook of Internet Psychology*. Oxford University Press. New York.
- Kaufmann, Jean-Claude. 2004. *L'invention de soi: Une théorie de l'identité*. Hachette. Paris.
- . 2010. *Sex@mour*. Armand Colin.
- Lardellier, Pascal. 2004. *Le coeur net: célibat et @mours sur le web*. Belin. Paris.
- Le Breton, David. 2008. *L'interactionnisme symbolique*. PUF.
- Lehmann, Aurore. 2011. « Rencontres sur Internet: l'amour en quelques clics ». Dans *ellequebec.com*. Consulté le 10 mai 2013.
<http://www.ellequebec.com/amour/recontres-sur-internet-l-amour-en-quelques-clics/a/50851/5>.
- Mead, George Herbert. 1963. *L'esprit, le soi et la société*. PUF. Paris.
- Oliveira, Michael. 2010. « Canada a hotbed of online dating ». Dans *The Globe and Mail*. Consulté le 25 mars 2013.
<http://www.theglobeandmail.com/technology/canada-a-hotbed-of-online-dating/article4312016/>.
- Online Dating Statistics [s.d.] Dans *Statistic Brain*. Consulté le 2 avril 2013.
<http://www.statisticbrain.com/online-dating-statistics/>.
- Plenty Of Fish [s.d.] Dans *POF Site de rencontre gratuit*. Consulté le 19 octobre 2013. http://www.pof.fr/fr_editprofile.aspx.
- Rau, Pradeep A. 2004. « Online/offline (hybrid) consumers and the attention economy Thunderbird International Business Review - Wiley Online Library ». *Thunderbird International Business Review*. vol. 46, no 2, p. 221-226.
- Rivière, C. 1996. « La ritualisation du quotidien ». In *Ethnologie française*, Presses universitaires de France. Vol. 2. XXVI.
- IST Rencontres [s.d.] Dans *IST Rencontres | MTS MST Herpès génital VPH HPV Hépatite VIH* | Consulté le 18 octobre 2013. <https://www.itsrencontres.com/>.
- Slutsky, Irina. 2011. « Online Dating: a Look at a \$1.3 Billion Market | Ad Age Graphics - Advertising Age ». Consulté le 14 février 2013.

<http://adage.com.proxy.bibliotheques.uqam.ca:2048/article/ad-age-graphics/online-dating-a-a-1-3-billion-market/148845/>.

The Vancouverite behind Plenty of Fish [s.d.] Dans *The Globe and Mail*. Consulté le 18 octobre 2013. <http://www.theglobeandmail.com/report-on-business/rob-magazine/the-vancouverite-behind-plenty-of-fish/article601186/>.

Turkle, Sherry. 1995. *Life on the screen: Identity in the age of the Internet*. Simon & Schuster. New York.

Définition de yuppie [s.d.] Dans *Urban Dictionary*. Consulté le 22 octobre 2013. <http://www.urbandictionary.com/define.php?term=yuppie>.

Walther, Joseph B., Yuhua Jake Liang, David C. DeAndrea, Stephanie Tom Tong, Caleb T. Carr, Erin L. Spottswood, et Yair Amichai-Hamburger. 2011. « The Effect of Feedback on Identity Shift in Computer-Mediated Communication ». *Media Psychology*. vol. 14, no 1, p. 1-26

Whitty, Monica T. 2008. « Revealing the 'real' me, searching for the 'actual' you: Presentations of self on an internet dating site ». *Computers in Human Behavior*. vol. 24, no 4, p.1707-1723

Zerbib, Olivier. 2012. « «Écris-moi et tu te diras qui tu es» : les sites de rencontre comme lieux de réenchantement de soi ». *Le Temps des médias*. vol. 2, no 19, p. 66-86.